

George W. Bush a entamé hier à Tokyo une tournée asiatique qui, normalement, aurait dû se dérouler à l'automne dernier. Les attentats du 11 septembre et la guerre en Afghanistan ont contrarié ce projet. Pas au point, toutefois, de dissuader le président américain de se rendre au sommet de l'Apec à Shanghai dont on aura au moins gardé le souvenir de la «photo de famille» en costume traditionnel chinois.

OPINION

Derrière le décor, Bush avait tenu à s'assurer des dispositions du président Jiang Zemin face au terrorisme international. Depuis lors, les Etats-Unis n'ont eu qu'à se louer de l'attitude chinoise en la matière, Pékin ayant joué un rôle essentiel dans le rapprochement entre Washington et Islamabad. Pour autant, les relations sino-américaines ne sont pas sans nuage.

Le dragon américain

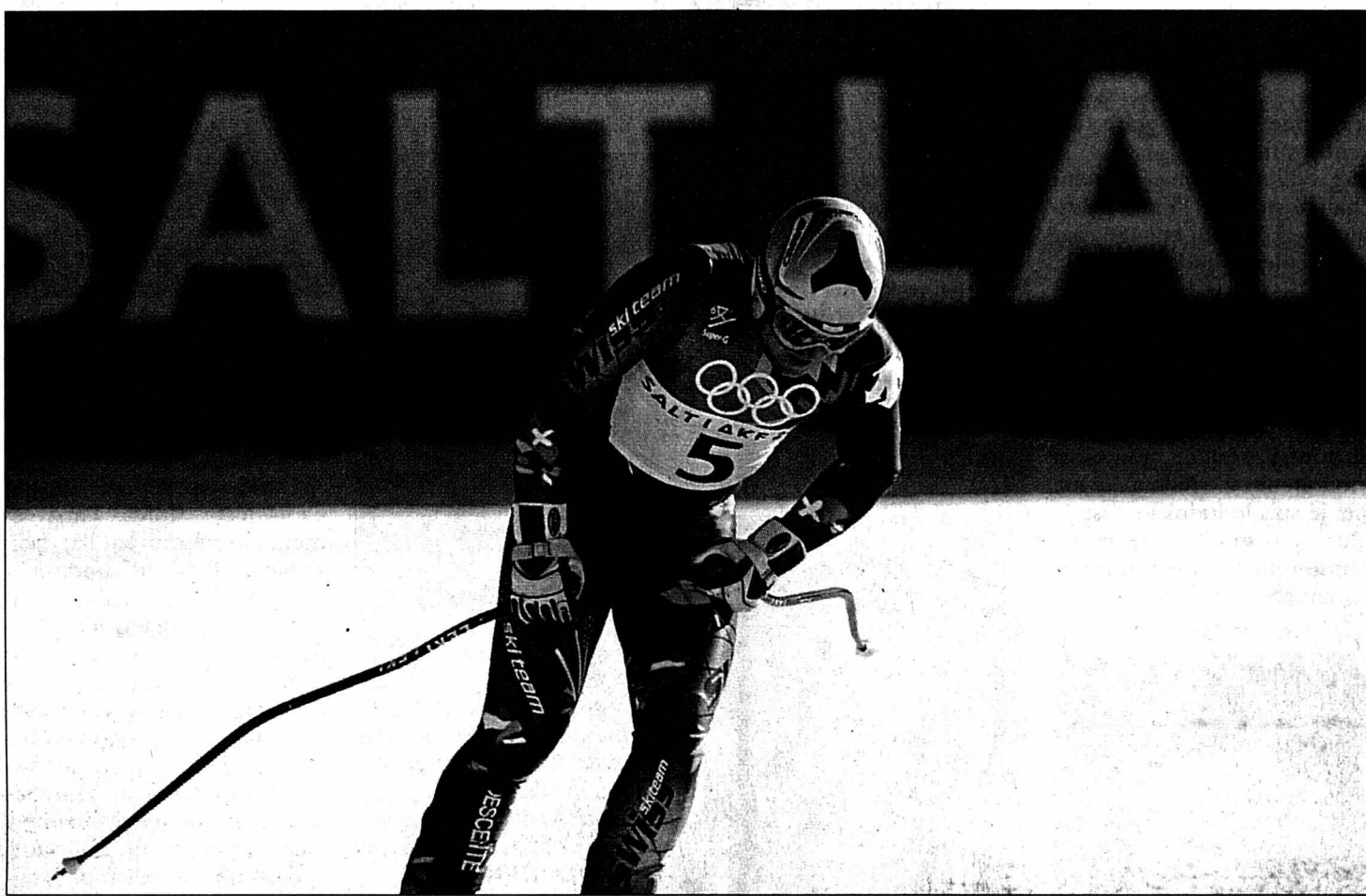
La pose hégémonique adoptée par l'administration américaine et le discours sur «l'axe du Mal» – censé désigner la Corée du Nord, l'Irak et l'Iran – sont jugés excessifs et déplacés à Pékin, où l'on ne croit pas que le régime de Pyongyang, économiquement exsangue, puisse constituer une menace pour les Etats-Unis. Ni même pour la Corée du Sud. En témoignent l'option du président Kim Dae-Jung en faveur d'un dialogue intercoréen et, a fortiori, l'anti-américanisme qui s'exprime avec virulence à Séoul. Or, comme pour défier l'incarnation du Mal, George W. Bush a prévu d'aller plastronner sur le 38e parallèle qui sépare les deux Corées. Ce revival de la guerre froide paraît à tout le moins inopportun, et pas seulement aux yeux des dirigeants chinois. La gestuelle belliqueuse du président américain est en effet peu compatible avec les responsabilités et devoirs qui désormais incombent à la seule superpuissance. Mais ne doutant de rien, George W. Bush entend faire la leçon – économique – aux Japonais, puis convaincre les Sud-Coréens et Chinois d'adhérer à sa rhétorique manichéenne – «qui n'est pas avec nous est contre nous», a-t-il répété samedi soir. Le maître du monde rencontrera sans doute une écoute attentive, mais aussi des symptômes d'indocilité.

Guy C. Menuisier

■ page 29

Une très grosse désillusion

Ski alpin ■ Didier Cuche tenait l'or à bout de bras lorsqu'il a manqué une porte dans le super-G olympique. Sa faute a profité à Kjetil Andre Aamodt



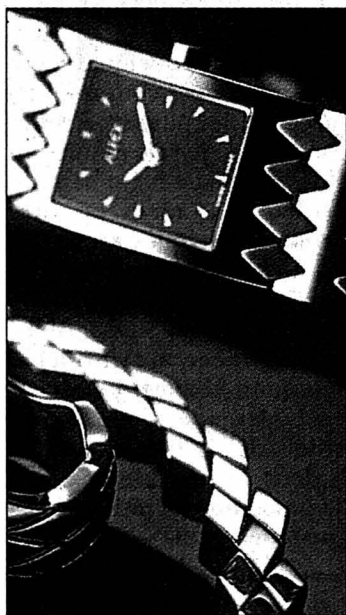
Un jour après Gilles Jaquet, un autre Neuchâtelois a connu une grosse désillusion lors des Jeux olympiques de Salt Lake City. Didier Cuche a en effet manqué une porte lors du super-G alors qu'il était sur le point de détrôner le futur vainqueur Kjetil Andre Aamodt. Le Norvégien s'est imposé devant les Autrichiens Stephan Eberharter et Andreas Schifferer. Le Valaisan Didier Défago a enlevé un diplôme en terminant sixième. Hier, la surprenante Italienne Daniela Ceccarelli a remporté la course des dames devant la Croate Janica Kostelic et une autre Transalpine, Karen Putzer.

■ pages 2, 9, 17, 18, 19, 20

Didier Cuche baisse la tête: sa faute lui a sans doute coûté la médaille d'or.

PHOTO KEYSTONE

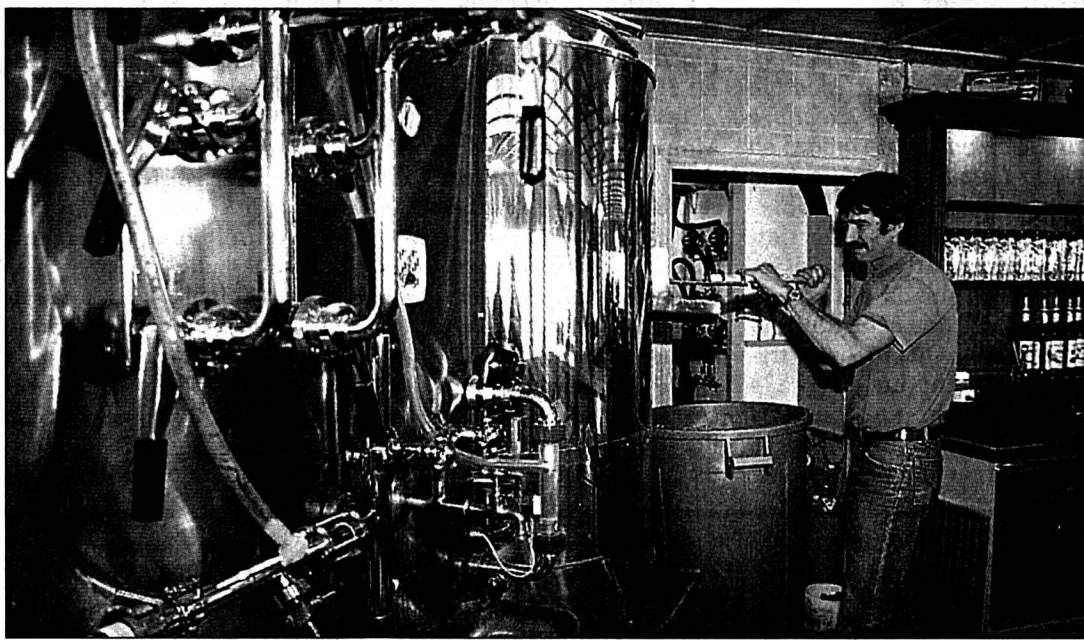
HORLOGERIE La tessinoise qui monte



La marque Alfox tire son épingle du jeu dans le monde de l'horlogerie. Près de Lugano, ce sont quelque 70 personnes qui produisent chaque année environ 300.000 montres. PHOTO SP

■ page 3

Histoire d'eau et de malt Bière ■ La Comète a été un acteur marquant de la saga de la mousse dans les Montagnes

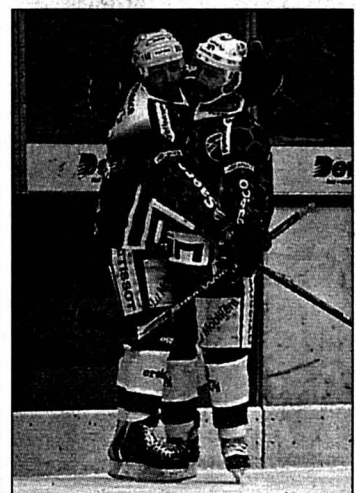


La vogue des microbrasseries a atteint les Montagnes neuchâteloises. Depuis la semaine dernière, les amateurs de mousse peuvent déguster au Locle une bière maison. L'occasion de revenir sur la saga de la mousse dans les Montagnes, à travers l'histoire de la Brasserie de La Comète.

PHOTO LEUENBERGER

■ page 7

HOCKEY SUR GLACE Le HCC sans pitié



Même s'il n'avait plus grand-chose à perdre, ni à gagner, samedi à Kreuzlingen, le HCC s'est montré sans pitié face à Thurgovie. Jesse Belanger et Patrick Lebeau (photo) ont ainsi fait le malheur des Alémaniques, lors de l'avant-dernière journée de tour qualificatif.

PHOTO LAFARGUE

■ page 21

ASIE

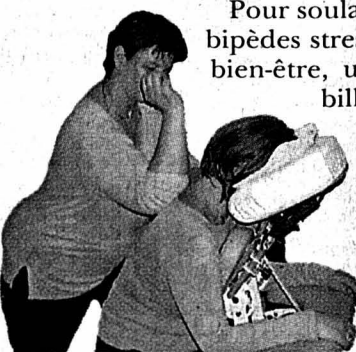
La croisade de Bush

George W. Bush est arrivé hier au Japon, première étape d'une tournée asiatique de sept jours qui le mènera ensuite en Corée du Sud et en Chine. Le président américain veut resserrer les liens de la coalition antiterroriste.

■ page 29

MAGAZINE

Se défroisser en douceur



Pour soulager les muscles endoloris des bipèdes stressés et surmenés en quête de bien-être, un bref massage, assis et habillé, peut désormais être reçu en pharmacie (photo Graf). Une première à La Chaux-de-Fonds, qui s'inscrit ainsi à la suite d'autres villes romandes et de nombreuses entreprises.

■ page 15

VOTATION

Le travail en question

Les Suisses, qui voteront le 3 mars sur les 36 heures, entretiennent une relation complexe avec le travail. Un sociologue, conseiller des syndicats patronaux genevois, et une historienne et économiste apportent leur éclairage.

■ page 27

FOOTBALL

Colombier la tête haute

Trois mille spectateurs ont assisté à un vrai match de Coupe de Suisse, hier aux Chézards. Malheureusement, un seul petit but a suffi à Bâle pour se qualifier pour le prochain tour. Bien que battu 0-1, Colombier a fait trembler le «grand» FC Bâle.

■ page 23

Cinq médaillés de chez nous

Jeux olympiques ■ Gilles Jaquet et Didier Cuche ont manqué le coche ce week-end, mais d'autres sportifs de la région avaient déjà décroché un titre auparavant



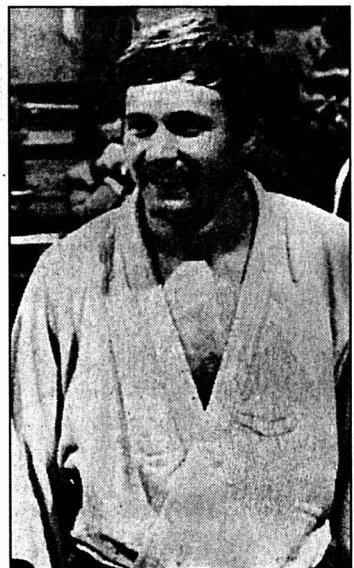
SALT LAKE 2002



Par
**Stéphane Devaux
et Nicolas Huber**

Tous deux étaient favoris, tous deux ont connu la désillusion. Le snowboarder chaud-fonnier Gilles Jaquet a chuté vendredi, le skieur des Bugnens Didier Cuche a manqué une porte samedi. Leur désarroi ont rappelé aux fans neuchâtelois combien était difficile et imprévisible la route menant à une médaille olympique.

Avec Didier Cuche (l'argent à Nagano en 1998), d'autres sportifs de la région sont allés jusqu'au bout de leur quête. Quel souvenir le plus vif gardent-ils de cet accomplissement (1.)? Qu'est-ce que cette médaille a changé dans leur vie (2.)? Deux questions auxquelles ils ont répondu, entre émotion et nostalgie. Et en attendant une possible médaille de Cuche, jeudi en géant.

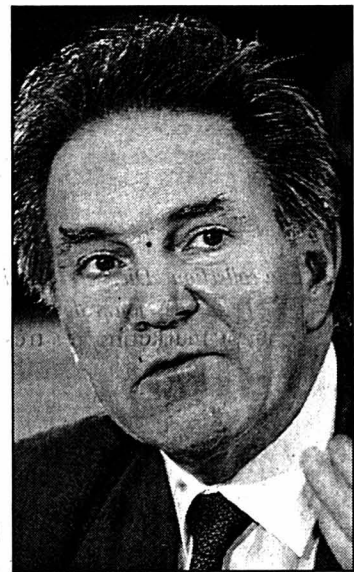


Eric Hänni, 63 ans, jurassien établi à Delley (FR), pro-

fesseur de judo, mécanicien de formation. Médaille d'argent en judo (moins de 68 kg) à Tokyo en 1964.

1. «Le podium, bien sûr. Pour la Suisse, c'était la surprise, personne ne m'accompagnait à la cérémonie. Plus fort encore, le retour. La réception à Delémont, avec 20.000 à 25.000 personnes, davantage qu'à la Fête du peuple. On m'a porté en triomphe de la gare au centre-ville.»

2. «Elle a complètement changé ma vie. J'étais mécanicien, j'ai été engagé par une école de judo à Zurich, puis j'ai repris la succursale de cette école à Berne. En 1972, je me suis mis à mon compte, toujours à Berne. Je ne suis pas devenu millionnaire, mais j'ai bien vécu. Surtout, j'ai fait de mon sport mon métier. Le judo a été ma vie; je suis le judoka suisse le plus haut gradé et je m'entraîne toujours deux fois par semaine.»



Denis Oswald, 54 ans, neuchâtelois, avocat et membre de la commission exécutive du CIO. Médaille de bronze en aviron (quatre en pointe avec barreur) à Mexico en 1968.

1. «L'immense satisfaction à la ligne d'arrivée. Qui représenterait plus la réalisation d'un espoir que celle d'un véritable but. Quand on a travaillé vraiment dur, c'est ça le moment fort, en tous cas c'est ce qui m'a touché le plus. La réaction des Neuchâ-

telois? Des milliers de personnes à mon arrivée à la gare! Mais ce genre de démonstration a plutôt tendance à me gêner!»

2. «Difficile à dire... Sur le plan professionnel ou familial, elle n'a pas changé grand chose. Elle m'a juste encouragé à continuer dans le sport et à m'impliquer dans le mouvement olympique. J'y suis d'ailleurs encore! Ce qu'elle a vraiment changé est plus palpable, c'est la leçon que j'ai pu en tirer: savoir que mes efforts pouvaient être récompensés, et que se serait le cas à d'autres moments de ma vie. Ou savoir que je suis capable de réussir là où d'autres ont peut-être échoué. Cette médaille m'a donc donné plus de confiance en moi, plus de courage.»

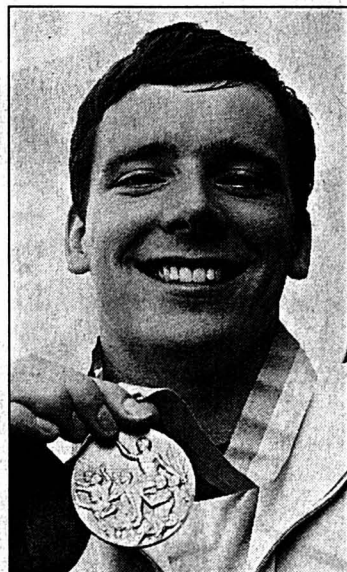


Michel Poffet, 45 ans, chaud-fonnier, professeur d'éducation physique. Médaille de bronze en escrime (épée par équipe) à Montréal en 1976.

1. «Mon grand souvenir de Montréal, avant la compétition et la médaille, c'est notre entrée dans le stade lors de la cérémonie d'ouverture. J'avais 19 ans, j'en ai eu le souffle coupé. Avec le recul, cette médaille, elle, est venue trop tôt.»

2. «Si j'avais fait la même carrière en France ou en Italie, j'aurais sans doute gagné un peu d'argent. Mais j'ai pu

faire un sport qui était ma passion; et quel que soit le sport, il y a derrière le résultat des heures et des heures d'entraînement. Ça vous donne une expérience de vie, un goût de l'effort, qu'on peut reproduire partout. J'exerce la profession que j'avais choisie à six ans; l'escrime m'a peut-être aidé, mais j'y ai accédé par la filière traditionnelle.»



Etienne Dagon, 41 ans, bernois, chef du Service des sports de la Ville de Neuchâtel, micromécanicien de formation. Médaille de bronze en natation (200m brasse) à Los Angeles, en 1984.

1. «Quand on m'a appelé pour monter sur le podium et que j'ai vu la médaille olympique sur son coussin, je me suis dit: «Je n'ai jamais vu de médaille olympique et c'est la mienne!»

2. «Je m'attendais certainement à plus, même si je savais que la natation n'est pas le sport qui se vend le mieux. Pour l'anecdote, à Los Angeles, j'étais à l'école de recrues. J'avais demandé trois jours de congé supplémentaires pour assister à la cérémonie de clôture, ce qui m'a été refusé. Financièrement, cette médaille ne m'a rien rapporté, mais ça m'a peut-être ouvert des portes pour ma reconversion. Je jouis aussi encore d'un capital de sympathie, dont profite le service que je dirige. Les décideurs d'aujourd'hui, qui

ont mon âge, m'ont vu nager. Ça m'aide à toucher un peu plus vite au but.»



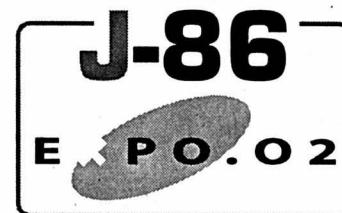
Magali Chopard (Messmer), 30 ans, chaud-fonnière, employée de bureau, études de géologie. Médaille de bronze en triathlon à Sydney, en 2000.

1. «La première image, c'est juste après l'arrivée: moi, me retrouvant là, troisième... Puis le podium... D'autres images aussi pendant la course: j'ai été frappée par la foule et par le bruit qu'elle faisait. Les gens nous acclamaient quand nous passions, alors, pour nous, c'était un hurlement permanent! Les Jeux, et ma médaille, furent un événement majeur, j'en rêvais. Pourtant, je crois que je ne l'ai pas vraiment réalisé à l'époque... J'aimerais le revivre plus lentement, tout s'est passé si vite. Quand j'y repense aujourd'hui, je me dis «C'est pas possible que j'aie fait ça!»

2. «J'ai renoncé à terminer mes études: beaucoup d'émotions, beaucoup de sollicitations pendant quelques mois. Si je n'avais pas connu un tel succès, je les aurais peut-être continuées. Je suis ensuite un peu tombée de haut: dans un autre pays, j'aurais pu vivre pendant quelques temps de ma médaille, par des contrats publicitaires, des conférences... Pas en Suisse. Alors, concrètement, ma vie n'a pas beaucoup changé, je ne suis pas devenue une célébrité! Même si les gens me parlent encore de ma médaille comme si je l'avais gagnée hier.» /SDX-NHU

INTERNET Manifestation très virtuelle

Vivre avec son temps: les expositions nationales en font une profession de foi et se présentent comme autant de miroirs de la Suisse et des Suisses. Née à l'âge des nouvelles technologies de la communication, Expo.02 ne pouvait passer à côté d'internet. Le réseau des réseaux y est omniprésent.



A commencer par le site internet de l'Expo (www.expo.02.ch): c'est la source d'informations la plus vaste disponible sur la manifestation. Sur la page d'accueil, quelques nouvelles d'actualité et des liens qui renvoient au contenu permanent du site: les arteploges, la boutique en ligne, la vente des tickets...

Sur la page d'un arteplog, l'internaute se voit proposer un portrait des lieux, mais surtout le descriptif des expositions et des Events. Il peut même voir l'arteplog en direct, grâce aux images d'une caméra connectée (webcam).

Appareils partout en Suisse

Internet s'est aussi glissé très concrètement dans le contenu de plusieurs expositions, comme dans celui de sWish, de l'arteplog biennois.

Sur le site www.swish.ch, il est possible de laisser un vœu qui ira rejoindre les 600 autres déjà déposés. En attendant de pouvoir le faire «en vrai» sur place.

Mais l'intégration la plus aboutie du Net dans la manifestation, c'est Cyberhelvetia, une autre exposition de l'arteplog de Bienne. Son site (www.cyberhelvetia.ch) est une véritable communauté virtuelle: les internautes s'y baladent et s'y parlent, représentés par leur propre photo, prise par les nombreux appareils automatiques (Fotobot) disséminés dans le pays. /nhu

DIVERS

Badminton - Chœur d'hommes - Fanfare - Football Club - Gymnastique - Tir Cycliste - Chœur mixte - Samaritains - Course - Vignerons
Vin Nouveau - Cercle - Volley-ball - K... - Développement
Jeunesse - Parti Libéral - ... - Pompiers
Chang... Réformée
Tir au... de table
Jazz B... du Jeudi
Parent... pement
Comm... Radical
Sportif... Club
Pétanque... Club
Photo C... Club
Commer... Société:
Jeunes S... Personne de contact:
Elèves - Adresse:
Musique N° postal: Lieux:
Lutteurs - Coupon à retourner à Publicitas, M. Davide Grassi,
Club - Rugby - Golf - Escrime - Ski-Club - Camping-Club - Club... Patineurs - Handball Club - Club... Patineurs - Handball Club - Club... Patineurs - Handball Club
Cynologique - Magiciens - Photo Club - Bridge - Accordéonistes - Aéro-Club

AUX SOCIÉTÉS LOCALES

Ci-dessous le moyen le plus simple d'avoir des informations sur l'édition du futur Guide des sociétés locales du canton de Neuchâtel à paraître cette année dans L'Impartial:

Société: _____
Personne de contact: _____
Adresse: _____
Lieux: _____
N° postal: _____

Coupon à retourner à Publicitas, M. Davide Grassi, rue Saint-Maurice 4, 2001 Neuchâtel 028-342750/PUO

IMMOBILIER

À VENDRE

A La Chaux-de-Fonds
Quartier piscine des Arêtes

Appartement attique de 3½ pièces avec balcon et garage individuel

Dans un petit immeuble de 4 étages avec belle vue sur la ville.

L'appartement bénéficie d'un ensoleillement maximum et est composé de: hall d'entrée - Salle de bains - WC séparés - Salon-salle à manger avec accès balcon - cuisine agencée avec accès balcon - 2 chambres à coucher.

Fonds propres nécessaires: Fr. 46.000.-

Dossier sur demande et visite sur rendez-vous.

espace & habitat

Tél. 032 913 77 77 ou 76
www.espace-et-habitat.ch

À LOUER

www.berset-gerance.ch

Le Locle

3 PIÈCES

Rue de Bellevue: joli appartement libre de suite dans petit immeuble locatif, composé de cuisine agencée, salon, 2 chambres, salle de bains-WC, vestibule. Loyer de Fr. 925.- charges comprises.

Rue Daniel-Jeanrichard: logement composé de cuisine, salon, 2 chambres, salle de bains-WC. Libre de suite. Loyer de Fr. 500.- charges comprises.

Rue Marie-Anne-Calame: appartement à louer pour le 1er avril prochain, composé de cuisine, salon, 2 chambres, salle de bains-WC. Loyer de Fr. 520.- charges incluses.

Gerance Charles Berset SA
Jardinière 87
La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 913 78 35 - Fax 032 913 77 42

CHAUX-DE-FONDS

Rue des Crêts 139

2 pièces Complètement rénovés

- Frs. 683.- ch. incl.
- libre dès le 1.6.02
- grand balcon
- cuisine agencée moderne
- salle de bains neuve
- au 10ème étage
- immeuble avec ascenseurs
- situation tranquille
- à proximité des transports publics



Services Immobiliers
Stéphane Quartier
Téléphone 032 723 09 17
stephane.quartier@wincasa.ch
www.wincasa.ch

Solution du mot mystère: REVERBERE

La petite tessinoise a fait son nid

Alfex ■ Près de Lugano, la marque produit quelque 300.000 pièces par année et mise sur ses collections de montres et bijoux pour séduire le public

Par
Daniel Droz

À l'autre bout de la Suisse, l'horlogerie se porte bien. Aux portes de l'Italie, les entreprises fleurissent. Parmi celles-ci, Alfex of Switzerland porte haut les couleurs du Tessin. Fondée en 1974, cette société anonyme occupe aujourd'hui 70 personnes dans ses nouveaux locaux à Manno près de Lugano.

Après sa fondation, «elle a compté au nombre des fournisseurs les plus importants du marché international des montres de mode», explique-t-on du côté de Lugano. Elle s'est forgé un nom dans le secteur de la distribution. En 1981, Hans Saurer re-

joint l'entreprise en qualité de copropriétaire et de directeur.

Sous sa houlette, l'entreprise change d'orientation stratégique. Elle entame alors une mue qui va la faire passer du commerce de distribution à une politique de marque. En 1994, à Bâle, Alfex célèbre sa première mondiale. Elle y présente sa collection «Moments». Exclusivement destinée aux femmes jusqu'en 1998, celle-ci est entièrement fabriquée en acier inoxydable. Résolument inscrite dans le segment du moyen de gamme, la marque connaît rapidement un essor réjouissant.

Chez Alfex, la montre homme fait son apparition en 1998. Une collection de chro-

nographes automatiques voit notamment le jour. Ces modèles sont équipés du mouvement Valjoux 7750 «dans une fabrication exécutée spécialement pour Alfex».

L'an dernier, deux événements ont marqué l'existence

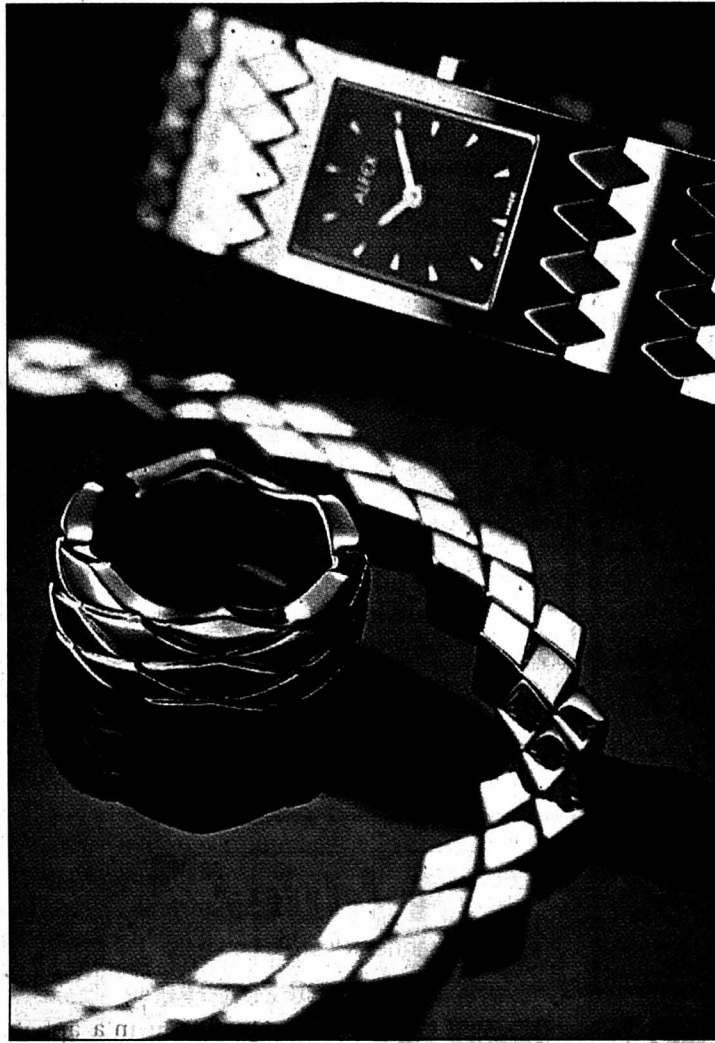
de la société tessinoise. «Après plus de 27 ans d'activité, les actionnaires fondateurs se sont retirés pour faire place à une génération plus jeune», explique-t-on au Tessin. «Désormais, Michela Bressan, responsable depuis 1997 chez Alfex de la vente et du marketing est

copropriétaire de l'entreprise aux côtés de Hans Saurer.»

Dans le même temps, les locaux de Viganello se sont avérés trop exigus «en raison de la croissance continue de ces dernières années». Au milieu de 2001, la société a donc déménagé à Manno dans un immeuble moderne.

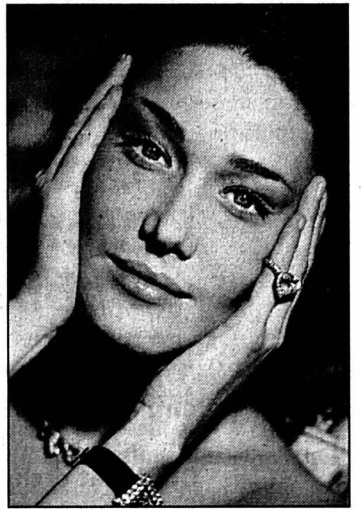
Croissance disiez-vous? Ce sont quelque 300.000 pièces qui sont produites par Alfex chaque année. Elles sont toutes dotées d'un mouvement suisse et fabriquées dans les ateliers de la marque. L'Europe constitue le principal débouché de la société avec 75% des ventes. L'Asie et l'Amérique se partagent le reste. Les produits d'Alfex sont disponibles dans plus de 50 pays. En Allemagne, en Autriche, en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg et en Pologne, les montres «Moments» sont commercialisées sous la marque M&M.

Dernière caractéristique de la collection «Moments»: «Elle réside dans son complément régulier par l'apport de nouveautés. C'est le cas au printemps et en automne en particulier, en même temps qu'apparaissent les nouveautés de la mode vestimentaire. La légèreté de l'été donne naissance à une collection colorée qui se distingue de la collection classique et n'est disponible que pendant une période limitée. A la fin de l'année, les modèles à succès de la collection sont ornés de diamants et donnent lieu à la collection «Diamond», qui souligne l'éclat des jours de fête.» Le concept marketing est très clair./DAD



Les dernières nouveautés Alfex: une montre bijou et des bijoux assortis à la montre. Le tout est signé Georg Plum. PHOTO SP

CHOPARD Un monde de rêves



Carla Bruni, photographiée par Christophe Coigny.

La semaine dernière, la maison Chopard a présenté son nouveau catalogue dans ses locaux de Meyrin. Caroline Gruosi-Scheufele, vice-présidente de la société, en a imaginé le concept. Elle souhaitait «illustrer dans ces pages un univers sans limite, aérien, serein, évoquant la sensualité, le bonheur et la liberté».

Ce sont dix visions d'un monde imaginaire qu'a exprimé le photographe Christian Coigny. A ces compositions viennent notamment s'ajouter des portraits en noir et blanc d'Isabelle Adjani, Gong Li, Carla Bruni ou José Carreras. Le photographe a tenu à rappeler que ses œuvres n'avaient subi «aucune retouche informatique».

Pour sa part, le directeur artistique Enrique Pardo a passé plus de deux ans à réaliser ce projet. Quant aux montres et aux bijoux, ils ont été photographiés par Jean-Daniel Meyer. /DAD

Designer neuchâtelois

De nombreux designers ont œuvré pour la marque tessinoise. Parmi ceux-ci, le Neuchâtelois Yvan von Allmen a réalisé un modèle de base et deux «bébés» pour Alfex. C'est la seule entreprise horlogère pour laquelle le Neuchâtelois a travaillé jusqu'à présent. Rappelons que Yvan von Allmen a reçu une distinction de Lignum Neuchâtel en 1997 dans la catégorie objet d'art. «Il avait pourtant une origine industrielle», explique le designer.

Par ailleurs, parallèlement aux montres, Alfex produit

des bijoux depuis environ une année. «Métamorphoser le caractère fonctionnel d'une montre visant à nous indiquer l'heure pour en faire un accessoire à la page, expression de personnalité et d'individualité, c'est ce qui a généré chez Alfex l'idée d'appliquer le design exclusif de sa collection de montres à une collection de bijoux bien à elle», souligne la société.

La dernière collection en date est l'œuvre de l'Allemand Georg Plum. Trois de ses montres Alfex ont d'ailleurs reçu un prix du Centre de design de la Rhénanie du Nord-Westphalie. /dad

Detroit n'a pas renié Henry Ford. La Chaux-de-Fonds n'a pas reconnu Georges-Frédéric Roskopf. La métropole du Michigan est pourtant à l'automobile ce que la ville du Jura neuchâtelois inspire à l'horlogerie. Capitale. Avec Genève.

Le labeur et l'heure

Capitale. L'invention de l'horloger d'origine allemande ne l'a peut-être pas été, elle n'en reste pas moins un progrès technique. Progrès refusé par la majorité de la population chaux-de-fondrière si l'on en croit l'histoire. Il est vrai que dans les «familles horlogères» porter une Roskopf s'apparentait à une trahison. L'industrialisation s'est tout de même frayée un chemin dans les Montagnes. Aujourd'hui, dans la plupart des fabriques, la chaîne ne rebute plus personne. Georges-Frédéric Roskopf rêvait d'une montre pour prolétaire, pour leur permettre d'arriver à l'heure au travail. Dans le même temps, un Allemand inventait l'horloge timbreuse. Elle rendait possible le contrôle de 100 ouvriers. Sa taille ne nous autoriserait pas à la mettre au poignet. Quant à Roskopf, il a été naturalisé suisse à Cernier... Daniel Droz

COMMENTAIRE

Un plaidoyer pour l'horloger Georges-Frédéric Roskopf

La Chaux-de-Fonds ■ Un ancien professeur se bat pour qu'une rue porte le nom de l'horloger du XIXe siècle

Maître à l'Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds durant 37 ans, Jean-Claude Nicolet nous a écrit à la suite de la publication d'un article sur Georges-Frédéric Roskopf (notre édition du 12 février) et au livre consacré par son arrière-arrière-petite-fille Liliane, livre intitulé «Une histoire de famille».

«J'ai toujours déploré l'ingratitude de notre bonne ville à l'égard de ses grands hommes. Il faut beaucoup de temps à La Chaux-de-Fonds pour reconnaître leur valeur. Pensez au Corbusier ou à Blaise Cendrars. Dans une ville égalitaire, on n'aime pas les têtes qui dépassent de la masse.

Il y a plus de 20 ans, j'avais écrit une tribune libre en faveur de la reconnaissance de Georges-Frédéric Roskopf, alors qu'on cherchait un nom pour la place

dite «place sans nom». Elle s'appelle maintenant place Le Corbusier. C'est bien, mais pour notre grand architecte, nous aurions pu donner son nom au collège de l'Abeille et à la rue qui y conduit – puisqu'il avait fréquenté l'Ecole d'art – ou à la rue du Modulor (honorer l'homme plutôt que l'outil) et laisser la place Espacité et sa tour à Georges-Frédéric Roskopf puisqu'on a démolì sa maison pour bâtir la tour.

Quant à la plaque commémorative, elle n'a pas disparu mais elle attend patiemment au Musée d'histoire que l'ingrate patrie d'adoption de Roskopf se souvienne enfin de ce grand horloger.

Quelles étaient les particularités de la montre Roskopf? Outre son prix de vente de 20 francs, extrêmement bas pour l'époque, la montre Roskopf se remontait sans clé, au moyen d'une couronne de remontoir comme nos montres ac-

tuelles. Ce dispositif très nouveau n'était pas encore généralisé et seule la maison Patek Philippe de Genève, dont on connaît la réputation, utilisait cette innovation inventée par son fondateur Adrien Philippe.

La boîte de montre était en maillechort, un alliage de cuivre, de zinc et de nickel ayant l'aspect de l'argent. Cet alliage inoxydable était employé pour la fabrication des couverts avant l'invention de l'acier inoxydable et Roskopf fut le premier à l'utiliser.

Le ressort de la montre n'était pas croché mais maintenu par friction comme dans les montres automatiques, ce qui évitait la rupture du ressort qu'on ne pouvait pas forcer lors du remontage.

L'échappement à ancre à goupilles avait été inventé par le Bisontin Louis Perron en 1834, mais il est connu sous le nom d'échappement Roskopf (voir fi-

gure), car pratiquement toutes les montres qui en sont munies sont des Roskopf.

L'histoire détaillée de la montre Roskopf a été écrite en 1914 par Eugène Buffat qui termine ainsi son ouvrage de 100 pages: «Il nous paraît donc que La Chaux-de-Fonds, qui fut le berceau de cette fabrication, s'honorerait grandement en témoignant sa reconnaissance envers le créateur de cette source de revenu par la consécration d'un monument qui ne coûterait à ses édiles qu'un simple effort de bonne volonté. Il s'agirait, selon nous, de donner le nom de Roskopf à l'une des rues qui sillonnent la ruche montagnarde. Qui attachera le grelot?»

Saura-t-on saisir la balle au bond et ne pas attendre le siècle prochain pour honorer la mémoire de ce grand horloger?

Jean-Claude Nicolet



La «Mille Miglia» de Chopard. PHOTO JEAN-DANIEL WIDMER

ENBREF

SOLEURE ■ Roamer a inauguré. A la fin de l'an dernier, Roamer a inauguré à Soleure sa propre usine d'assemblage de produits Swiss made. Dotée d'installations modernes et d'équipements de la dernière génération, celle-ci pourra à terme produire jusqu'à 250'000 montres pour la marque ou pour des clients extérieurs./fh

LONGINES ■ Contrat avec la gymnastique. A la fin de l'an dernier, Longines et la Fédération internationale de gymnastique (FIG) ont signé un nouveau contrat de partenariat valable jusqu'en 2004, qui comprend les activités de chronométrage et de pointage pour tous les Championnats du monde et les finales de Coupe du monde./fh

PUBLICITE

Partner

PARTNER JOB SA, 2001 Neuchâtel
Rue St-Maurice 2, Tél. 032 / 729 09 90, E-mail: pjneuchatel@partnerjob.ch

PARTNER JOB SA, 2300 La Chaux-de-Fonds
Av. Léopold-Robert 47/49, Tél. 032 / 810 60 80, E-mail: pjchx-de-fonds@partnerjob.ch

Jok

Votre lien de confiance
avec les professionnels du monde horloger

HORLOGERIE ET BRANCHES ANNEXES
MICROTECHNIQUE TECHNIQUE ADMINISTRATION ENCADREMENT

90'
22 février, 20 h 15
Salle de Musique
La Chaux-de-Fonds

Concert
Lycée Blaise-Cendrars & Conservatoire

Mendelssohn > 26'
Cattin > 31'
Mozart > 14'
Bobin > 19'

Soliste: Miriam Aellig
 Récitant: Philippe Vuilleumier qui lira «La vie passante» de Christian Bobin

Chœur et orchestre: direction: François Cattin

Location à la Tabatière, tél. 032 968 31 41
 Prix des places: Fr. 20.-; étudiants: Fr. 10.-
 (enfants jusqu'à 12 ans: gratuit)



BEA bern expo

Heures d'ouverture
 Jeudi 9 - 18 h
 Vendredi 9 - 20 h
 Samedi 9 - 18 h
 Dimanche 9 - 18 h
 Lundi 9 - 16 h

PÊCHE·CHASSE·TIR

5^{ÈME} EXPOSITION INTERNATIONALE, BERNE, 21. - 25. FÉVRIER 2002

Tout ce qui a un nom en rapport avec l'un des trois grands thèmes de l'exposition sera représenté dans «PÊCHE·CHASSE·TIR». Plus de 200 exposants présentent leurs nouveautés dans les domaines en rapport avec la pêche, la chasse, le tir, les armes et accessoires, les couteaux, les outils, les vêtements, les accessoires de plein-air, les voyages de chasse et de pêche, l'optique, les médias, les moyens de transport, les médailles, les services, etc. Une offre que seule «PÊCHE·CHASSE·TIR» est en mesure d'offrir sous une forme aussi complète et variée.

La 5^e foire spécialisée vous attend dans les nouvelles halles d'exposition de BEA bern expo, qui sont plus grandes, plus accueillantes et plus belles qu'avant.

En visitant «PÊCHE·CHASSE·TIR», vous vous accordez, à vous, vos amis et vos proches, des moments inoubliables dans une atmosphère unique où tous les sens sont en éveil.

BEA bern expo, Postfach, Mingerstrasse 6, 3000 Bern 22
 Tél. 031 340 11 11, Fax: 031 340 11 10
 fischen.jagen.schiessen@beaexpo.ch - www.fischen-jagen-schiessen.ch

AUTO-ÉCOLE

Cours de sensibilisation
 + 1 heure de théorie circulation

Toujours Fr. 100.-

COTC - J.-J. Dépraz

Tél. 032 914 42 44
 ou 079 353 71 72

(Salle de théorie
 Léopold-Robert 66, 4^e étage)

IMMOBILIER

AVENDRE VENDRE

Rue Jardinière 87
 Gérance et courtage
 2301 La Chaux-de-Fonds
 d'immeubles
 Tél. 032 913 78 33
 Administration de PPE
 Fax 032 913 77 42
 www.berset-gerance.ch
 courtage@beret-gerance.ch



GERANCE CHARLES BERSET SA

A La Chaux-de-Fonds
 Quartier de l'Abeille

PETIT IMMEUBLE LOCATIF
 avec appartements à rénover

Dépendances.
 Petit jardin au Sud.
 Prix de vente: Fr. 420'000.-,
 à discuter.

IMMOBILIER

FLEURIER - GRAND-RUE 9
 A louer dès le 1^{er} avril 2002
Appartement de 5 pièces
 137 m², balcon, cuisine agencée.
 Loyer: Fr. 1500.- charges comprises.
 Pour de plus amples renseignements:
 Tél. 031 389 76 17.
La Mobilière
 Asset Management
 143-751687

À LOUER
 www.gerancia-bolliger.ch

À LA CHAUX-DE-FONDS
A 5 minutes du centre ville,
nous vous proposons
un appartement de 3 pièces
 Avec cuisine agencée, hall avec armoires et salle de bains-WC.
 L'immeuble possède une lessiverie et des dépendances.
 Libre dès le 1^{er} avril 2002.
 Situation: Manège 20.
 Pour tous renseignements, s'adresser à:
 Gérancia & Bolliger S.A.
 Av. Léopold-Robert 12
 Tél. 032/911 90 90
 2300 La Chaux-de-Fonds
 info@gerancia-bolliger.ch

À VENDRE
 www.bolliger-immobilier.ch

À LA CHAUX-DE-FONDS
rue de la Paix
2 studios en attique
 dans immeuble avec ascenseur.
 Prix intéressant.
 Agence Bolliger Immobilier
 Av. Léopold-Robert 12
 Tél. 032 911 90 80
 2300 La Chaux-de-Fonds
 info@bolliger-immobilier.ch

Cette semaine, plus de
2500
 annonces paraissent sur
www.limpartial.ch
 cliquez sur (3 A P E A E)
 le site d'annonces de **Limpartial**

IMMOBILIER

A vendre Local
 Commerce 85 - La Chaux-de-Fonds

Rez-de-chaussée - Accès aisé
Équipement complet (eau, électricité, air comprimé, ...)
surface: 564 m²
volume: 2239 m³
 Demandez une notice, sollicitez un rendez-vous
 Pour plus d'informations: www.geco.ch

À LOUER
 www.berset-gerance.ch

La Chaux-de-Fonds

3 1/2 PIÈCES
 Rue Numa-Droz: grand appartement composé de cuisine habitable avec buffets, grand balcon, 2 chambres, vestibule, salle de bains-WC. Libre de suite. Loyer de Fr. 930.- charges incluses.
 Avenue Léopold-Robert: joli appartement spacieux et lumineux, composé de cuisine équipée (frigo, cuisinière et hotte), grand salon-salle à manger, 2 chambres, 1 anti-chambre, salle de bains-WC, hall. Libre au 1^{er} avril 2002. Loyer de Fr. 920.- charges incluses.
4 PIÈCES
 Rue du Rocher: logement à louer pour le 1^{er} avril 2002, composé de cuisine avec hotte et buffets, salon avec balcon, 3 chambres, salle de bains-WC, vestibule. Loyer de Fr. 970.- charges comprises.
Gérance Charles Berset SA
 Jardinière 87
 La Chaux-de-Fonds
 Tél. 032 913 78 35 - Fax 032 913 77 42

A louer
 France 9, Le Locle
3 pièces
Loyer Fr. 480.- + charges
 • cuisine aménagée
 • salle de douches, WC séparés
 • cave
 • buanderie
Libre dès le 01.04.2002 ou à convenir
 Liste des appartements vacants à disposition
 Pour plus d'informations: www.geco.ch
GECO Le Locle
 Groupe GECO SA
 27, rue du Temple - 2400 Le Locle - 032 931 28 83

A louer
 Helvétie 4
 à La Chaux-de-Fonds

Appartement de 4 1/2 pièces
 • Cuisine agencée
 • Balcon
 • Quartier tranquille
 • Cave et chambre-haute
Libre au 1^{er} avril 2002 ou à convenir
 Liste des appartements vacants à disposition
 Pour plus d'informations: www.geco.ch
GECO La Chaux-de-Fonds
 Groupe GECO SA
 75, rue Jardinière - 2301 La Chaux-de-Fonds - 032/913 26 55

A louer
 Jeanneret 45-47, Le Locle
3 1/2 pièces rénové
Avec poste de conciergerie
 • cuisine aménagée • buanderie
 • WC/douches • balcon
 • cave et chambre-haute • jardin
Libre de suite ou à convenir
 Liste des appartements vacants à disposition
 Pour plus d'informations: www.geco.ch
GECO Le Locle
 Groupe GECO SA
 27, rue du Temple - 2400 Le Locle - 032 931 28 83

A vendre aux Brenets
 à des conditions particulièrement intéressantes
CAFÉ-RESTAURANT avec immeuble
 Comprenant brasserie, salle à manger, terrasse, appartement.
 Renseignements auprès de
MOBIFINANCE S.A.
 Case 132 - 2072 Saint-Blaise
 Tél. 032 313 25 23

À LOUER
 www.gerancia-bolliger.ch

À LA CHAUX-DE-FONDS
Vous cherchez un appartement au centre ville et près de la gare?
 Nous vous proposons des 2 pièces et 3 pièces! Avec cuisine, vestibule et salle de bains.
 Libres tout de suite ou pour date à convenir.
 Situation: Musées 58.
 Pour tous renseignements, s'adresser à:
 Gérancia & Bolliger S.A.
 Av. Léopold-Robert 12
 Tél. 032/911 90 90
 2300 La Chaux-de-Fonds
 info@gerancia-bolliger.ch

A LOUER
 Bassecourt
 Prayé 83
Appartements 4 1/2 pièces
 Dans quartier tranquille, verdure
 Avec jardin, bien entretenu, cuisine agencée, grand salon, balcon.
 Fr. 890.- charges comprises
 Garage à disposition Fr. 70.-
 No ISID 3286.02.005
 S'adresser à Mme Froidevaux
SMH IMMEUBLES SA
 Gérance immobilière • Grand-Rue 5
 2400 Le Locle • Tél. 032 / 931 62 40
 Composez le n° ISID sur
www.immostreet.ch/smh-lelocle
 pour plus de détails.

A louer
 Bel-Air 14

2 pièces
 • Cuisine aménagée
 • Salle de bains-WC
 • Dépendances et buanderie
Chambre indépendante
 • Equipée d'un lavabo (eau froide)
Libres de suite ou à convenir
 Liste des appartements vacants à disposition
 Pour plus d'informations: www.geco.ch
GECO La Chaux-de-Fonds
 Groupe GECO SA
 75, rue Jardinière - 2301 La Chaux-de-Fonds - 032/913 26 55

La Chaux-de-Fonds

A louer, centre ville,
 avenue Léopold-Robert 19,
 à 10 minutes de la gare, transports publics et commerces à deux pas
Bureaux 60 m² au 3^e étage
et 200 m² au 2^e étage
 60 m² aménagés, 200 m² bruts ou aménagés, places de parc à disposition. Libre tout de suite ou à convenir.
 Loyer à discuter.
 Contact: Mme Josette Pasquier,
 021 324 75 30.
oscar Weber
NEUE WARENHAUS AG
 www.neuewarenhaus.ch

A louer
 Jacob-Brandt 2
 à La Chaux-de-Fonds

Appartement de 3 pièces
 • Loyer intéressant pour les personnes à l'AVS/AI
 • Cuisine agencée
 • Buanderie
Libre au 1^{er} avril 2002 ou à convenir
 Liste des appartements vacants à disposition
 Pour plus d'informations: www.geco.ch
GECO La Chaux-de-Fonds
 Groupe GECO SA
 75, rue Jardinière - 2301 La Chaux-de-Fonds - 032/913 26 55

URGENT, RECHERCHONS
 Villas, propriétés, terrains, appartements, locaux, commerces, PME, PMI
 Etudions toutes propositions
AC2i : 032/724 24 25
 www.mel-international.net
 Acheteur, recevez gratuitement notre magazine d'offres
Vente et achat entre particuliers

DIVERS

Nettoyages Au propre et au figuré

CONCIERGE SERVICE
 • NETTOYAGES La Chaux-de-Fonds
 • FINS DE CHANTIER Tél. 032 926 00 50
 • CONCIERGERIES Fax 032 926 03 50

Brianza
 & Fils
 NETTOYAGES Shampooinage de tapis
 Lessivage complet
 Nettoyage de fin de chantier
 La Chaux-de-Fonds
 Tél. 032 968 60 68 ou 079 633 80 47

la propreté assurée
netteco-nettoyage
 La Chaux-de-Fonds Tél. 032 912 55 25
 Conciergerie d'usines
 Entretien de grandes surfaces
 Travaux spéciaux
 Fin de chantier

Claude Filatti
 Entreprise de nettoyages en tous genres
 2300 La Chaux-de-Fonds
 Tél. 032 913 31 89

Le feu pour la photographie

Ancien Manège ■ Une exposition de Jean-François Robert s'est ouverte samedi. L'aventurier a également exercé ses multiples talents avec les pompiers

Par
Daniel Droz

«**C'**est chaleureux. Sans mauvais jeu de mots.» Un visiteur a résumé ainsi l'exposition photo de Jean-François Robert – plus connu par son sobriquet de P'tit Louis – qui s'est ouverte samedi, à la galerie de l'Ancien Manège. «L'éclat du feu», c'est son titre.

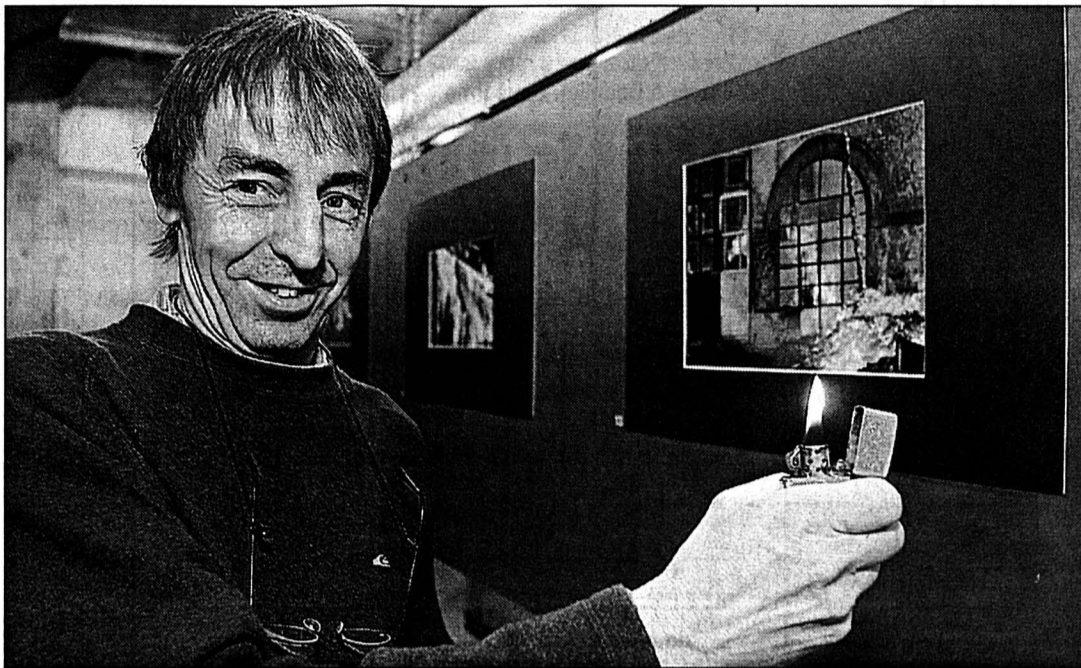
Comme l'a rappelé le directeur Pablo Fernandez, cet

accrochage ne s'inscrit pas directement dans la ligne suivie jusqu'ici par la galerie. Celle-ci privilégie en effet le reportage. Des reportages, P'tit Louis en a effectué de nombreux. Le feu, il connaît. N'a-t-il pas servi pendant 22 ans comme pompier à La Chaux-de-Fonds et aux Breuleux? Des incendies donc. Mais pas seulement. Le carnaval ou le Stromboli constituent une autre vision sur un élément ambigu. «Un intéressant contre-pied», dira Pablo Fernandez.

Briser une image

Cette expo? «Je voulais sortir de l'image de l'aventurier que je véhicule», explique Jean-François Robert. Photographe et graphiste depuis 1978, la fougue l'emporte toujours sur l'occupation professionnelle. «Passionné d'alpinisme et d'aventures, je me suis spécialisé dans la photographie sportive et le reportage d'expéditions lointaines», souligne-t-il.

«J'ai choisi comme thème pour cette exposition l'éclat du feu sous plusieurs aspects. En hommage aux hommes luttant contre les incendies, mais également dans la nature, sous la forme de «source de chaleur». Ces images ont été réalisées, pour la plupart, durant mon engagement au Service du feu. J'y ai découvert le rôle des-



Allumez le feu: Jean-François Robert expose à la galerie de l'Ancien Manège.

PHOTO GALLEY

tructeur dramatique, mais aussi la beauté que peut représenter cet élément. Je me suis attardé sur les structures déformées par la chaleur, les formes étranges des matériaux en combustion», explique Jean-François Robert.

Sa banque de données renferme 165.000 diapositives. «L'équivalent d'une pièce d'appartement.» Il a notamment contribué aux magazines «La Revue des Alpes», «Vertical» ou «Alpinisme et randonnée». Il a aussi édité, pendant sept ans, un calendrier

de collection traitant du carnaval de Venise et de la nature. N'oublions pas non plus son «parcours» spéléologique. En août dernier, il était d'ailleurs de la partie à Goumois pour porter secours à des étudiants alémaniques restés prisonniers dans un gouffre.

«Plus qu'une occupation professionnelle, la prise de vue photographique est pour moi le fruit d'une passion de l'image, de l'équilibre des formes, du contraste des couleurs.» Ainsi se pré-

sente Jean-François Robert. Le personnage est haut en couleur. «Je ne méprise pas la photographie en noir et blanc. Je n'ai malheureusement pas assez de temps à lui consacrer. J'expose la couleur, reflet de mon enthousiasme, de ma philosophie de vie.» /DAD

«L'éclat du feu», galerie de l'Ancien Manège, de 7h à 19h du lundi au vendredi, de 11h à 19h le samedi et le dimanche. Exposition ouverte jusqu'au 13 avril

Une galerie unique

Fort d'une cinquantaine de membres, l'Association de la galerie de l'Ancien Manège compte maintenant trois années d'existence. L'exposition inaugurée samedi est la dixième de l'histoire. La galerie, quant à elle, est l'une des rares – pour ne pas dire la seule – uniquement consacrée à la photographie dans la région. Elle n'en recherche pas moins des membres. Toutes les personnes intéressées peuvent appeler le tél. 968 09 36. Le président Théo Brégnard se fera un plaisir de répondre à leurs questions. /dad

Riche programme

MIH ■ Les dons et achats seront présentés jeudi

Le rendez-vous est devenu traditionnel. Jeudi, à 18h30, le comité des amis MIH et la commission du Musée international horloger invite la population à la salle polyvalente du musée pour la manifestation des dons et achats. Vous l'aurez compris, il s'agit de pièces horlogères.

A cette occasion, les dons et achats 2001 seront présentés ainsi que les éditions allemande et anglaise du ca-

talogue de l'institution. Une édition qui donnera de nouvelles lettres de noblesse au MIH. Par ailleurs, dans le cadre de l'exposition «La montre de l'année», un tirage au sort désignera le vainqueur du concours «Le choix du visiteur». Last but not least (dernier, mais pas le moindre): la vitrine en hommage à Pierre Imhof sera inaugurée le même soir. /dad

MIH, jeudi 21 février, à 18h30

Traditionnel concert



Samedi soir, à la Salle Notre-Dame de la Paix, la société de musique La Perseverante a tenu son traditionnel concert annuel. Le succès était au rendez-vous pour des musiciens qui ont allié élégance et sobriété.

PHOTO GALLEY

Sculpture et improvisation

Musique ■ Metallzeiten était l'hôte du MBA. Une atmosphère hermétique sur la salle

Une sculpture rectangulaire, d'environ deux mètres de haut et construite de plaques de métal, signée Romi Fischer, ornait le centre de la salle. Dès les premiers sons, le ton a été donné. Nous avons été directement plongés dans un univers d'improvisation sonore brut, lequel allait nous accompagner pour les prochaines 50 minutes. Il faut entrer dans ce monde en effectuant table rase de tout point de référence. Le spectateur doit complètement se laisser aller pour être en mesure de réceptionner les sons et les bruits en tout genre qui surgissent des instruments. L'alto de Charlotte Hug et le violoncelle d'Alfred Zimmerlin subissaient

d'innombrables mutations. Les tables des instruments étaient frappés avec la main, les doigts ou avec certaines parties de l'archet. Les cordes étaient frottées avec différents archets, pincées, arpégées ou tirées. L'acoustique se rapprochait souvent des sonorités de l'électroacoustique. De son côté, le percussionniste Christian Wolfarth limitait son effectif, qu'on aurait imaginé plus diversifié, à deux cymbales et une caisse claire.

Nous étions face à un concept qui voulait redéfinir notre manière d'appréhender l'espace et le temps. La sculpture, l'improvisation sonore, les déplacements des musiciens et l'éclairage étaient les

ingrédients choisis. Est-ce que Metallzeiten a réussi à relever cet immense défi? Pas totalement. Au fil des trois parties successives, une atmosphère hermétique enveloppait progressivement la salle. Il se dégageait une trop forte impression de récurrence, soutenue par des intentions parfois peu claires. Les musiciens évoluaient dans une dimension intérieure difficile à pénétrer dans ce qui, souvent, apparaissait comme un monologue à trois.

Même si leur approche n'est pas vraiment nouvelle, le mérite de Metallzeiten réside dans la tentative de démonter nos habitudes de concert acquises. /pju

Des arbres à wienerli...

Bikini Test ■ Une soirée sous le signe de la capitale viennoise. Paillettes en prime

Les DJ's et autres bikiniens se sont mis au jardinage. Ils ont ratissé leurs galetas, emprunté des arbres à la commune et dévalisé le rayon saucisses d'une grande surface pour assurer une soirée pleine de viennoiseries. Tapis de fleurs entourés d'arbres soigneusement taillés tout en rondeur, aux branches desquelles se balancent des wienerli encensés: forme d'art psychédélique, nouvelle recette pour les fringales de 4h du mat, ou moyen efficace de

rendre fou votre bouledogue anglais à poil blanc... Soit, une atmosphère smooth & kitsch avec fauteuils surélevés pour chercheurs de paix en tout genre et boules discos pour les increvables.

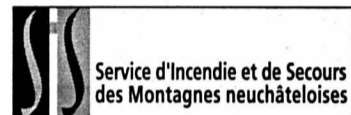
Les plaques des DJ's Fagus, Mizoo, Rastapopoulos, Richie et Berlin Sud, allant de la dubbing roots à l'électro groove, ont réchauffé un public décidément un peu enrhumé en début de soirée. Ces derniers se sont pourtant laissé emporter par des sons à faire sortir

du tombeau toutes les Sissi, Franz-Joseph et autres empeureurs déçus. Cela aurait encore pu durer des siècles si l'heure fatidique n'avait pas fini par sonner et les jardins de Vienne n'étaient redevenus soudainement (oh!) une salle couverte de verres en plastoche, de substances collantes et de mégots en tout genre, balayée par deux trois «bikinitestueux» pas encore morts. Les autres étant allés cuver leur thé vert chinois. /eho

ENBREF

TÊTE PERDUE ■ L'écreuil du sentier nature mutilé. L'écreuil du sentier nature, qui monte à travers la forêt du réservoir de Plaisance, joue de malchance. Déjà réparé l'automne dernier après avoir été involontairement endommagé, il a cette fois-ci carrément perdu la tête. Une fouille alentour n'a pas permis de retrouver la pièce manquante, a précisé le garde forestier Hubert Jenni. Il ose, cette fois encore, avancer l'hypothèse d'une maladresse, enjoignant l'auteur à restituer le minois disparu. /lby

ABC ■ Marionnettes pour tout public. «Perina et le trésor des sorcières», c'est le titre du spectacle de marionnettes que propose le théâtre ABC les 20 et 23 février, à 15h et 17h, et le 24 février, à 11 heures. Petit – à partir de 5 ans – et grands peuvent réserver leurs places au tél. 913 26 71. C'est vivement souhaité. /réd



Service d'Incendie et de Secours des Montagnes neuchâteloises

Depuis vendredi à 17h30 jusqu'à hier à la même heure, l'équipe de piquet au poste permanent du SIS est intervenue à sept reprises sur le territoire de La Chaux-de-Fonds, pour cinq malaises (le Smur a été engagé deux fois), un transport de malade et une alarme feu automatique, sans suite. /réd

LA VILLE PRATIQUE

URGENCES

- Police: 117.
- Feu: 118.
- Urgence-santé et ambulance: 144.
- Permanence médicale, poste de police: 032 913 10 17.
- Pharmacie d'office: de la Fontaine, L.-Robert 13b, jusqu'à 19h30, ensuite, appeler la Police locale tél. 032 913 10 17.
- Contrôle de champignons: lu-ve 11-12h/16-17h, Service de l'hygiène et de l'environnement, Serre 23, rez.

BIBLIOTHÈQUES

- Bibliothèque de la Ville: lu 14-20h, ma-ve 10-20h, sa 10-16h.
- Bibliothèque des Jeunes: rue de la Ronde et rue Président-Wilson, lu-ve 13h45-18h, sa 10-12h.
- Bibliothèque: lu/je 15h30-18h, ma 15h30-19h.
- Bibliothèque chrétienne «Le Papyrus», Parc 84, lu-ve 16-19h, sa 9-12h.

PISCINES

- Piscine des Arêtes: lu/je/di 9-18h, ma 9-19h, me/ve 10-21h, sa 10-12h/14-20h.

PATINOIRES

- Patinoire des Mélèzes: piste couverte, lu/ma 9-11h30/14-15h45, me 9-11h15/14h45-15h45, je 9-10h45/14-15h45, ve 9-12h/14-15h45, sa 14-15h45/20h30-22h (sauf en cas de match), di 9-11h45/15-15h45; piste ouverte, tous les jours 9-11h45/14-16h45/20-22h (sauf en cas de match).

AGENDA

AUJOURD'HUI

- Parlement des Jeunes: Séance à la Brasserie de la Channe, 19h.

DEMAIN

- Conservatoire Salle Faller, 19h30, audition de la classe de flûte traversière de Michel Bellavance.
- TPR Killer Joe, Beau-Site, 20h30.

Langues

Voici quelques propositions de cours parmi tant d'autres :

Français pour francophones
 La grammaire et l'orthographe françaises vous causent des soucis ? Il est temps de réagir, notre cours vous est destiné.
 Le mercredi de 20h à 22h, du 6 mars au 22 mai - Fr. 504.-

Italien niveau débutant
 Le lundi de 18h à 20h, du 4 mars au 3 juillet Fr. 352.-

Anglais pour les enfants
 Le mercredi de 14h à 14h50, du 6 mars au 3 juillet - Fr. 180.-

Renseignements / Inscriptions
 Ecole-club Migros
 Rue Jaquet-Droz 12
 2300 La Chaux-de-Fonds
 Tél. 032 / 911 10 00
 Fax 032 / 913 11 12
 www.ecole-club.ch

écol-club migros
 028-343479

LANGUES

HotSpring® Portable Spas

Présent du 2 au 10 mars 2002 au Salon de l'Habitat et Jardin à Beaulieu-Lausanne Halle 36 - Stand 3610

SAMBIAGIO STYLE S.A.
 2523 LIGNIÈRES • TÉL. 032/751 28 56

VISITEZ NOTRE EXPOSITION PERMANENTE SUR RENDEZ-VOUS
 • EGALEMENT SAMEDI MATIN •
 Possibilité d'essayer nos spas

028-343571/44

Veillez nous faire parvenir un bon pour une entrée au Salon Habitat et Jardin à Lausanne.

Nom _____ Prénom _____
 Rue _____ Localité _____
 Tél. _____

Offre réservée aux propriétaires de maison individuelle et d'appartement !

Le mot mystère

Définition: lanterne, un mot de 9 lettres

Biffez dans la grille les mots que vous repérez et qui figurent dans la liste ci-dessous. Une fois tous les mots trouvés, il ne vous restera que le mot mystère, que vous lirez de gauche à droite et de haut en bas.

Solution en page 2

S	U	I	T	E	N	E	E	B	C	E	R	E	E	E
N	C	I	E	I	M	T	R	A	E	L	L	R	V	R
T	O	I	T	S	A	N	B	B	L	I	E	O	O	
D	U	A	R	A	M	T	T	E	E	U	L	S	R	L
E	S	A	F	B	I	T	T	U	L	N	S	E	T	P
E	I	E	T	N	A	I	R	R	R	E	E	E	C	E
T	N	F	E	V	N	T	B	R	I	I	M	T	R	O
N	E	C	E	C	A	R	G	E	E	O	T	E	T	E
E	A	R	A	R	D	E	D	H	C	I	M	E	D	E
T	N	R	E	E	A	E	E	C	A	A	M	P	C	U
E	N	N	V	U	C	R	N	O	N	M	B	L	H	S
E	O	A	O	O	O	F	R	I	I	O	B	A	A	E
A	N	N	U	L	E	V	E	R	M	O	P	I	N	P
T	C	P	C	L	A	R	A	B	U	O	N	N	G	E
E	E	E	C	A	G	T	E	E	C	E	D	E	E	U

- | | | | |
|--|---|---|---|
| A Abuser
Acné
Allouer
Ambigu
Annonce
Annulé
Attiré
Avouer
Belle
Bombe
Boue
Brics
Brioche
Cabane
Cantine
Changé | C Clef
Copahu
Cousine
Cumin
Découpé
Démêlé
Devant
Doit
Dominé
Eclaire
Eploré
Essor
Faon
Gluant
Incarné | L Liste
Luire
Maraud
Maturité
Néfaste
Nette
Nulle
Ocelle
Palmier
Plaine
Raréfié
Remanier
Riante
Saine
Satin
Suite | T Talonné
Taverne
Ténèbre
Tente
Toit
Trait
Triomphe
Truelle |
|--|---|---|---|
- 1114

DIVERS

BODY COMBAT

Le cours du millénaire pour ceux qui sont déterminés à se battre pour leur forme physique. Un cours simple et efficace pour retrouver de la vitalité et du tonus.

Soyez forts, l'intensité est immédiate!

EXPLOSIF

Appelez tout de suite!
032 926 67 77

Physic W.E.L.I.N.E.S.S club
 La Chaux-de-Fonds • Cernier • Le Locle

Perdez d'abord **10 kg en 35 Jours**

et apprenez ensuite à rester mince sans vous priver.

Hygial

NEUCHÂTEL
 032 725 37 07

BIENNE
 032 323 50 07

Première consultation gratuite sans engagement

028-339126/DUO

HYGIAL Le spécialiste de l'amaigrissement rapide, sans carence

Répondez s.v.p. aux offres sous chiffres...

Nous prions les personnes et les entreprises qui publient des annonces sous chiffres de répondre promptement aux auteurs des offres qu'elles reçoivent. C'est un devoir de courtoisie et c'est l'intérêt de chacun que ce service fonctionne normalement. On répondra donc même si l'offre ne peut être prise en considération et on retournera le plus tôt possible les copies de certificats, photographies et autres documents joints à ces offres. Les intéressés leur en seront très reconnaissants, car ces pièces leur seront absolument nécessaires pour répondre à d'autres demandes.

DIVERS

Verser des millions pour un dictat de grandes puissances?



Conseil fédéral et parlement voudraient nous faire adhérer à l'ONU et à l'UE; ils sont apparemment fatigués de laisser le dernier mot au peuple. Ils rêvent probablement de postes bien rémunérés, de beaux voyages et de présence au palais de verre à New York. Où les grandes puissances dirigent et édictent un droit supranational. Le peuple suisse n'aurait ici plus rien à dire et devrait se soumettre aux décisions des grandes puissances, de fonctionnaires ou de diplomates.

Et nous devrions pour cela verser des millions annuellement et sans fin?

Donc:

NON

à l'adhésion à l'**ONU** politique

www.onu-non.ch

Comité contribuables contre l'adhésion à l'ONU
 Président: Hans Kaufmann, spécialiste en finances et économie, conseiller national, 8907 Wettswil/ZH.
 CCP: 87-583441-5

Déclarations d'impôts (NE)
 Exclues comptabilités. Remplies à votre domicile. Discretion assurée. Fr. 70.- par déclaration. Plus de 25 ans d'expérience.
 Prendre rendez-vous au **032 926 56 73** (répondeur) **J.-P. Schranz.** 132-107981

novopic
 2300 La Chaux-de-Fonds
 Av. Léopold-Robert 51
 Sous les Arcades
 Tél. 032 913 39 55

insérer online.
 Passer des annonces 24 heures sur 24: rapide, simple et efficace.
www.publicitas.ch

Nous demandons à acheter

horlogerie ancienne

- montres,
- pendules,
- régulateurs,
- outillage et machines,
- fournitures layettes,
- établis,
- livres, brochures et autres documentations sur l'horlogerie.

Christophe Grimm
 Rue du Weissenstein 5
 2502 Bienne
 Tél. 032 341 19 30

06-366857/4x4

En contact avec ... **161 000 lecteurs!**
 L'Express L'Impartial *Quotidien Jurassien *JOURNAL

L'Impartial

Editeur:
 Fabien Wolfrath
 Directeur des rédactions:
 Mario Sessa
 Rédacteur en chef:
 Roland Graf

Tirage contrôlé: 20.822 exemplaires (REMP, juin 2001)
 Lecteurs 45.000 (Mach Basic 2001)

RÉCEPTION
 14, rue Neuve, 2300 La Chaux-de-Fonds
 Tél. 032 910 20 00
 Ouverture: du lundi au vendredi 7 h 45 - 12 h et 13 h 45 à 17 h 45 (vendredi: 17 h 15).
 En dehors de ces heures, une permanence est ouverte du dimanche au vendredi de 18 h à 22 h.

ABONNEMENTS / DIFFUSION
 Rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds
 Tél. 032 910 20 40
 Fax 032 910 20 49
 Adresse E-mail: diffusion@l'impartial.ch
 Tarifs pour la Suisse
3 mois Fr. 85.-
6 mois Fr. 160.-
12 mois Fr. 301.-
 Y compris 2,4% taxe TVA.
 Souscription par téléphone, par bulletin d'abonnement ou à notre réception, Rue Neuve 14.

CHANGEMENTS D'ADRESSE
 Les ordres de changement d'adresse, pour une durée de 6 jours ouvrables, au minimum, doivent parvenir par écrit six jours ouvrables à l'avance. Les frais seront facturés avec le renouvellement de l'abonnement.

PUBLICITÉ
 Régie des annonces: Publicitas SA
 14, rue Neuve, 2302 La Chaux-de-Fonds
 Tél. 032 910 20 50
 Fax 032 910 20 59
 Délais: 2 jours avant la parution à 12 h. Edition du lundi: jeudi à 12 h.
 Couleurs: 4 jours ouvrables, 8 h.
 Avis mortuaires, naissances et tardifs: la veille jusqu'à 21 h.
 Le courrier concernant cet avis est à déposer à la rue Neuve 14, en dehors des heures d'ouverture de la réception.

Quand on brassait dans les Montagnes

Histoire ■ Héritier d'une dynastie houblonnière de chez nous, le maître brasseur Francis Borle, qui fut le dernier directeur de la brasserie de La Comète, évoque le souvenir d'un temps révolu

Par
Léo Bysaeth

Comme Obélix, Francis Borle est tombé dans un chaudron quand il était petit. A deux différences près toutefois. Premièrement, le récipient n'était pas rempli de potion magique, mais de cervoise, pardon, de bière. Deuxièmement, tout brasseur et grand amateur de mousse qu'il soit, Francis Borle, droit comme un «I», svelte et sportif, n'a physiquement rien de commun avec le héros gaulois.

Né en 1934, Francis Borle, l'arrière-petit-fils maternel du fondateur Gustave Ulrich, attendra toutefois 1971 pour prendre à son tour la tête de La Comète, à la suite de son père Julien.

De l'artisanat à la grosse industrie

Cette reprise de l'entreprise, bien dans lignée houblonnière familiale, ne doit toutefois rien au népotisme. Francis Borle a fait ses armes en Allemagne, à Dortmund et Hanovre, après un apprentis-

sage de brasseur à La Comète. «J'ai commencé en fait à l'âge de onze ans, en travaillant à l'emouteillage durant mes vacances».

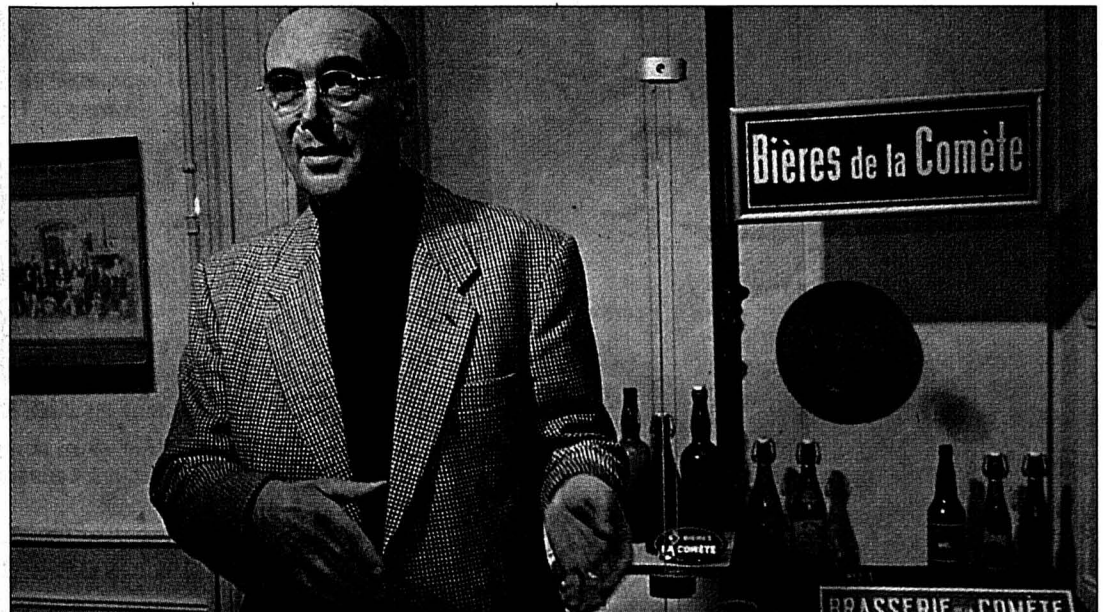
Une époque où brasser était encore un artisanat. Les bouteilles se fermaient à la main. «Les meilleurs ouvriers en faisaient 3000 à l'heure.» «On travaillait à la bougie dans les cuves. Quand la flamme faisait mine de s'éteindre faute d'oxygène, il fallait vite remonter», se souvient Francis Borle. Rien à voir avec sa fin de carrière auprès de Cardinal, où neuf personnes suffisaient pour toute la fabrication, gérée par ordinateur.

Engagé comme maître brasseur chez Feldschlossen, à Rheinfelden, il y restera six ans, avant de passer au service qualité de Kronenbourg, à Strasbourg.

La Comète s'éteint

C'est donc un homme rompu à toutes les finesses du métier qui reprend la direction de la brasserie chaud-fonnière équipée, quatre ans auparavant, d'une nouvelle salle de brassage, la plus moderne de Suisse. Un outil merveilleux qui laisse augurer de lendemains qui chantent.

Les lois de l'économie en décident autrement: moins de deux ans après l'arrivée de Francis Borle, La Comète entre dans le groupe Sibra (1973). C'est la fin de la bras-



Francis Borle fut le dernier directeur technique de La Comète.

PHOTO LEUENBERGER

serie des Montagnes neuchâtelaises. Cent sept ans après sa fondation, à Pâques 1974, La Comète brasse sa dernière cuvée. La maison ne fait plus que commercialiser la bière Cardinal brassée par Sibra.

Aucune autre issue n'était envisageable, estime avec le recul Francis Borle. Les autres brasseries du groupe étaient déjà en surcapacité. Une anecdote: au moment du rachat par Sibra, La Comète avait épuisé son stock d'étiquettes. Il a fallu imprimer les nouvelles pour habiller les bouteilles, quelques semaines

à peine avant la cessation définitive de la fabrication.

L'installation de brassage au grand complet a été exportée au Sénégal. Sous la houlette du brasseur de La Comète, André Pedretti, une brasserie Sibra naquit à Dakar. L'étiquette représentait six bras, se souvient Francis Borle. Il ne sait pas si ces installations fonctionnent encore, mais, en tous cas «Sibra a perdu des millions» dans cette aventure africaine, affirme-t-il.

En 1975, Brasserie de la Comète SA fusionne avec Sanzal SA sous la raison sociale Comète et Sanzal SA, qui

commercialise bières, boissons sans alcool, vins et spiritueux.

En 1987, les locaux de la rue de la Ronde sont démolis, laissant place à une friche urbaine toujours pas comblée depuis. Dans l'intervalle, Comète et Sanzal SA avaient racheté la maison Dürsteler-Ledermann, la brasserie Lepert du Locle et le dépôt Cardinal de Saint-Imier, ancienne Brasserie de L'Aigle rachetée précédemment par Beuregard. /LBY

Exposition au Musée d'histoire, jusqu'au 26 mai 2002

Glace naturelle

Jusqu'au milieu des années 50, (1956, croit se souvenir Francis Borle) la bière était refroidie par de la glace naturelle. Recueillie en hiver sur des étangs naturels ou creusés à cet effet, la glace était entreposée dans des halles isolées, nommées glacières. Les brasseries de plaine étaient forcées de s'approvisionner en montagne.

A La Chaux-de-Fonds, La Comète s'approvisionnait à l'étang des Eplatures. Il fallait faucher les roseaux à l'automne. L'hiver venu, une surveillance était organisée. Dès

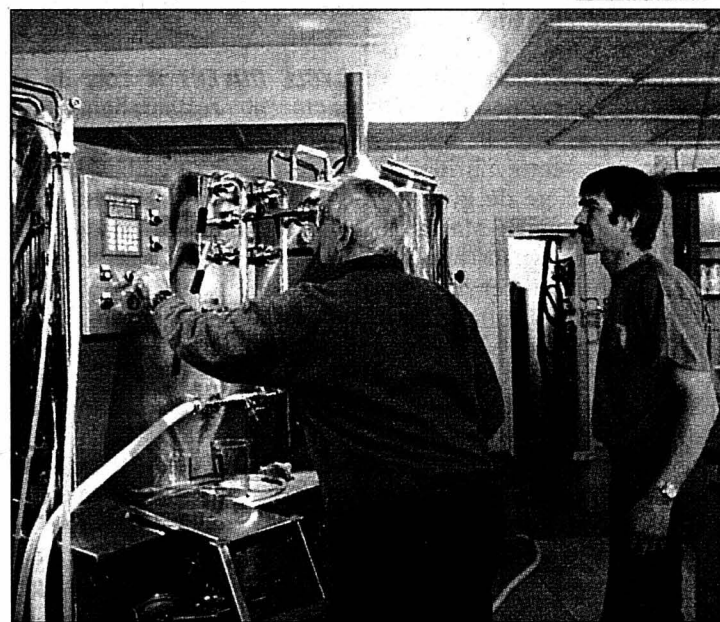
que la couche de glace atteignait une bonne épaisseur, on commençait à la débiter. Des lignes étaient tracées au moyen d'une espèce de charrie. La première tranche était sciée. Ensuite, des pics en forme de peigne entraient en action. Pour désaltérer les ouvriers – souvent des chômeurs ou des marginaux sans travail payés à la journée – on mettait la bière à chauffer sur un brasero installé au milieu de l'étang. Le travail n'était pas sans risque. «Chaque année, témoigne Francis Borle, un ou deux ouvriers passaient à la flotte». /lby

Le Locle: l'art de brasser en petit

«Le plus difficile, c'est de changer d'échelle. Avant, je parlais en hectolitres et en tonnes. Je dois m'habituer à dire litres et kilos!». Ainsi parlait Claude Gorza, jeudi dernier au Locle, tandis que, rutilantes, les cuves de la brasserie reflétaient la mine satisfaite des premiers clients du tout-nouveau café du Marché (notre édition de jeudi dernier).

Brasseur émérite de nationalité italienne, Claudio Gorza a bossé durant quarante ans pour de grandes maisons européennes, en Italie et en Belgique, notamment. Maintenant, à 60 ans passés, il installe des microbrasseries, parce que, avouet-il, ça l'amuse. Un effet, sans doute, de la magie de la potion maltée.

Le palmarès de Claude Gorza est impressionnant. Il a déjà installé une vingtaine de microbrasseries en Suisse et en Europe. Six, en activité en Suisse romande, sont



La pièce maîtresse de la microbrasserie du café du Marché, au Locle. A gauche, la cuve de brassage et, à droite, celle de filtration. Claude Gorza (aux manettes) passe la main à François Daucourt, qui pilotera le bijou, fabriqué en Italie.

PHOTO LEUENBERGER

nées de ses lumières, à Posieux (FR), Fribourg, Genève, Villeneuve, Lutry et

Nyon. Celle du Locle est donc une rareté loin à la ronde. /lby

Du malt à la mousse

La recette. La bière est le fruit de la transformation de malt, de houblon et de levure. La qualité et la quantité du malt décide de la densité de la bière et de sa teneur en alcool. Le houblon apporte l'amertume. La levure, élément vivant, permet de transformer une partie des sucres du malt en alcool. Il existe des dizaines de souches de levures différentes. Leur rôle est capital dans l'élaboration des caractéristiques typiques à chaque bière.

Malt. Le malt est du grain germé et séché. Il est broyé

dans un moulin à malt avant d'être mélangé à l'eau. Pour la bière blonde et la bière brune, on utilise du malt d'orge. Le malt utilisé pour la bière brune est torréfié. Pour la bière blanche, le brasseur compose un mélange de malt d'orge et de malt de blé. Le résidu de malt, appelé «drêche», a déjà trouvé preneur: un agriculteur des Bulles vient en prendre livraison pour ses vaches.

Fabrication. La capacité de production du café du Marché est de deux brassins par jour, soit 500 litres. Pour un

brassin de 250 litres, compter 50 kg de malt moulu, 250 g de houblon (sous forme petits cylindres verts ressemblant à de la nourriture pour rongeurs) et une portion de levure. Eau et farine de malt sont mélangés et chauffés dans la cuve, ce qui provoque la transformation de l'amidon du malt en sucre. Après la filtration du moût, on ajoute houblon et levure. Le moût passe ensuite dans l'une des trois cuves de fermentation. La bière terminée est stockée dans l'une des six cuves de garde. /lby

La longue saga de La Comète

La brasserie Funk, où l'Allemand Gustave Ulrich, originaire de la Forêt-Noire, débuta comme brasseur en 1863, était situé au 17a de la rue Léopold-Robert, derrière le jardin de l'ancien restaurant de la Grande-Fontaine, aujourd'hui brasserie de La Channe. La bière fabriquée là abreuvaient les seuls clients de l'estaminet. A l'époque, quatre autres brasseries alimentaient le marché local.

Gustave Ulrich reprend à son compte, en 1867, les activités de la brasserie Funk. Il construit des locaux derrière le No 21 de la rue de la Ronde.

A son décès, en 1887, ses trois fils, Gustave, Charles et Wilhelm reprennent l'affaire. Sous la raison sociale «Brasserie Ulrich Frères», l'entreprise se développe. De nouveaux locaux sont bâtis en 1891-1892 rue de la Ronde 28 à 34. La maison «Ulrich Frères» s'y installe en 1893.

Nouveau changement de raison sociale en 1900. Une étoile est née, sous le label «Brasserie de La Comète, Ulrich Frères». La maison chaud-fonnière s'enorgueillit de pouvoir livrer une bière qui ne craint pas la comparaison avec celles fabriquées à Munich ou à Pilsen.

Entre 1910 et 1925, La Comète, devenue société anonyme en 1914, étend son emprise sur toute la région:

1910: absorption de la brasserie des Franches-Montagnes, qui œuvrait au Creux-des-Biches. Durant la

Première Guerre mondiale, La Comète avale la brasserie Müller, rue de la Serre 19-21. 1918: au décès de Charles Ulrich, Charles Ulrich junior reprend les rênes.

1925: reprise de la brasserie Leppert. Située rue de France, au Locle, elle alimentait l'établissement adjacent, la Brasserie des Pylons; La Comète centralise la production en ses murs à La Chaux-de-Fonds.

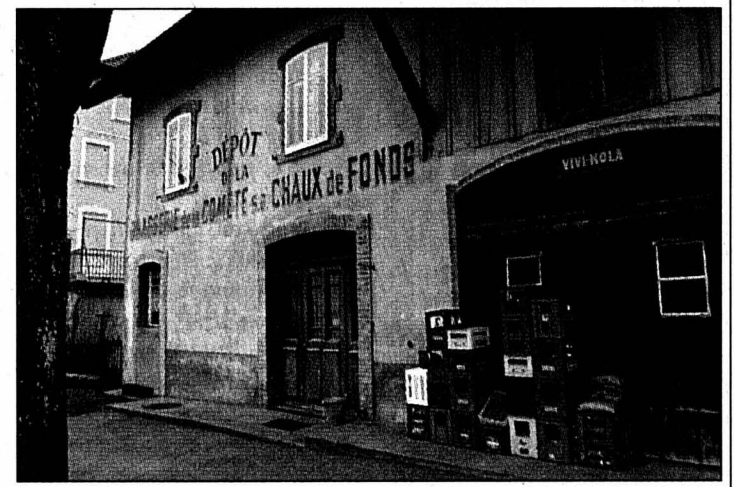
La Comète n'a de cesse d'adapter son équipement au progrès en marche. Dès 1928, des tanks d'acier inoxydable ou d'aluminium remplacent les foudres de chêne. En 1936, la brasserie construit six silos d'une contenance de 60 tonnes chacun pour y entreposer sa réserve de malt. En 1952, la salle de fermentation est complètement modernisée.

En 1962, la consommation de bière en bouteille se généralisant, la brasserie

construit une nouvelle «cannetterie» pour le lavage, le remplissage et l'étiquetage mécanique.

En 1967, pour le centenaire de la maison, la salle de brassage la plus moderne de Suisse est installée. Une nouvelle marque est lancée: la bière Poker. Cette dernière création, pas plus qu'un outil de production à la pointe du progrès, ne représenteront toutefois des atouts suffisants pour jouer dans la cour des grands. Rachetée par Sibra en 1973, La Comète cesse toute production à Pâques 1974. Au firmament des étoiles de la mousse, Cardinal a joué placé et écrasé les amateurs de Poker. L'aventure aura duré 107 ans. /lby

Source principale: plaquette du centenaire de la Brasserie de La Comète SA, Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds



Témoin d'un temps révolu, l'enseigne du dépôt de La Comète, au Noirmont, est encore visible aujourd'hui.

PHOTO LEUENBERGER

Gymnastique-spectacle

Les Ponts-de-Martel ■ Une centaine de sportifs sur scène lors d'une soirée ouverte aux athlètes de tous les âges



Chaque ambiance d'Amérique du Sud avec des ponchos richement colorés.

PHOTOS GALLEY

Par
Jean-Claude Perrin

La FSG (société de gymnastique) des Ponts-de-Martel avait réuni tous les ingrédients, samedi, pour garantir un éclatant succès à sa soirée annuelle. Un public chaleureux et enthousiaste, du rythme, de la musique, de l'ambiance, de l'humour, une centaine d'athlètes sur scène, des plus jeunes au 3e âge, tout avait été mis en œuvre pour permettre à cette belle et traditionnelle rencontre de remporter la réussite qu'elle méritait.

Cette société est éclatante de santé et de vitalité. Elle réunit en nombre les enfants et ados de la localité et des environs, mais s'ouvre aussi aux adultes de tous âges. Les quatre groupes invités, avec, notamment, un groupe de personnes de la localité regroupées au sein de Pro Senectute, en ont apporté une preuve éclatante. C'est à un tour du monde, avec des déplacements, aux accents parfois folkloriques et drôles, mais également sur d'autres continents avec une préférence pour l'Amérique que

le public, présent massivement, a été convié.

Bien plus qu'à une soirée de gymnastique, c'est à un véritable spectacle, technique-

ment fort bien orchestré avec des jeux de lumière et une chaleureuse ambiance musicale, que les spectateurs ont pu découvrir. Certes les

prouesses gymniques étaient de la partie, mais elles se coulaient dans une multitude de petites séquences reposant toutes sur un scénario, un décor, une mise en situation chouette et sympathique, tout en évitant la répétition.

Le fait de faire intervenir des commères durant le temps des changements de décor, qui «tchatchaient» à tout propos et de manière souvent acerbes, était aussi une riche idée pour conserver à cette représentation un rythme que chacun a apprécié. Plusieurs prestations fournies aussi bien par les gosses que les aînés ont été redemandées.

Lors de cette brillante soirée, la Société de gymnastique des Ponts-de-Martel a témoigné du dynamisme de ses responsables et de ses membres. Elle a affiché une éclatante carte de visite et il n'est dès lors pas étonnant que ses effectifs soient étoffés. A voir leurs camarades sur scène, qui pratiquent la gymnastique tout en s'amusant, d'autres jeunes auront probablement envie de grossir les rangs de cette association. /JCP



Des commères à la langue bien pendue.

Jacques Chirac a frappé les trois coups de la campagne présidentielle par une candidature précipitée, avancée d'une quinzaine de jours, au nom de l'inconfort de la position de président sortant non-candidat, soumis à l'avalanche de coups venus de la majorité et à l'effritement de sa cote dans l'opinion.

Les brodequins de Chirac

Chirac a donc franchi le Rubicon. C'est plus clair pour la campagne, mais pour quel type de campagne? S'agit-il de celle du président-candidat, au-dessus de la mêlée, du père de la Nation, ou du simple candidat, pressé d'en découdre avec des adversaires qui se dérobent. La stratégie de Jospin et de ses amis de la gauche plurielle relève du

supplice chinois: les adversaires sont insaisissables, et d'abord le premier d'entre eux qui ne se déclarera qu'à la fin du mois. Face à cet adversaire probable, disponible, mais toujours pas déclaré, Chirac en est réduit à différer les vrais débats de campagne, ceux qui sont les plus aptes à déstabiliser la majorité sortante, qu'il s'agisse du chômage et de la pauvreté, de l'insécurité, de la dérive des finances publiques, du rang de la France.

Sur tous ces sujets, Chirac est condamné à attendre et à subir le pilonnage socialiste sur sa personnalité, celle d'un homme instable, toujours pressé, grand amateur de contre-vérités, spécialiste de l'acquisition du pouvoir, mais piètre expert de son exercice, sur les affaires, ensuite, habilement exhumées quand il s'agit de rappeler le juge Hal-

phen à l'opinion ou de rapatrier, toutes affaires cessantes, un Schuller, oublié depuis sept ans. Autant de banderilles qui justifieraient une volée de bois vert du candidat-président, à l'instar de ces ripostes fulgurantes qu'il servit à Fabius, en 1984, au cours d'un duel télévisé mémorable, ou au Gouvernement Jospin, le 14 juillet dernier, quand il fit le procès de l'insécurité.

Mais ce style qui est celui de la mise à mort de l'adversaire lui est interdit, au nom de la solitude qui est la sienne dans les rangs de l'opposition. Pour la première fois, en 44 ans de Ve République, la droite n'a qu'un candidat, tenu de ménager l'électorat centriste. Voilà Chirac soumis au supplice des brodequins...

Pierre Lajoux

BILLET-DOUBS



Depuis vendredi à 17h30 jusqu'à hier à la même heure, l'équipe de piquet au poste permanent du SIS est intervenue sur le territoire du Locle à quatre reprises, pour trois malaises (le Smur a été engagé une fois) et une chute. /réd

Rubrique du Locle

Jean-Claude Perrin
Claire-Lise Droz

Tél. 931 33 31

Fax 931 33 32

e-mail: jclperrin@limpartial.ch

e-mail: cldroz@limpartial.ch

Entre tradition et modernité

Collection «A voir» ■ Les trésors du Musée des beaux-arts

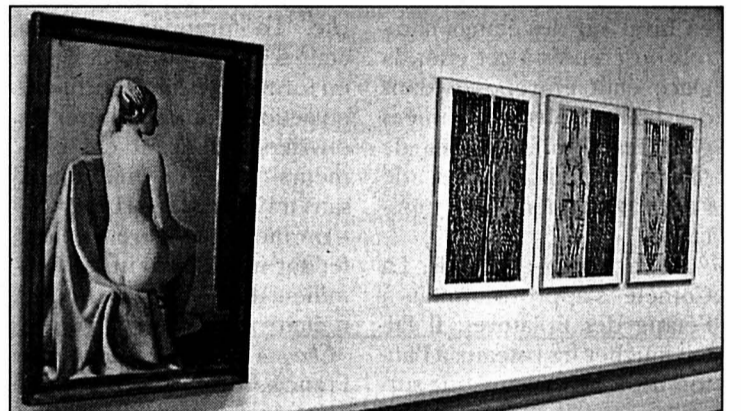
Avec la nouvelle exposition temporaire vernie samedi, le Musée des beaux-arts du Locle (MBALL) a choisi de présenter en quelques traits bien marqués une partie des œuvres données ou acquises, ainsi que celles déposées par la Confédération. Jouant avec les mots et avec les œuvres, le conservateur Claude Gfeller a volontairement mêlé les époques et les styles sous l'appellation «A voir», lançant sans doute aussi un clin d'oeil aux «Avoirs» de l'institution.

D'entrée de cause, le visiteur est mis au parfum. Les toiles de peintres impressionnistes tels que George Junod, Charles L'Eplattenier ou Auguste Sandoz, côtoient les gravures contemporaines de

Franz-Anatol Wyss, Jean Cornu ou Arturo Bonfanti. Si le caractère pour le moins hétéroclite de l'exposition a de quoi surprendre son monde. Il faut saluer l'audace du MBALL d'attiser, par un accrochage subtil, la curiosité et l'intérêt de l'observateur, tout en évitant la monotonie.

«Le musée a un rôle de conservatoire certes, mais il est aussi là pour appuyer la recherche dans les arts plastiques», a souligné Claude Gfeller. Cette exposition offre ainsi un reflet simple mais assez vivant entre tradition et modernité, adressant à l'une et à l'autre des lettres de noblesse bien méritées. /paf

L'exposition est ouverte du mardi au dimanche de 14h à 17h, jusqu'au 8 avril



Hétéroclite à souhait, la nouvelle exposition du Musée des beaux-arts a tous les atouts pour surprendre et séduire son monde.

PHOTO FAVRE

EN BREF

CYCLE OUVERT ■ Lois de la santé et restauration. Première conférence, ce lundi 18 février, à 20h à la salle des Musées (M.-A. Calame 6), inscrite dans le cadre du cycle «Droits et santé» organisé de manière œcuménique par les paroisses catholique et réformée du Locle ainsi que l'Eglise Apostolique. Gabrielle Steffen, de l'Institut du droit de la santé de l'Université de Neuchâtel s'exprimera sur le thème «Soins: quelles lois voulons-nous?». Mercredi 20 février, à 20h15, au Musée d'horlogerie du Château des Monts, Nathalie Ducatel présentera un exposé sur «La formation en conservation restauration». Cette intervention intervient, pour sa part, dans le cycle de conférences organisé par cette institution qui a justement trait à la restaura-

tion et la conservation d'objets anciens. /réd

COEFFICIENT FISCAL ■ Initiative validée. Le Conseil communal du Locle vient de faire savoir que l'initiative populaire réclamant un coefficient fiscal de 100% a été validée. Dans le délai prescrit, 1709 signatures ont appuyé cette démarche des partis de droite et 1572 signatures ont été reconnues valables. De fait, 137 paragraphes ont été déclarés nuls. Rappelons qu'il fallait que les initiants recueillent au minimum 1165 signatures (le 15% de l'électorat) pour faire passer cette initiative, qui sera d'abord soumise au Conseil général. Si celui-ci l'accepte, l'affaire en restera là, avec la fixation d'un taux à 100 pour cent. Dans le cas contraire le corps électoral aura à se prononcer. /jcp

LARÉGION PRATIQUE

URGENCES

■ Police: 117.
■ Urgence-santé et ambulance: 144.
■ Feu: 118.
■ Permanence médicale: 032 931 10 17 et médico-chirurgicale: 032 931 10 17 ou hôpital 032 933 61 11, du lundi au vendredi de 8h à 18h.
■ Pharmacie de service: du Casino, Daniel-JeanRichard 39, jusqu'à 20h, (en dehors de ces heures, 032 931 10 17).
Dentiste de garde: 032 931 10 17.

■ Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.

BIBLIOTHÈQUES

■ Bibliothèque de la ville: lu-ve 14h30-18h30, sa 10-12h.
Bibliothèque des jeunes: lu-ve

13h30-18h, sa 10-12h. Ludothèque: lu/ma/je/ve 15h30-17h30, sa 9-11h.

AGENDA

AUJOURD'HUI

■ Salle des Musées, M.-A. Calame 6 A 20h, conférence de Gabrielle Steffen de l'Institut de Droit de la santé de l'Université de Neuchâtel, «Soins: Quelles lois voulons-nous?», dans le cadre du cycle de conférences œcuméniques «Droits et santé».

DEMAIN

■ La Croisette Dès 18h30, soirée commémorative du 1er Mars du Parti libéral-PPN.
■ Les Ponts-de-Martel A 20h, salle du Bugnon, Conseil général.

Cinq cents désolés pour leur pote

Savagnier ■ Les supporters de Didier Cuche ont vécu intensément le super-G de leur champion. Avant de ressentir, hélas, douloureusement la sortie de piste du skieur des Bugnenets

Par
Philippe Chopard

Telo, supporter inconditionnel de Didier Cuche, n'a finalement pas porté bonheur à son champion des Bugnenets samedi soir. Et pourtant, cette date du 16 février aurait dû entrer dans l'histoire de la vie du skieur des Bugnenets. Quatre ans jour pour jour après avoir récolté de l'argent à Nagano, Didier Cuche était parti pour l'or à Snowbasin, pour la plus grande joie des quelque 500 supporters réunis à Savagnier. De surcroît, dans la même discipline, celle du super-G.

Telo, plus modestement, fêtait samedi son anniversaire. L'occasion pour ses copains de le chamberer un peu et d'espérer la médaille. Les fans ont pu y croire pendant trente-deux portes, avant l'erreur fatale qui a éliminé Didier. Les supporters y ont cru, réussissant même à libérer leur tension pendant la

course, à l'affichage des divers temps intermédiaires. «Je suis désolé, je vous donne rendez-vous jeudi», a lancé Didier Cuche dans l'aire d'arrivée du super-G. La froide analyse que le champion a livrée de sa course a rassuré ses fans, tous désolés pour lui. La loi du sport est cruelle, mais le fans' club Didier Cuche a pu vivre deux soirées magiques à Savagnier.

A pied d'œuvre depuis 8h samedi matin, le comité des sup-

porters a tenu à faire les choses en grand pour soutenir son champion. Ecran géant, cantine, bar et convivialité étaient les maîtres mots de la manifestation. Le public a répondu aux attentes des organisateurs, par son fair-play et son enthousiasme. Déjà lors de la descente olympique, chacun a tenu à applaudir les différents concurrents, y compris les skieurs autrichiens et norvégiens.

Samedi soir, le cœur n'était pas à la fête, mais chacun comprenait que l'élimination fait aussi partie d'une carrière de sportif de haut niveau. Les supporters ont fait preuve de la philosophie qu'il fallait, étant tout heureux de se retrouver. En attendant de fêter une médaille toujours possible jeudi soir, à l'occasion du slalom géant. Didier Cuche le sait, l'accueil que la population du Val-de-Ruz va lui réserver sera grandiose. La médaille serait vraiment la cerise sur un gâteau déjà succulent. /PHC

Le soutien de toute une région

Catherine Chopard, présidente du fans' club: «Je suis déçue, bien sûr. Heureusement, il ne s'est pas blessé pendant la course. Mais voir quelqu'un du Val-de-Ruz participer aux Jeux olympiques est tout simplement extraordinaire. Didier Cuche nous fait rêver, et je suis prête à le féliciter devant une assistance de 10.000 personnes si l'occasion s'en présente. C'est magnifique de voir tout ce monde ici à Savagnier.»

Laurent Jobin, du comité du fans' club: «C'est la loi du sport, même si elle est difficile à accepter dans ces circonstances. Je retiens encore le formidable engouement de la région. Les commerçants nous ont soutenus à fond pour organiser ces manifes-

tations, ici à Savagnier. C'est magnifique. Notre Didier est aussi admirable de sang-froid. Il a préparé sa course exactement comme il le fallait. Et pourtant, quelle pression il doit subir!»

Charles Maurer, administrateur communal au Pâquier: «Nous sommes désolés pour Didier, mais surtout pas déçus!»

Françoise Pétremand, présidente du Conseil communal du Pâquier: «C'est dommage, vraiment dommage. Manquer une porte dans une course comme celle-là, c'est un cauchemar. Mais nous restons de tout cœur avec lui et espérons qu'il va se racheter en slalom géant. Mais que ces courses sont épuisantes pour mes nerfs.»

Bernard Geiser, président du Conseil général de Dombresson: «C'est rageant de se faire éliminer quand la médaille est promise. Le sport est parfois cruel. Il méritait de finir sur le podium.»

Après la course, Marlyse Cuche, mère du champion, était très entourée, chacun des organisateurs ayant à cœur de lui donner l'accablade. Jeudi soir, le fans' club vivra en privé les performances de Didier en slalom géant. En rêvant d'un podium. Au Pâquier et aux Bugnenets, les banderoles sont là pour rappeler en couleurs l'événement. /phc



Avant la 33e porte fatidique, les supporters ont frénétiquement encouragé leur champion.

PHOTO GALLEY

PUBLICITE

Le réseau de Swisscom Mobile fait preuve d'excellence

Que ce soit dans les agglomérations, à la campagne ou en montagne, Swisscom Mobile offre partout une excellente infrastructure pour le trafic téléphonique mobile. C'est ce que révèle la première étude scientifique ayant analysé en détail les performances des trois opérateurs de téléphonie mobile sur l'ensemble du territoire suisse. Les mesures ont été conçues, supervisées et évaluées par la Technische Hochschule Aachen selon des normes reconnues sur le plan international.

En théorie, chacun possède, d'une manière ou d'une autre, «le meilleur réseau»! Ici la meilleure stabilité de transmission, là-bas la meilleure qualité de réception, parfois l'établissement de la communication le plus rapide. Le meilleur réseau – mais qu'est-ce que cela signifie donc?

Les critères de qualité décisifs sont les suivants: disponibilité du réseau, accessibilité du

Swisscom Mobile: un réseau excellent à tous points de vue

service, part des appels conclus avec succès, temps d'établissement de la communication et part des appels de haute qualité. A cet égard, une étude scientifique montre aujourd'hui que le réseau NATEL® de Swisscom Mobile se démarque de la concurrence.

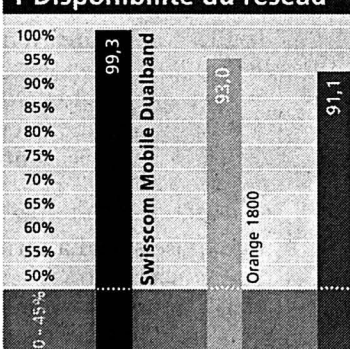
Le réseau de Swisscom Mobile est disponible presque partout: il couvre la quasi-totalité du territoire, soit 99,3% de la surface habitée (graphique 1). Par ailleurs, la première tentative d'accès au réseau est réussie dans 94,9% des cas (graphique 2), et ce dans un temps record de 3,6 secondes en moyenne (graphique 4). Seuls 3% des appels sont interrompus de manière anticipée (graphique 3). Enfin, 6 appels sur 7 en moyenne produisent une qualité de réception parfaite (graphique 5).

L'excellence à tous les niveaux

L'étude des différents critères révèle que Swisscom Mobile arrive presque toujours en tête, non seulement dans la moyenne nationale mais aussi dans les différents cantons. Les différences les plus importantes ont été observées dans les cantons ruraux du Plateau et des Préalpes comme Soleure, Fribourg et St-Gall ainsi que dans l'arc jurassien. Mais il existe également des différences dans des cantons urbains bien desservis tels que Zurich et les deux cantons de Bâle.

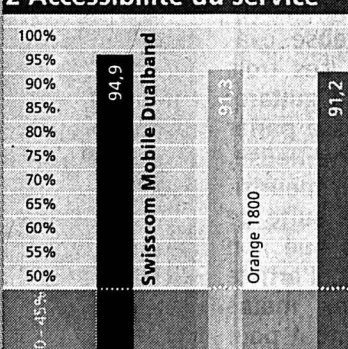
Les principaux résultats de comparaison

1 Disponibilité du réseau *



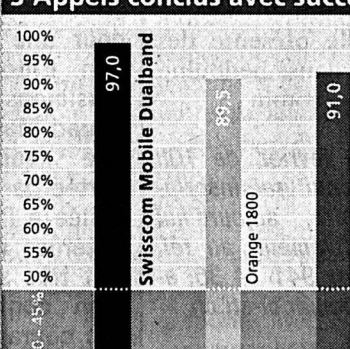
* La disponibilité du réseau montre la période (indiquée en pour-cent) au cours de laquelle le réseau est effectivement disponible, c'est-à-dire que la puissance d'émission suffit pour afficher le logo de l'opérateur de téléphonie mobile sur le portable.

2 Accessibilité du service *



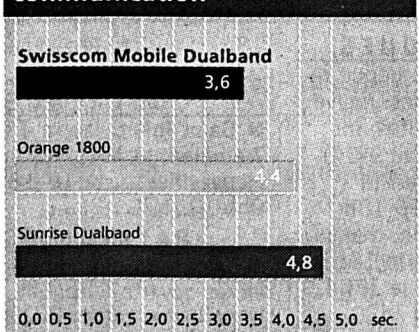
* L'accessibilité du service mesure les tentatives d'établissement de la communication et indique combien d'entre elles ont réellement abouti.

3 Appels conclus avec succès *



* La part des appels conclus avec succès permet de déterminer la stabilité d'un réseau. La mesure porte sur le nombre de communications établies avec succès qui ne sont pas interrompues de manière anticipée mais maintenues et conclues avec succès.

4 Temps d'établissement de la communication *



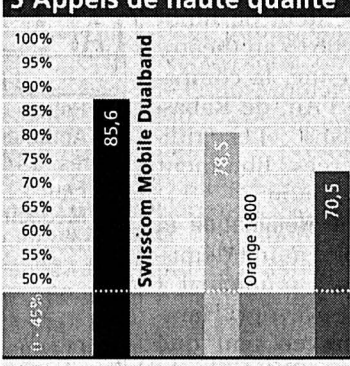
* La mesure du temps d'établissement de la communication permet de déterminer la rapidité avec laquelle un appel est établi (c'est-à-dire en combien de secondes).

Contrairement aux autres graphiques, la barre la plus courte correspond ici à la meilleure performance, soit le temps d'attente le plus bref lors de l'établissement d'un appel.

Qui a réalisé les tests? La Technische Hochschule Aachen (RWTH) est la principale école supérieure d'Allemagne spécialisée en électronique et en technique de l'information. Disposant d'une chaire pour les réseaux de communication, elle possède les équipements de recherche les plus complets en matière de technique de radiocommunication mobile. En février 2001, le titulaire de la chaire et la «P3 Ingenieurgesellschaft für Management und Organisation» ont créé les «P3 Solutions». La société spin-off indépendante utilise les connaissances issues de la recherche fondamentale de façon systématique pour le développement de la téléphonie mobile et évalue les performances des services de données mobiles. Parmi les mandats figurent aujourd'hui plusieurs entreprises de téléphonie mobile allemandes, des opérateurs d'autres pays européens et «Connect», la principale revue européenne de télécommunication.

Comment les données ont-elles été obtenues? La présente étude détermine pour la première fois les performances réelles de la téléphonie mobile en Suisse. Entre septembre et décembre 2001, cinq stations de mesure d'un institut de mesure indépendant ont parcouru un total de 25 571 km et effectué 173 jours de mesure. A cette occasion, chaque téléphone mobile a établi plus de 10 000 communications.

5 Appels de haute qualité *



* La part des appels de haute qualité montre la qualité de transmission, c'est-à-dire la part des appels pour lesquels le téléphone portable reproduit parfaitement les informations reçues.

Des normes objectives pour mesurer la satisfaction clientèle

Afin de comparer la satisfaction clientèle pour chaque réseau de radiocommunication mobile, il convient d'appliquer des normes uniformes. Des opérateurs étrangers ont ainsi élaboré, avec l'aide de la Technische Hochschule Aachen, un certain nombre de formules standards qui ont été intégrées pour la première fois dans la présente étude, mandatée par Swisscom Mobile, afin d'analyser les réseaux de radiocommunication mobile en Suisse. Intitulée «Satisfied User Criterion» (SUC), la formule utilisée pour évaluer la satisfaction clientèle repose sur les critères suivants: disponibilité du réseau, accessibilité du service, temps d'établissement de la communication, appels conclus avec succès et appels de haute qualité.

Swisscom Mobile bénéficie d'un indice de satisfaction clientèle (SUC) de 92,4%. De leur côté, Orange et Sunrise obtiennent des indices plus faibles, respectivement 85,7% et 82,5%.

Pour plus d'informations sur le résultat des mesures et les évaluations, veuillez consulter www.swisscom-mobile.ch/reseau

«Nous n'avons pas besoin de héros»

Pompiers ■ Le rapport annuel des commandants du district de Courtelary permet au préfet de mettre en exergue l'action, l'efficacité et le courage de ceux qui s'engagent avec abnégation

Par
Dominique Egger

«**S**uite aux tragiques événements du 11 septembre dernier, la population new-yorkaise a fait de ses pompiers de véritables héros. Ici, nous n'avons pas besoin de héros: nous avons bel et bien des personnes qui s'engagent à fond et avec courage!» Antoine Bigler, préfet, profitait, vendredi soir, du rapport des commandants de services de défense du district de Courtelary, as-

semblée qu'il préside, pour adresser félicitations et reconnaissance aux sapeurs-pompiers. «Merci à eux pour toutes les heures de loisirs qu'ils consacrent à notre sécurité», ajoutait-il.

La formation, ça marche!

Plus avant, le préfet soulignait le très bon état d'esprit qui règne au sein des services de défense, ainsi que l'excellent travail de formation qui y est continuellement effectué.

«L'organisation va de plus en plus dans le sens de la régionalisation, ce qui est réjouissant, d'autant que l'efficacité n'en est nullement diminuée», déclarait Antoine Bigler, en rappelant que le but de l'AIB (Assurance immobilière du canton de Berne) consiste à réduire de moitié les 400 services encore existants, mais en maintenant dans chaque localité une équipe et du matériel de premiers secours.

Rappelant le programme de ses passages dans chaque

corps, l'inspecteur d'arrondissement, Jean-Paul Bassin, soulignait pour sa part que, dès 2004, l'AIB se basera notamment et même essentiellement sur les inspections annuelles, afin de fixer les contributions accordées aux communes pour l'exploitation de leurs services de défense.

En matière de formation, Jean-Paul Bassin se réjouissait de l'augmentation de participation enregistrée au cours d'introduction 2001, de près de 10 pour cent. Il exprimait l'espoir que cela signifie le début d'une phase de consolidation des effectifs, lesquels ont trop maigri ces dernières années.

L'inspecteur relevait encore le gros succès du cours ASDDC (Association des services de défense du district de Courtelary), consacré aux charges du préposé au matériel. Tous les corps y étaient représentés et son contenu répondait à un réel besoin.

Relevons enfin que le colonel Hans-Ueli Grossniklaus, chef global, assistait à ce rapport et y a apporté diverses précisions concernant ses contrôles d'une part, et l'AIB d'autre part. /DOM



Antoine Bigler, préfet (à droite), et Jean-Paul Bassin, inspecteur d'arrondissement, écoutent les explications du chef global, le colonel Hans-Ueli Grossniklaus. PHOTO EGGLER

Trop de fausses alarmes

Commentant les chiffres de l'exercice, l'inspecteur les qualifiait de très comparables à ceux de 2000. Au total, les sapeurs-pompiers du district ont effectué l'an passé 179 interventions, dont 46 à Saint-Imier, 25 à Tramelan, 18 à Orvin-Frinvillier, et autant à Sonceboz. Pour Jean-Paul Bassin, les fausses alarmes (35!) sont trop nombreuses, qui provoquent des interventions inutiles. Il relevait par ailleurs le nombre encore passablement élevé de feux de cheminées, à savoir 16

l'an dernier. Sur l'ensemble du canton, le feu a causé quatre décès, 36 blessés et 67 millions de francs de dégâts (48 millions en 2000). Au classement des sinistres les plus graves, les deux premiers, à Roggwil et Bümpliz, avaient des causes criminelles.

Ces derniers ont fait respectivement 15,8 et 1,5 millions de francs de dégâts. Au troisième rang, on trouve l'incendie qui a fait également environ 1,5 million de dégâts, en janvier 2001 à Courtelary, mais

qui était dû, lui, à des causes techniques.

Sur le plan cantonal toujours, les dégâts causés par les éléments naturels ont été moindres: 22 millions de francs, contre une moyenne annuelle de 59 millions et, surtout, les monstrueux 320 millions de 1999.

La situation financière de l'AIB, enfin, est excellente. Les assurés on pu s'en rendre compte, avec la baisse des primes et les bénéfices qui leur ont été distribués. /dom

Actuellement, les quatorze services de défense du district sont dirigés par les personnes suivantes: La Ferrière, commandant Kurt Liechi et sous-commandant Jean-Philippe Brunner; Renan, Pierre Knobell et Dominique Fankhauser; Sonvilier, Claude-Alain Amacher et Denis Opplinger; Saint-Imier, Pierre Lehmann et Daniel Müller; Villeret, Thierry Gerber et Christophe Kämpf; Cormoret-Courtelary, Jacques Hirtzel et Henri Mathez; Cortébert, Maurice

Grandjean et Eric Lerch; Corgémont, Roland Stauffer et Vincent Despontin; Sonceboz-Sombeval, Jean-Paul Bassin et Christian Grossbacher; Péry - La Heutte, Jacques Danz et Steve Buraglio; Vigier SA, Claude Nussbaumer et Daniel Studer; Orvin-Frinvillier, Patrick Villard et Christophe Schwab; Vaufelin, Plagne et Romont, Roland Kuhn et Christian Gouillon; Tramelan, Pierre-Alain Voumard et Yves Rosel.

Le bien-être passe aussi par la danse

Saint-Imier ■ Un stage intensif de danse bédouine

En Tunisie, la musique et la danse font partie de la vie et marquent ses étapes importantes. Populaire, la danse bédouine est source, dit-on, de bien-être corporel et spirituel. En Erguël, on pourra la vérifier «sur pièce», puisque le Centre de culture et loisirs propose un stage intensif consacré à cette danse.

Irène Zribi, l'enseignante, proposera d'abord des exercices de relaxation, de concentration, d'échauffement, puis une initiation à quelques rythmes de base. Ensuite, des combinaisons de

pas et, enfin, un moment d'improvisation. L'apprentissage de la fête, en quelque sorte!

Irène Zribi a suivi les cours de l'école de danse et de chant arabes, à Berne, tout en se perfectionnant en Afrique du Nord. Elle présente des spectacles de danse bédouine et l'enseigne. /comm

Samedi 23 février, de 10h 17h au Relais culturel; inscription obligatoire, aujourd'hui lundi impérativement, au tél. 941 44 30, fax 941 14 35; e-mail information@ccl-sti.ch

ENBREF

CANTON ■ Culture sans tête. A fin 2002, Anton Ryf, chef de l'Office cantonal de la culture, partira en retraite anticipée. Entré à la DIP en 1972, Anton Ryf a inspiré et marqué nombre de métamorphoses au sein de l'office. Le poste sera mis au concours prochainement. /oid
TRAMELAN ■ Pour les écoliers à Expo.02. Les CFF et Expo.02 proposent une offre forfaitaire de 48 francs par écolier pour le déplacement et l'entrée à la manifestation. Ce montant sera assumé pour un tiers chacun par le canton, la commune et les parents. Le Conseil municipal vient d'accorder un crédit de 8000 francs, représentant le tiers du prix pour 500

élèves de Tramelan. /comm-réd
BIENNE ■ «Les ridicules» au Palace. Les Spectacles français présentent, le lundi 25 février, à 20h15 au théâtre Palace de Bienne, la compagnie Fille de l'Air, de Rabastens (F), dans «Les ridicules», inspirées librement de Molière. /comm
SAINT-IMIER ■ Nomination et promotion. Suite à une démission, le Conseil municipal a nommé, le 1er février, Hans-Ulrich Sprung en tant que chauffeur aux Travaux publics (TP). Cette promotion interne l'a conduit à engager un nouvel employé de voirie, en la personne de Gérald Cattin, qui entrera en fonction le 1er avril. /comm-réd

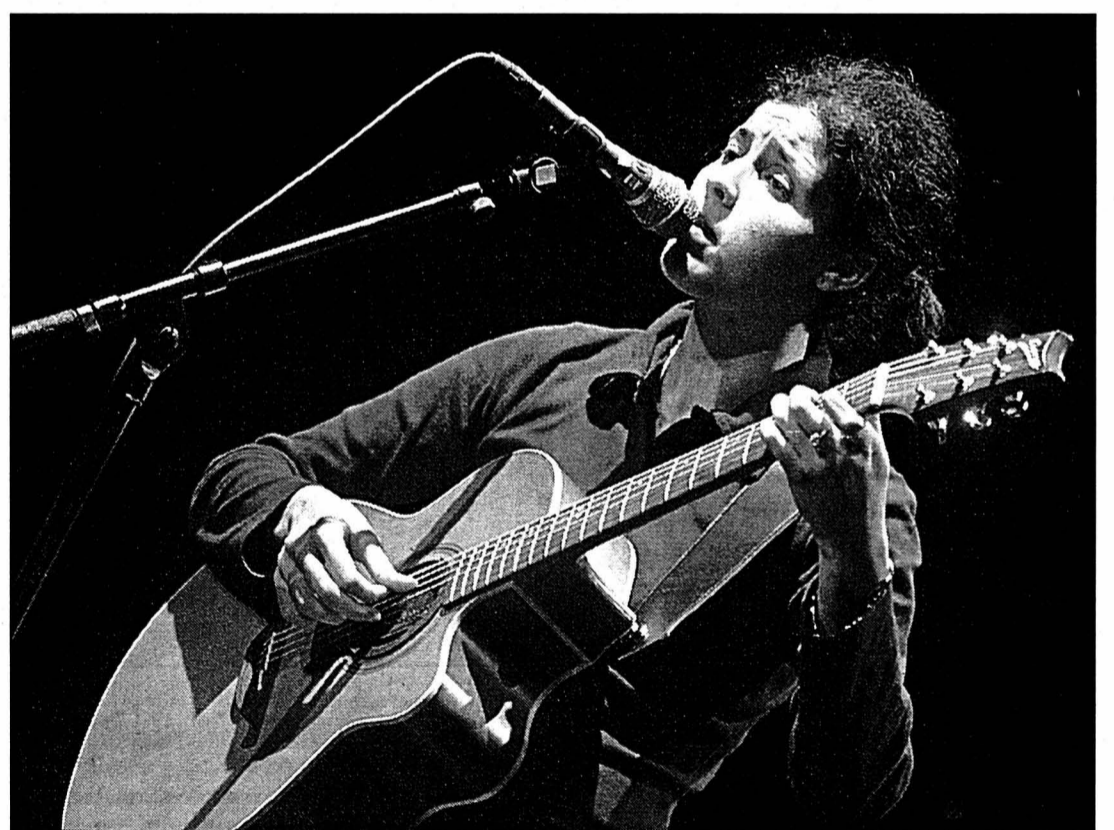
Une merveilleuse découverte

Souad Massi ■ Salle comble conquise à Saint-Imier.

Les spectateurs ont découvert une artiste talentueuse et généreuse

La salle de spectacles imérienne était comble, samedi soir, et certains spectateurs étaient venus de loin pour écouter Souad Massi. Ils ne l'ont pas regretté, l'artiste algérienne ayant été d'une rare générosité, en talent comme en émotion. Une émotion qui a d'ailleurs étreint toute la salle, debout pour une chaleureuse ovation. Entourée de ses trois musiciens, avec sa guitare, Souad Massi a laissé parler une voix merveilleuse, portée par un cœur meurtri. Exilée à Paris à la suite de réitérées menaces que l'on sait très sérieuses, l'artiste n'en continue pas moins son courageux combat pour la démocratie, pour le respect de la vie, pour la liberté, pour un peuple algérien qu'elle ne peut abandonner à son sort révoltant.

PHOTO GALLEY



LA RÉGION PRATIQUE

URGENCES

■ **Police:** 117.
■ **Ambulance et urgences sanitaires:** 144.
■ **Feu:** 118.
■ **Médecins de garde:** de La Ferrière à Villeret, tél. 079 240 55 45; de Courtelary à Péry, tél. 032 941 37 37; Tramelan, tél. 032 493 55 55.
■ **Pharmacies de service:** Saint-Imier, le 111 renseigne; Tramelan, Schneeberger, 032 487 42 48, jusqu'au 22.2. La Neuveville, de la Tour, 032 751 24 24, jusqu'au 24.2.
■ **Planning familial:** tél. 032 942 24 55.

BIBLIOTHÈQUES

■ **Saint-Imier:** bibliothèque régionale, section jeunes: me/ve 15-18h; section adultes, me 15-18h, je 16-19h, ve 9-10h/15-18h. Sonvilier: lu 17h30-19h30, me 16-18h. Renan: lu 17h30-19h, ma/je 15h30-17h. Villeret: lu 18h30-19h30, ma 15-16h, je 17h45-19h. Cormoret: ma 17h30-19h, je 17-18h. Courtelary: lu/me 9h30-10h30, ma 19-20h, je 15-16h. Tramelan: bibliothèque communale, lu 17-19h.
■ **Mémoire d'ici:** Saint-Imier, Place du Marché 5, lu/jeu 14-

18h ou sur rendez-vous au tél. 032 941 55 55.

LUDOTHÈQUES

■ **Saint-Imier:** me/ve 15-18h. Tramelan: je 16-17h30. La Neuveville: ma/je 16-18h, sa 9h30-11h30.

PATINOIRES

■ **Tramelan:** patinoire des Lovières ouverte au public, pour le patinage: mercredi 13h30-16h.
■ **Saint-Imier:** patinoire d'Erguël, horaire spécial pour la semaine blanche: lundi-vendredi 9-11h45 et 13h30-15h45, vendredi aussi 19h45-21h, samedi 10-11h45 et 13h30-

15h30, dimanche 13h30-15h30; en principe, hockey le matin et patinage l'après-midi; certaines compétitions pourraient modifier cet horaire au dernier moment, renseignements au tél. 032 941 22 91.

AGENDA

DEMAIN

■ **Concerts de diplôme** Matjaz Placet, accordéon, examen public de diplôme d'enseignement, Haute Ecole de musique, Bienne, grande salle de la rue d'Aarberg 112, 18h15; concert de Bettina Bachmann, accordéon, même endroit, 20h.

ROUTES

Une liaison avec Bâle

L'évitement de Delémont et la liaison vers Bâle a été admis par l'Office fédéral des routes, dans le recensement des projets routiers liés au trafic d'agglomération. Cette démarche entre en concurrence avec les projets de villes comme Zurich, Genève ou Berne. Delémont n'aura certes pas la priorité, mais pourra ensuite se profiler.

C'est en substance ce que répond le Gouvernement jurassien à une question écrite d'Alain Schweingruber, PLR. De même, la H18, sur toute sa longueur, a été incluse dans un projet de réseau des routes d'importance nationale, élaboré par la Confédération des ingénieurs cantonaux, avec l'appui des directeurs cantonaux des Travaux publics. Mais le réseau des autoroutes prévu et la maintenance de ce réseau ont la priorité. Le réexamen de la politique générale des transports est aussi prévu, mais il s'agit d'une démarche qui prendra du temps.

Le Gouvernement précise encore que des contacts réguliers ont eu lieu avec les cantons voisins de Bâle et celui de Soleure, ces Etats pouvant être concernés selon les tracés retenus entre le Jura et la métropole bâloise. /vig

Pari gagné pour l'humoriste

Les Breuleux ■ Avec «C'est bien, mais pas top!», son premier grand spectacle, Raynald Vaucher a emporté l'adhésion du public

Par Michel Gogniat

En grande première, Raynald Vaucher, un enfant de Renan habitant Saignelégier, présentait, samedi soir aux Breuleux, son spectacle «C'est bien, mais c'est pas top!». On peut affirmer qu'il a emporté l'adhésion du public, venu en masse le découvrir pour les uns, le soutenir pour les autres. Durant une heure et quart, les rires ont fusé à travers des sketches aussi drôles que divers... Le début d'une grande carrière?

Raynald Vaucher, qui s'était toujours essayé sur des petites scènes et des présentations courtes, relevait le défi d'un one man show de plus d'une heure. Et ceci sur une grande scène. Pour sa prestation, il a eu recours aux conseils précieux de ses deux coaches, Tanya Gorrin et Raphaël Brosard.

Judicieux

Le comique a su judicieusement utiliser le plateau, au gré parfois d'une débauche d'énergie peu commune dans des danses débridées. Judicieuse aussi, l'idée d'un intermède musical qui lui permettait de



Raynald Vaucher, ici dans le rôle du «parfait» supporter, n'a eu aucun mal à mettre le public dans sa poche. Hilarant!

PHOTO GOGNIAT

souffler quelques secondes, le temps de changer de personnage, la musique annonçant déjà la future scène en mettant l'eau à la bouche...

Le spectacle a donc valu par son intensité, presque pas de temps mort durant 75 minutes, les sketches s'enchaînant avec bonheur et diversité. Ce qui fait la classe du jeune comique, c'est la diversité des personnages. Le voici débarquant en moine tibétain qui accueille un Européen zen, en

lui disant qu'il aura grand mal à combler le vide de la grande crevasse qu'il a devant lui.

Deux secondes plus tard, le voici caricaturant à merveille le niveau d'un supporter de hockey. Le voici encore, au sommet de son art, alternant entre le prof classique et l'élève rapéur. On a aussi pu assister à des sketches plus crus, plus entiers aussi, tels l'accouchement, le tailleur de pipes ou le chef de chantier macho...

Un détour par le gars qui rentre avec une solide cuite, la mode de la télévision et du loft et vous aurez compris que Raynald Vaucher puise son inspiration dans un quotidien très varié mais proche des gens.

Bref, un grand moment de divertissement pour une première parfaitement négociée. /MGO

Raynald Vaucher présentera son spectacle les 22 et 23 février à Fleurier

TRANSPORTS

Un nœud à Delémont

Malgré des interventions répétées, les autorités jurassiennes ne sont pas parvenues à maintenir le nœud de correspondance à la gare de Delémont, à partir de 2004. C'est ce que répond le Gouvernement à la question de Patrice Kamber, PS. Les mesures compensatoires retenues sont l'extension du RER bâlois jusqu'à Porrentruy, la modification de l'horaire des cars postaux et la création d'un train rapide entre Boncourt et Bienne.

L'extension du RER sera à la charge de la Confédération ou des CFF. Le financement du train rapide Boncourt-Bienne est en bonne voie, mais non encore décidé. Si cela aboutit, le maintien de correspondances acceptables sera obtenu, mais les négociations sont encore en cours.

Le déséquilibre résulte du renoncement à des améliorations entre Olten et Bienne. Les changements d'horaires des cars risquent de provoquer des modifications des horaires scolaires. Les coûts des changements d'horaires des cars n'ont en outre pas encore été calculés. Les économies d'investissement réalisées doivent permettre de financer les mesures compensatoires que le Jura exige. /vig

Sécurité du vote par correspondance

Enveloppes ■ Les garanties principales sont données

Examinant le postulat de Germain Hennet, PLR, le Gouvernement est d'avis que les difficultés qu'il évoque au sujet du vote par correspondance sont déjà résolues. Il propose donc de classer ce postulat. Des difficultés techniques d'ouverture de l'enveloppe servant à l'envoi du matériel de vote ont été résolues.

La solution trouvée offre toutes les garanties. Les risques que la carte d'électeur ne s'égaré lors de l'envoi sont minimes. Ils peuvent être éliminés en utilisant un petit bout de papier collant, si l'électeur a des craintes. Le fait que la signature du votant soit visible ne constitue pas un défaut majeur.

Ce n'est pas l'anonymat qui doit être garanti, mais le secret du vote. Cet anonymat n'existe pas non plus lors du vote dans les urnes dans le bureau électoral. Les modalités qui régissent le dépouillement du scrutin sont fondées sur la règle de la bonne foi. Si elles sont respectées le secret du vote ne peut pas être violé.

Le Gouvernement affirme donc que le vote par correspondance convient à la majorité des citoyens. Toutes les précautions utiles ont été prises et les communes font preuve du minimum de vigilance requis. Il n'y a, dès lors, pas lieu de donner suite aux diverses demandes du postulat précité. /VIG

Pas d'entreposage dans le canton

Nucléaire ■ Pas question d'un dépôt radioactif en sous-sol

Le Gouvernement, dans une réponse aux inquiétudes du député Pierre-André Comte, PS, répète qu'il est exclu que des déchets radioactifs soient entreposés dans le sous-sol jurassien, en rapport avec les analyses de roches aalliennes menées sous la surveillance des autorités fédérales. Il admet que le dépôt de tels déchets dans des roches imperméables en Suisse est envisagé.

Des études de ces roches particulières sont faites à proximité du tunnel du Mont-Terri de l'A16 car de telles roches aisément accessibles s'y trouvent. Mais le Gouvernement a déjà exclu tout dépôt nucléaire à cet endroit. Il peut donc répéter l'assurance qu'il a déjà donnée

à plusieurs reprises quant à l'absence d'un tel risque. Le sous-sol jurassien ne se prête pas à un tel entreposage. L'exécutif jurassien approuve cependant les recherches qui sont menées au Mont-Terri, sous la surveillance de la Confédération, car elles sont utiles quant au choix d'un site d'entreposage en Suisse. La plus grande transparence a toujours été exigée quant à ces investigations et toutes les assurances possibles ont été obtenues à ce sujet.

Rien ne justifie donc de nourrir quelque crainte que ce soit à ce propos. Le laboratoire de recherches en cause a d'ailleurs fait l'objet de plusieurs visites ouvertes à la presse et à des représentants de communes et de cantons. /vig

Les poids lourds assez contrôlés

Tunnels ■ Les mesures actuelles jugées suffisantes

Le Gouvernement répond à deux questions parlementaires relatives au contrôle des poids lourds après l'accident du Saint-Gothard. L'exécutif est d'avis que les poids lourds sont soumis à un ensemble de contrôles suffisants, qui portent sur la durée du temps de conduite, le non-respect de celui du repos, le dépassement de la durée du travail et la manipulation des tachygraphes et de moyens de contrôle. Les cas d'infraction ne dépassent pas 15 pour cent. Ce taux est notablement inférieur chez les transporteurs étrangers. Les contrôles sont coordonnés avec l'Office fédéral des routes et les autres cantons. Il n'y a pas lieu que le Jura en fasse davantage. La perception

de la taxe RPLP constitue une surveillance supplémentaire.

S'agissant de la sécurité dans les tunnels, ceux de l'A16 ont été fermés à 29 reprises depuis novembre 1998, soit une dizaine de fois par an en moyenne. Il n'y a eu que douze fermetures dues à un accident. L'effectif d'hommes à disposition est de dix personnes de chaque côté des tunnels. Selon de récentes recommandations, il devrait se monter à quinze personnes. Mais les centres de renfort en cas d'incendie éprouvent des difficultés à trouver du personnel spécialisé disponible en permanence. /vig

LA RÉGION PRATIQUE

URGENCES

- Ambulances de Saignelégier: 144 ou 032 952 12 12.
- Médecins: en cas d'absence du médecin habituel, téléphoner à l'hôpital Saint-Joseph à Saignelégier, 032 952 12 12.
- Pharmacie des Franches-Montagnes: service de garde, 032 951 12 03 et 032 951 12 01 pour tout renseignement.
- Dépannages: Centrale, 032 955 14 12.
- Taxis: piquet de nuit 032 951 21 18.
- CENTRE DE LOISIRS
- Piscine: lu 13h30-21h, ma-ve 10-21h, sa/di 10-20h. Rens. au 032 951 24 74.

- Patinoire: lu 13h30-16h30, ma/je/ve 10-11h45/13h30-16h30, me 10-11h45/13h30-16h15, sa/di 14h15-16h15.
- BIBLIOTHÈQUE
- Le Noirmont: lu 17-19h, ma 14-17h, ve 8h30-11h30.
- LUDOTHÈQUES
- Saignelégier (Hôtel de ville): ma 15-16h30, je 16-17h30.
- Les Bois (salle de gymnastique): le 1er lundi du mois 14h30-17h30.
- Les Genevez (salle de gymnastique): le 2e mercredi du mois 13h30-14h30.
- Le Noirmont (nouveau collège): ma 15-17h.
- Les Breuleux (école primaire): le 4e mercredi du mois 13h30-16h30.

EN BREF

CAUSERIE ■ Bruno Chenu à Porrentruy. Dans le cadre du forum du collège Saint-Charles, le père Bruno Chenu s'exprimera à Porrentruy vendredi soir, dès 20h, sur le thème «Le christianisme est-il le seul chemin du salut?». Journaliste et écrivain, Bruno Chenu s'intéresse à la mondialisation de la théologie, aux nouvelles rencontres et pratiques qui enrichissent la chrétienté. Dans l'après-midi, il présentera son «Grand livre des negro spirituals» aux élèves du collège. /vig

PORRENTUAY ■ Un tunnel de protection au Voyebœuf.

En raison de la construction du viaduc A16 du Voyebœuf, qui passera au-dessus de la route cantonale entre Porrentruy et Courgenay, un tunnel de protection, long de 50m, sera aménagé sur cette route afin de protéger la circulation de toute chute de pierres et matériaux. La largeur de la chaussée sera réduite de 7m à 5m60 et la vitesse réduite à 60 km/h étendue. Des glissières de protection rendront sûre la séparation du trafic motorisé et le passage des piétons. Ces aménagements subsisteront pendant une année environ. /vig

CARÈME ■ Conférence de Paul Jubin. Jeudi, au foyer Notre-Dame de Courtételle, le Franc-Montagnard Paul Jubin s'exprimera dès 14 heures. Il présentera la campagne de 2002 de l'action de Carême, intitulée «Partager la communication». Il s'appuiera notamment sur des témoignages audiovisuels tirés de ses voyages en Haïti et aux Philippines. Cette action exprime la solidarité avec tous les humains, particulièrement avec les plus démunis. Elle soutient quelque 400 projets de développement de pastorale dans le monde. /vig

PUBLICITÉ

Suisse-ONU

OUI

Michel Barde
Secrétaire général
de la Fédération
Romande des
Syndicats Patronaux

L'ONU cherche à régler les problèmes du Monde et à assurer sa stabilité. L'économie a besoin de stabilité.

oui le 3 mars

Comité romand
«OUI à l'adhésion de la Suisse à l'ONU»
c.p. 3085, 1211 Genève 3 - www.suisse-ONU.ch

118-736164/POC
Resp.: C. Lanoë

AU QUOTIDIEN

BEAUTÉ ■ Des ongles durs comme fer. Beaucoup de femmes connaissent des troubles de croissance des ongles. Ils se cassent, se fendillent, souvent à cause de contacts prolongés avec l'eau ou les produits détergeants. La vitamine H, impliquée dans de nombreux processus vitaux du métabolisme, joue un rôle majeur dans le renouvellement de la peau, des cheveux et des ongles. C'est pour répondre à ce besoin que Rombellin a été mis au point, une préparation qui renforce et solidifie les ongles de l'intérieur. Disponible en pharmacie et en droguerie. /sp-réd.

CUISINE ■ Fromage de printemps. Vous laisserez-vous tenter par une terrine de gruyère et de veau avec une sauce aux champignons? Par un fromage à la mousse de fruits secs en dessert? Sur le site de l'Organisation fromagère suisse, www.fromage-suisse.ch, vous trouverez une foule de recettes printanières ainsi que de nombreux renseignements sur les fromages de notre pays. /sp-réd.

EXPOSITION ■ Animaux en peluche. Le Musée de la maison de poupée de Bâle présente, jusqu'au 15 septembre, une exposition qui devrait ravir les plus jeunes visiteurs et ramener les autres au temps des compagnons de leur enfance. En effet, une magnifique sélection d'animaux en tissu sera présentée sous le titre de «L'univers touchant des animaux en tissu». Des origines à nos jours, en passant par l'évolution des matériaux et des formes, un petit tour d'horizon du monde tout doux des peluches. /sab



Par
Sonia Graf

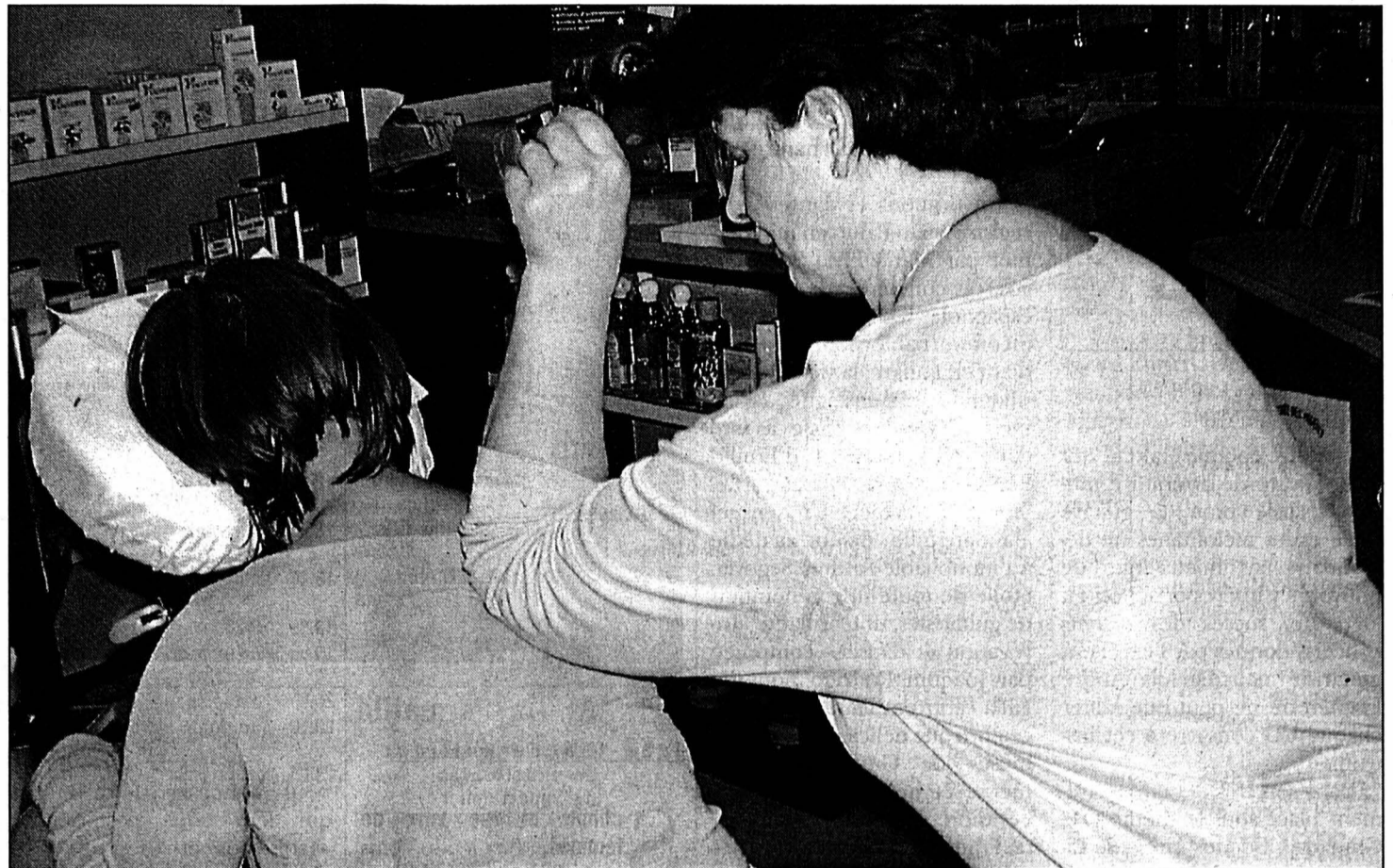
Dans certaines grandes entreprises, on engage des masseurs pour soulager les muscles douloureux durant les pauses. La même activité se retrouve dans les séminaires les mieux organisés. Ici, pour le bipède scotché sur sa chaise face à un ordinateur à longueur de journée, pour le surmené de tous ordres, il est désormais possible de bénéficier d'un massage du dos et de la nuque d'une durée de quinze minutes. En passant à la pharmacie tout simplement. Comme c'est le cas déjà dans plusieurs grandes villes. C'est nouveau et bienvenu.

Avenue Léopold-Robert 7, à La Chaux-de-Fonds, point n'est besoin de cabine, encore moins de produits ou de déshabillage: pour Christiane Kurth, qui a convaincu Nathalie Nussbaumer du bien-fondé de sa démarche, l'outil de travail ce sont ses mains d'abord, son corps tout entier ensuite. Et puis, bien sûr, une chaise ergonomique «qui vous prend comme une mère dans ses bras».

En avant!

Les genoux bien calés, le dos offert aux bons soins de la masseuse, le client plonge son visage dans l'appui-tête et se laisse aller. Dès le début de ce quart d'heure de bien-être, c'est comme une voix d'hôtesse de l'air qui lui parvient aux oreilles: «Avez-vous déjà recouru au massage? Avez-vous bu ou mangé juste avant? Prenez-vous des médicaments? Le massage que je vais vous faire est basé sur l'art traditionnel japonais d'acupression, il est apparenté au shiatsu et n'est pas un traitement thérapeutique au sens médical. Les mouvements ordonnés comme une chorégraphie permettent de toucher, avec les doigts et les coudes, les méridiens situés sur la tête, la nuque, les épaules, le dos, les hanches, les bras et les mains, là où s'accumulent les tensions».

Tout commence par un passage rapide des mains, qui semblent voler des épaules jusqu'aux hanches, comme pour



Masseuse, Christiane Kurth innove en recevant des clients en pharmacie. Une pratique qui semble très appréciée les lundis après-midi.

PHOTO S. GRAF

cerner les zones soumises à leurs soins. Suit un travail sur les points d'énergie choisis, quatre cents au total. «La pression que je mets vous convient-elle? Si un endroit est douloureux, dites-le, je passe à autre chose». La collaboration du client est évidemment nécessaire, la masseuse ne pouvant ni savoir ni voir si une personne souffre d'une blessure par exemple, ou d'une autre contre-indication.

Après le dos, les bras: pendants le long du corps de la manière la plus décontractée possible, ils sont pris l'un après l'autre. Il peut arriver que quelque chose roule sous les doigts de la masseuse et, comme par enchantement, débloquent une douleur. Il peut arriver aussi, dans le demi-sommeil qui petit à petit envahit le patient, que celui-ci se sente un rien chatouillé. Enfin, les mains, lesquelles méritent les plus grands soins parce qu'elles sont toujours sollicitées et rare-

ment protégées, puis les doigts un à un sont l'objet d'une attention rigoureuse. Au terme des quinze minutes de relaxation prodiguée «en douceur mais avec vigueur, sans recours à la force musculaire» de la masseuse qui engage dans cette pratique «la dynamique du corps», quelques respirations profondes à l'aide des bras laissent le client totalement relaxé.

Il va de soi que ce type de massage n'est pas approprié pour toutes les personnes. Les femmes enceintes, par exemple en sont exclues, et les quelques questions posées avant le massage permettent à Christiane Kurth de décider si oui ou non elle peut entrer en matière.

«En principe, tout le monde peut se faire masser, y compris les enfants, puisque cette pratique n'a pas d'objectif thérapeutique et n'est dès lors pas en concurrence avec des prescriptions médicales. Par ailleurs, le fait d'être habillé lève toute équivoque», précise Chris-

tiane Kurth qui reçoit à la pharmacie les lundis après-midi sur ou sans rendez-vous.

Pratique courante dans certains pays ou régions du monde où il se fait souvent en famille dès que le besoin s'en fait sentir, le massage assis peut intéresser les homes, les hôtels, les écoles, les lieux de création artistique tels que salles de concerts ou théâtres avant un passage sur scène, mais aussi les aéroports, entre autres cas de figure.

Formée en réflexologie plantaire et faciale, Christiane Kurth pratique également le massage thérapeutique du corps. Dans le cas présent, le massage assis est une technique qui s'acquiert en quelques jours et que tout le monde peut apprendre puis mettre en œuvre, en respectant la «touch line», «un enchaînement de pressions appuyées et très ciblées, pratiquées toujours dans le même ordre».

/SOG

L'avis du physiothérapeute

Le massage assis en pharmacie? Jurg Hugli n'y voit pas d'inconvénient. «Dans la mesure où il s'agit d'un travail dont le but est le bien-être, il ne présente pas une concurrence pour le physiothérapeute. Ce type de massage se fait en entreprises depuis un certain

temps, et il n'y a de toute manière pas encore suffisamment de recul pour en mesurer l'impact. Par ailleurs, le physiothérapeute accomplit un travail sur indication médicale, c'est autre chose. Et le physiothérapeute qui fournit de bonnes prestations garde sa clientèle». /SOG

L'ATV DU JOUR «Divertissement: Carnaval de Bâle», lundi 18 février, 14H00 TSR2

En suivant les cliques

Tradition ■ La TSR propose de suivre les moments forts du Carnaval de Bâle, avec Jean-Marc Richard

Chaque année, toute la ville de Bâle se transforme durant 72 heures pour vivre au son des fifres et des tambours la plus grande fête populaire de Suisse. Cela débute par le «Morgenstraich», le lundi matin à quatre heures, et se termine le jeudi matin à quatre heures, avec des rues jonchées de confettis. A la fois grave, satirique et burlesque, le Carnaval de Bâle est à coup sûr l'un des plus beaux du monde! Commentaires des moments forts de cette première journée et du défilé de l'après-midi en compagnie de Jean-Marc Richard et Guy Curdy.

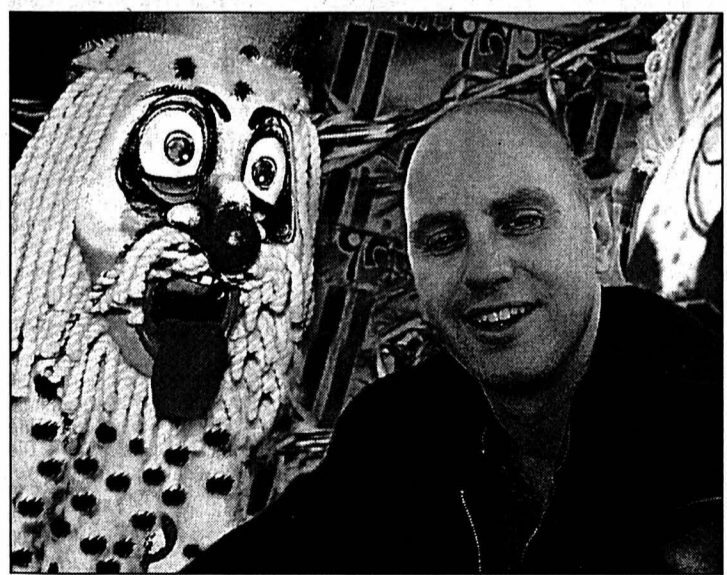
Depuis des décennies, le lundi suivant le mercredi des

Cendres, les Bâlois font leur Carnaval. Loin de celui de Rio ou de Venise, le Carnaval de Bâle est une occasion annuelle de caricaturer l'actualité nationale et locale. Chaque clique choisit plusieurs mois à l'avance un thème qui sera son «sujet». Un long travail de préparation débute ensuite: création et façonnage des masques et costumes, fabrication des lanternes faites de bois et de toile, et répétitions du répertoire musical avec les fifres et tambours, mais aussi les Guggenmusik, orchestres swinguant aux nombreux cuivres et percussions.

Puis vient enfin le «Morgenstraich», le commence-

ment du Carnaval. Le lundi matin, peu avant quatre heures, toutes les cliques, soit plus de 12.000 habitants de tout âge et de tout milieu, naturellement costumés et masqués, sont positionnées dans le centre ville. A quatre heures tapantes, toutes les lumières de la ville s'éteignent, les fifres et tambours retentissent en cœur et les cliques commentent à défilé dans la ville. Un moment magique, féerique et inoubliable.

Plus tard, pour se réchauffer et se donner du courage, les cliques effectueront à tour de rôle de petites pauses, l'occasion de manger l'un des plats traditionnels du «Basler Fasnacht»: la «Mehlsuppe»,



Jean-Marc Richard en direct du Carnaval de Bâle. PHOTO TSR

soupe à la farine, ou encore les tartes à l'oignon ou au fromage. Puis, l'après-midi venu, le grand cortège permet à chacun d'observer les cliques et leur «sujet» défilé sur des chars, munis entre autres d'oranges et de mimosas qu'ils offrent à la foule. Mais attention! Les «Wäggis», sortes de grands personnages au nez rouge proéminent on

en réserve sur leurs chars d'énormes sacs de confettis!

Pour les téléspectateurs romands, Jean-Marc Richard et Guy Curdy commenteront les images du cortège du lundi après-midi et celles tournées durant le «Morgenstraich». Une occasion unique de découvrir ce merveilleux rendez-vous annuel ou d'en suivre l'édition 2002. /sp-réd.

ZAPPING

FICTION ■ «Marié marmaille». Sans l'avoir demandé, Marie, une jeune Française, devient la protectrice d'un groupe d'enfants juifs pendant l'Occupation. Ludvine Sagnier interprète cette héroïne anonyme et téméraire, dans un film tourné pour la télévision et réalisé par Jean-Louis Bertuccelli. A voir sur France 2, à 20h55. /sp-réd.

GRAND FORMAT ■ «Badolato, l'espoir d'un miracle». Un village de la côte calabraise qui accueille volontiers les réfugiés clandestins arrivés par la mer? Ce n'est pas une fable! Jan Ralske a réalisé un portrait poétique de Badolato, cité italienne un peu folle et terriblement attachante, et livre une réflexion sur les traumatismes liés à l'émigration. Un documentaire à découvrir ce soir, à 22h50 sur Arte. /sp-réd.

Guitare: deux brillants interprètes

Albums ■ *Musiques d'Espagne et d'Amérique latine*



Par
Sonia Graf

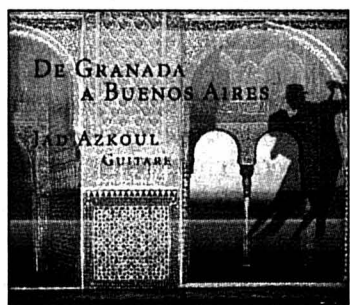
Notre époque étant plutôt avare de littérature musicale pour la guitare seule et les mélomanes ne demandant pas mieux que de pouvoir s'y intéresser si l'on en juge aux succès des récents concerts donnés par l'excellent guitariste neuchâtois André Fischer, on ne peut que saluer chaque CD consacré à cet instrument.

Dans son très bel enregistrement placé sous le thème «De Granada a Buenos Aires», le Libanais de New York Jad Azkoul, enseignant à Genève après s'être perfectionné à Montevideo auprès du célèbre Abel Carlevaro, invite à l'écoute de transcriptions d'Isaac Albeniz dans lesquelles il rend en quelque sorte à la guitare ce que le piano du maître espagnol lui avait emprunté. Avec un petit plus qui n'appartient qu'à Azkoul et passant comme un vent rafraîchissant sur des œuvres bien connues. Le même album offre d'intéressantes découvertes: une «Promenade solitaire» du compositeur suisse Bernard Schulé (1909-1996), écrite pour Azkoul, deux pièces du Flamand Armand Coeck, né en 1941, avant de rejoindre Astor Piazzolla, «Les quatre sai-

sons de Buenos Aires», et l'é-mouvant «Nonino» en hommage au père du maître du tango.

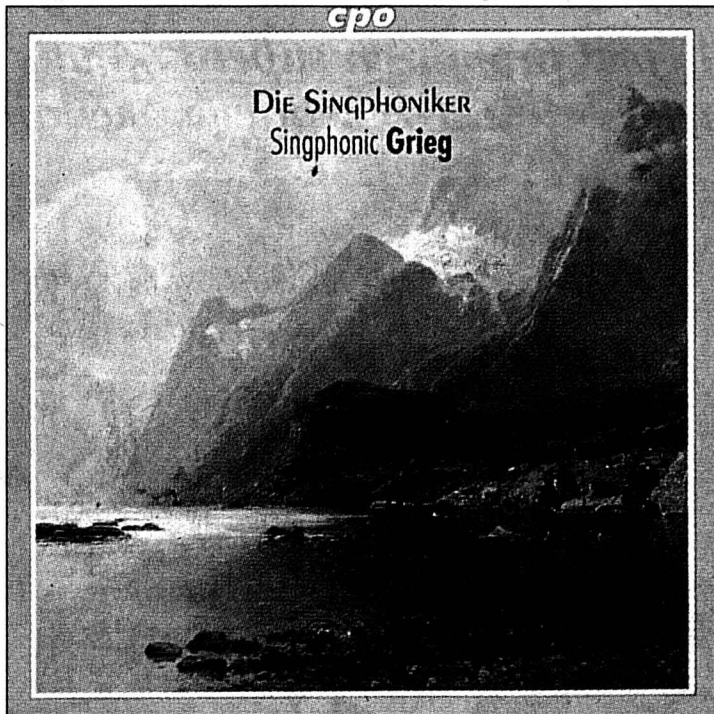
«Invocations et danses», enregistré à Sao Paulo en juin dernier par Maria Livia Sao Marcos, est consacré à la musique espagnole. De Fernando Sor, incontournable pour tout étudiant en guitare, la virtuose brésilienne qui enseigne également à Genève passe à une danse des sorcières d'Emilio Pujol écrite pour elle et parfaitement endiablée. Un sensuel «fandanguillo» de Turina dédié à l'inoubliable Andres Segovia, étoile de toute une génération de guitaristes, une brillante «Invocation et danse» composée par Joaquin Rodrigo pour de Falla captivent l'auditeur. Aussi célèbre que délicieuse, l'«Andalouse» de Granados, voluptueuse et mauresque, invite à l'évasion. Le «Caprice arabe» de Francisco Tarrega inverse les rôles habituels: composé pour guitare, il devait inspirer des transcriptions pour violon, piano et petit orchestre. Le CD se clôt par «Asturias» d'Albeniz. Le superbe et cinquième morceau des «Chants d'Espagne» op. 232. /SOG

Jad Azkoul, Forlane. Maria Livia Sao Marcos, Cascavelle.



Voix de tous horizons

CD classique ■ *Richesses méconnues de la musique chorale française, norvégienne et roumaine*

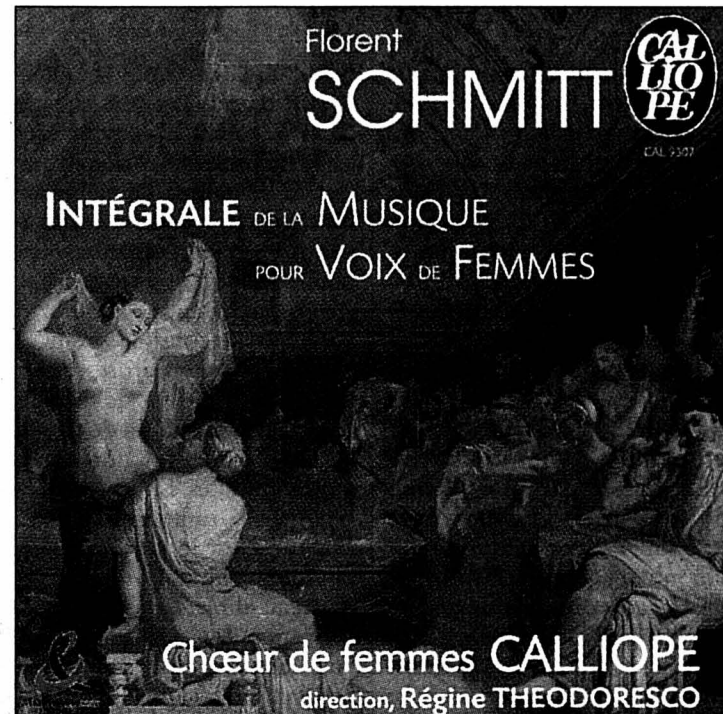


Par
Jean-Claude Bolliger

Schmitt et les voix de femmes. Beaucoup plus abondante et diverse qu'on ne le croit souvent, la production de Florent Schmitt! Ce Lorrain né en la tragique année 1870, est l'auteur bien oublié de cinq recueils pour voix de femmes dont une intégrale nous est proposée depuis peu par l'excellent chœur français Calliope, sous la direction de Régine Theodoresco. «En bonnes voix», six chants sur des textes très divers, et «De vive voix», cinq chœurs qui par leur titre général et leur variété semblent en être le prolongement, ne prévoient aucun soutien instrumental. Des trois autres recueils, cette fois avec un exigeant accompagnement pianistique, les «Six chœurs» sont sans doute les plus réussis

par leur richesse et leur densité, mais on n'écartera pas pour autant les deux œuvres qui leur sont postérieures: «Trois trios» et «Cinq refrains». L'écriture chromatique de cette musique ne rend la tâche aisée ni aux interprètes ni à l'auditeur. Il n'empêche qu'on se trouve en présence d'un style personnel qui fait impres-

Grieg et les voix d'hommes. C'est dans la petite forme que le compositeur a donné le meilleur de lui-même. Ici pourtant, point de «Pièces lyriques» pour piano ou de «Suite de Holberg», mais des chants qui n'ont jamais encombré les bacs. Au nombre de cinq dans le présent enregistrement, les célèbres Singphoniker ont bien sûr retenu l'«Album pour voix d'hommes», op. 30, dont les douze numéros trouvent leurs



racines dans le folklore norvégien. Ils l'ont encadré par une sélection de chœurs isolés. Que Grieg évoque la tempête, le monde de l'enfance, les aléas de la vie, la chasse à l'ours, le sentiment national ou adresse encore une prière à Marie, il le fait avec sa fine sensibilité de miniaturiste. Signalons que les interprètes ont tenu à chanter dans la langue originale. Un disque attachant, dû à un ensemble admirablement soudé.

Souvenir d'un chœur mixte. De passage au Locle à l'occasion du 850e anniversaire de la Mère-Commune, le chœur roumain Cantores Amicitiae de l'Académie Georges Enesco de Iassi a laissé une forte impression. Sous la direction du remarquable Nicolae Gisca, les étudiants ont en effet laissé voir une maîtrise et une discipline collectives qui en disent long

sur leur degré de préparation. Rappelons que l'un de leurs disques est exclusivement consacré à des compositeurs de leurs pays. On ne nous dit hélas rien à leur sujet mais il saute aux oreilles que tous ont du talent et que plusieurs exigent de redoutables prouesses des choristes. Un programme du meilleur goût qui ne risque pas de faire double emploi!

Le public loclois a été plongé, lui, dans l'inépuisable répertoire de Noël. L'occasion de rappeler, même si décembre s'éloigne, que les Cantores Amicitiae ont également enregistré deux CD consacrés à des Noëls de Roumanie et du monde entier, dirigés et frémment arrangés par leur chef. /JCB

Schmitt: Calliope, 2001; Grieg: CPO, 2001; chœur mixte: CDsAP, 1993/95, distr. Disques Office.

ENBREF

GRÉGORIEN ■ A la sauce contemporaine. Mis à profit par un producteur allemand, Frank Peterson, le concept Gregorian écorchera peut-être l'oreille des puristes du chant grégorien. De Singapour à Seattle, un premier CD a séduit, néanmoins, des milliers d'auditeurs impatients d'accueillir un deuxième opus. C'est chose faite avec ce «Masters of Chant Chapter II», qui procède au même métissage entre chœur grégorien, instrumentation et répertoire contemporains. Ainsi réinterprétés, «Child in Time» de Deep Purple ou «Lady D'Arbenville» de Cat Stevens s'incorporent parfaitement à un ensemble qui s'écoute distraitement, l'œil mi-clos et le corps immergé dans la baignoire. /db

ÉLECTRO-WORLD ■ Métissage. De l'union entre les brumes irlandaises et le soleil de l'Afrique est né Métisse. Un duo - elle Aïda, lui Skully - qui fait rebondir les profondes racines africaines sur des rythmes chaloupés, et s'estomper le romantisme celtique derrière un environnement musical résolument électronique. A découvrir dans un premier album, «My Fault», largement plébiscité en Angleterre et en Irlande. /spréd
Distr. Disques Office, 2001

Un coup d'œil légendaire

Art moderne ■ *Une exposition rend hommage à Pierre Matisse, galeriste à New York, fils du grand peintre*



«Madame Matisse: Madras rouge», Henri Matisse, 1907.

Par
Michel Moutot/afp

Pierre, deuxième fils d'Henri Matisse, a très tôt renoncé à tenir un

pinceau. En 1924, il s'installe à New York pour devenir l'un des grands galeristes du vingtième siècle. Une exposition lui rend actuellement hom-

mage. La Morgan Library présente à Manhattan jusqu'au 19 mai «Pierre Matisse et ses artistes», qui retrace l'exceptionnelle carrière du commerçant et du collectionneur, mort en 1989.

A vingt ans, Pierre Matisse tente de se faire un prénom et expose ses premières toiles à Paris, au Salon des Indépendants. Mais il comprend vite qu'il ne percera pas et entre dans une prestigieuse galerie de l'époque, Barbazanges-Hodebert, au sein de laquelle il fait ses classes.

Les difficultés du début

A Noël 1924, il traverse l'Atlantique et, dessins de son père sous le bras, tente de vendre de l'art contemporain dans une ville où très peu de galeries et aucun musée ne s'y intéressent.

«Mon cher papa, écrit-il dans une lettre datée du 27 décembre 1924 et décorée de petits dessins de gratte-ciel. J'ai été voir ce directeur de grand magasin dont je t'ai parlé. Je n'ai pas fait l'affaire. Mais j'ai été voir un libraire, qui m'a conseillé de faire des expositions que l'on présenterait comme organisées par Pierre Matisse, avec tout le bluff américain».

Le «bluff», les mœurs commerciales et artistiques du Nouveau Monde, il va d'abord les apprendre auprès d'une galeriste new-yorkaise, Valentine Dudensing. Et en octobre 1931, il ouvre la «Pierre Matisse Gallery» sur Madison Avenue.

Il commence par proposer des œuvres de talents établis, de Chirico, Derain, Picasso, et bien sûr de son père, qui n'en fera toutefois jamais son marchand exclusif aux Etats-Unis.

Sa réputation croît avec l'intérêt des collectionneurs américains pour l'art contemporain venu d'Europe. Les riches clients se pressent dans ses locaux, pour y découvrir au fil des ans de nouveaux talents: Juan Miro, Balthus, Marc Chagall, Jean Dubuffet dont il deviendra l'ami et le représentant exclusif aux Etats-Unis de 1946 à 1960.

Il s'intéresse à l'art africain et kanak, et, dans les premiers aux étranges sculptures d'un certain Alberto Giacometti. Il organise pour lui en 1948 une exposition et un catalogue qui figurent aujourd'hui dans les manuels d'histoire de l'art.

Son coup d'œil devient légendaire. Dans une interview en 1985, il explique: «Je ne voulais pas devenir un éducateur, et les collectionneurs ne m'intéressaient pas spécialement. Je voulais simplement tenter de vendre les œuvres que j'aime».

Des centaines d'expositions

De 1931 à sa mort en 1989, Pierre Matisse a organisé des centaines d'expositions, commandant des textes de présentation à Albert Camus, Ernest Hemingway ou Jean-Paul Sartre. «Toute sa vie a été illuminée par l'art», écrit son fils Paul. A sa mort, une fondation a été créée par ses héritiers, qui ont décidé en 1997 de confier ses archives à la Morgan Library.

En plus d'une soixantaine de toiles, de dessins et de sculptures qui sont toutes un jour passées dans les murs de la Pierre Matisse Gallery, l'exposition présente des lettres et des photos disponibles pour la première fois. Elles illustrent la vie et l'influence de celui qui restera, selon la conservatrice Jennifer Tonkovich, «l'un des plus importants marchands d'art moderne et contemporain». /AFP

Rendez-vous manqué

Ski alpin ■ L'or olympique lui était promis en super-G, mais Didier Cuche n'en a vu que la douleur. Eberharter battu. Dix-septième médaille pour Aamodt

De notre envoyé spécial
Raffi Kouyoumdjian/ROC

C'est l'entrée du mur final. L'instant magique où le skieur discerne enfin la rumeur grandissante du public, amassé dans l'aire d'arrivée de Snowbasin. C'est l'entrée du mur final, le juge de paix de cette cinquième épreuve alpine des Jeux. Le «Rendez-Vous Face». Un dévers, un enchaînement de virages avant le grand schuss. C'est une porte, rouge, qui a causé des soucis à de nombreux candidats au podium. La 34e porte. Fatale pour Didier Cuche, qui s'envolait vers son premier titre olympique.

Ce «Rendez-Vous Face», le Neuchâtelois l'a mal abordé. Trajectoire trop basse, d'autres sourient à sa place. Comme le Norvégien Kjetil Andre Aamodt, champion olympique de ce super-G, lui qui devance les Autrichiens Stefan Eberharter et Andreas Schifferer. Aamodt signe pour l'occasion un nouvel exploit. Amateurs de chiffres, prenez note. C'est sa 17e médaille lors d'un grand rendez-vous international. Meilleur Romand, meilleur Suisse, Didier Défago accroche une belle sixième place. A à peine plus d'une demi-seconde du podium.

«Si ça passait, c'était l'or!»

Le «Rendez-Vous Face». Où la course s'est jouée. Quelques secondes plus tôt, au dernier intermédiaire, Cuche menait le bal. Ce n'est pas trahir la vérité d'écrire que le skieur des Bugnenets était le meilleur, le plus fort dans une discipline qui lui a tant apporté cette saison. Il



Grosse déception pour Didier Cuche, qui a manqué une porte derrière laquelle se cachait certainement une première victoire olympique.

méritait ce titre. Ou du moins une médaille. Peu avant la minute de course, donc, «Kuke» devançait Aamodt de 33 centièmes. Avant l'entrée de ce mur final. Avant l'erreur. «J'en voulais, j'ai pris tous les risques. C'était la dernière grosse difficulté avant l'arrivée. Si ça passait...» C'était l'or au cou. «Si ça passait, c'était l'or» répète-t-il encore une fois avant de jeter un énième re-

gard à ce maudit passage. «C'est là qu'il fallait skier avec la tête.»

Oui, mais c'est là que Cuche a pris tous les risques, c'est là qu'il s'est embarqué dans un mauvais plan, dirigé sans doute par une vitesse de croisière trop élevée. «J'étais si motivé pour aller chercher une médaille que cela m'a disqualifié» ajoute-t-il. Il n'est pas le seul à avoir mordu la poussière, à

l'abordage de cette 34e porte. Nyberg, Kjus et Fattori l'ont imité. Même l'infatigable Eberharter a passé tout juste l'obstacle pour ne se contenter finalement que d'une deuxième place.

Défago beau sixième

L'autre Didier, Défago, arborait lui un sourire beau à voir. Le Valaisan venait de prendre la sixième place de ce super-G olympique. Un petit exploit quand même, même si seules

dit de skier intelligemment sur le bas. C'est tout. J'ai su qu'il fallait bien négocier ces deux portes.» Après avoir échoué lors du combiné, Didier Défago retrouve des raisons de croire qu'il n'est pas là que pour faire de la figuration. Le géant est encore un objectif. «C'est une discipline plus ouverte. Je suis capable de skier pour prendre une place dans les cinq. Et comme la piste de Park City me convient bien, je sais que j'ai une belle carte à jouer!» /RKO

Une injustice relative

L'histoire n'est pas rose pour Didier Cuche. «C'est trop injuste» marmonnait-il. Tracé par son entraîneur Fritz Züger, ce parcours, tournant, lui convenait pourtant à merveille. «J'ai bien négocié les trois ou quatre passages difficiles du début de course. Ça m'a motivé. Sur la fin, je suis arrivé avec plus de vitesse que prévu, j'ai réagi avec une fraction de seconde de retard. Je n'ai pas réussi à recoller la deuxième porte et c'est là que les problèmes ont commencé.» Un mètre en dessous de la bonne trajectoire. «Un mètre qui coûte trop cher.» Un mètre qui vaut de l'or... C'est dur, le sport est cruel.

Mauvais calcul, mauvais feeling. Ou la poisse. Didier Cuche a laissé filer un titre qui tendait les bras. «Ce genre de passage, je le passe sans problème en Coupe du monde. Quand on gagne, on ne réalise pas tout de suite ce qui est arrivé, là, c'est pareil. J'aurai d'autant plus mal dans quelques heures» glissait le skieur des Bugnenets, qui tenait toutefois à relativiser son échec. «Il y a quelques semaines, un jeune homme de 16 ans est décédé d'un cancer au Pâquier. Il y a des choses beaucoup plus importantes qu'une médaille d'or. Même si c'est injuste par rapport à ce que j'ai montré cet hiver» soufflait encore Didier Cuche avant de se mettre à pleurer.

Reste que le Neuchâtelois veut rebondir. A Salt Lake City, il lui reste deux manches, un géant. «Il me faudra du temps pour réaliser ce qui vient de m'arriver, soufflait-il. Il faudra oublier ça.» Et se concentrer sur la course de jeudi à Park City. /RKO-



Didier Cuche a bien l'intention de rebondir en géant. PHOTO KEYSTONE ROC-si

Dix ans après Albertville

Exploit ■ Kjetil Andre Aamodt est vraiment l'homme des grands rendez-vous internationaux

Déjà vainqueur du combiné mercredi, Kjetil Andre Aamodt a porté à 17 le nombre de ses médailles mondiales ou olympiques, un record qu'il partage avec l'Allemande Christel Cranz, dominante dans les années quarante. Mais ce n'est pas comparable, les Mondiaux se déroulant chaque année à cette époque-

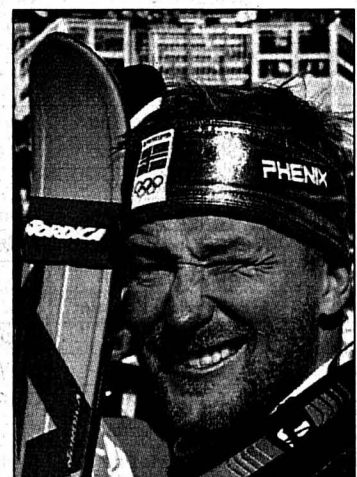
là. «C'est un sentiment incroyable. Après l'or en combiné, cette médaille c'est vraiment du bonus. J'ai de la chance, car je ne suis pas monté sur le podium d'un super-G depuis six ans. C'est un rêve» avouait le Norvégien, déjà champion olympique de la discipline il y a... dix ans à Albertville! Troisième de la descente, Stephan Eberharter se montrait très fâ-

ché après avoir commis une grosse faute dans le mur final, à l'endroit même où est sorti Didier Cuche. «Je me demande à quoi servent nos entraîneurs. J'avais vu que c'était un passage difficile lors de la reconnaissance, mais je n'avais pas pensé que cela déraperait autant. Ils devaient nous en avertir. Cela fait mal car cette erreur aurait pu être évitée.» /si

PALMARÈS DE CHAMPION

En remportant le super-G olympique, Kjetil André Aamodt a conquis sa 17e médaille au plus haut niveau: huit d'or, cinq d'argent et quatre de bronze, Jeux et Mondiaux confondus.

	Or	Argent	Bronze
CM 91 Saalbach		super-G	
JO 92 Albertville	super-G		géant
CM 93 Morioka	géant	combiné	
	slalom		
JO 94 Lillehammer		descente	super-G
		combiné	
CM 96 Sierra Nevada			super-G
CM 97 Sestrières	combiné		
CM 99 Vail	combiné		descente
CM 01 St-Anton	combiné	géant	
JO 02 Salt Lake City	combiné	super-G	



Et de 17 pour Kjetil Andre Aamodt! PHOTO KEYSTONE

BASKETBALL

Le danger se précise



En s'inclinant à domicile face à Zurich, Union Neuchâtel (ici Ivano Pola à gauche, photo Marchon) s'est mis dans une position délicate par rapport à la relégation. Le BBCC n'est guère mieux loti, puisque les «jaune et bleu» se sont inclinés à Martigny. Ce sont justement les Valaisans, sous la barre, qui ne pointent qu'à deux longueurs des deux formations neuchâteloises.

■ page 24

ATHLÉTISME

Demi-douzaine de podiums

Les athlètes régionaux se sont mis en valeur ce week-end à Macolin où ils ont terminé à six reprises sur la deuxième marche du podium lors des championnats suisses en salle.

■ page 25

LA SUISSE ET LE MONDE

ÉTATS-UNIS

Macabre découverte



PHOTO KEYSTONE

Des dizaines de cadavres en décomposition ont été découverts dans un bois près d'un crématorium de Géorgie (sud des États-Unis). Des poursuites ont été engagées contre le directeur de ce crématorium.

■ page 26

MARIO CORTI

13,2 millions pour cinq ans

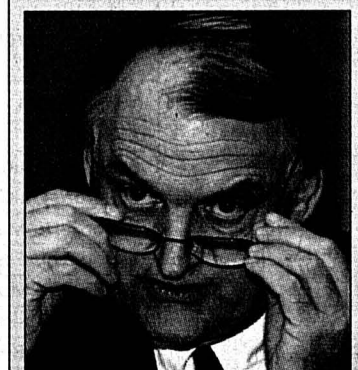


PHOTO A-KEYSTONE

Après des semaines de spéculations sur son salaire comme patron de Swissair, Mario Corti a expliqué, ce week-end dans «Finanz und Wirtschaft», ses conditions d'engagement: le groupe lui avait assuré un revenu brut de 13,2 millions pour cinq ans.

■ page 28

Une première à l'italienne

Ski alpin ■ Nom: Ceccarelli. Prénom: Daniela. Inconnue au bataillon et championne olympique du super-G. Les Suissesses ont manqué leur course

De notre envoyé spécial
Raffi Kouyoumdjian/ROC

Daniela Ceccarelli: championne olympique du super-G. C'est la surprise du jour, une belle sensation. Cette Italienne au grand cœur a devancé de cinq centièmes la toute fraîche championne olympique du combiné, Janica Kostelic, et de 27 centièmes sa compatriote Karen Putzer. Les Autrichiennes se ramassent, une nouvelle claque, les Suissesses sont également passées à côté du rendez-vous.

Sans y croire

A 26 ans, cette jolie Transalpine remporte le premier succès de sa carrière. Elle ne pouvait tomber sur un meilleur jour. Cela fera en effet dix ans aujourd'hui que Deborah Compagnoni remportait le super-G olympique d'Albertville. Beau clin d'œil. «La seule différence, c'est que Compagnoni est une grande championne. J'ai trop de respect pour elle, il n'y a rien à comparer», rétorque Daniela Ceccarelli.

skieuse de second plan, le genre de fille abonnée à prendre place dans le ventre mou du classement. Le genre de fille qui ne gagne pas. Mais à Salt Lake City, il faut se méfier des étiquettes.

La ligne franchie, la Romaine est restée de nombreuses secondes sans prêter un regard au chronomètre. Comme si elle n'y croyait pas. «Je ne peux pas vous dire comment j'y suis parvenue. En course, je me suis sentie légère. C'est tout. Mais je n'ai jamais cru à ce titre.» Jusqu'au moment où elle découvrirait avec surprise qu'elle détenait le meilleur temps de la course.

Les ambitions paternelles

On dit d'elle qu'elle est élégante, sympathique, jolie. On la découvre volubile. Et si c'est Daniela Ceccarelli qui remporte l'or olympique, c'est papa qui est heureux. Militaire, pilote de l'armée italienne, son père a participé à la guerre du Golfe. Roberto Ceccarelli n'a qu'une passion, le ski, n'avait qu'un objectif, faire de sa fille une



championne. Pari réussi depuis hier. L'anecdote raconte qu'à six ans, quand la petite Ceccarelli a mis les skis pour la première fois, elle a pris le téléski d'une petite station italienne dans le mauvais sens. En quelques secondes, elle avait démonté toute l'installation. Preuve que la maladresse n'est pas éternelle.

La résidente de Rocca Priora, à 20 minutes de Rome et à cinq heures des pistes de ski les plus proches, est mariée depuis peu à un moniteur de ski, Alessandro Colturi. Elle avait même entamé une carrière dans la police de l'air, carrière qu'elle a mise en veilleuse depuis 1999, année où son premier entraîneur, Tom Morandi, perdait la vie lors d'un accident de voiture. Voilà pour la biographie. L'avenir? Il risque de se conjuguer avec Turin, en 2006. Ses pistes d'entraînement se trouvent justement à San Sicario, futur site olympique./ROC

Daniela Ceccarelli n'en croit pas ses yeux, mais elle bien championne olympique.

PHOTO KEYSTONE

SAUT À SKIS

Bonnes perspectives

Le dernier entraînement en vue du concours par équipes au grand tremplin a ouvert de bonnes perspectives pour l'équipe de Suisse: Simon Ammann a en effet réussi la meilleure longueur de la deuxième manche et Andreas Küttel a dominé la troisième en signant le meilleur saut de la journée à 129 m.

Comme Sylvain Freyholtz (110,5 m) et, surtout, Marco Steinauer (114,5 m à son dernier essai) se sont également montrés en progrès, la formation helvétique pourrait avoir son mot à dire dans une compétition promise, sur le papier, aux Finlandais, Allemands ou Autrichiens. /si

JEUX

SPORT-TOTO	
X 2 1 - X 2 X - X 2 2 - 2 2 1 - X	
TOTO-X	
4 - 16 - 29 - 31 - 34 - 38.	
LOTÉRIE À NUMÉROS	
4 - 5 - 14 - 20 - 35 - 38	
Numéro complémentaire: 32	
JOKER	
519.334	
EXTRA JOKER	
252.472	

GAINS

GSPORT-TOTO	
2 x 12	22.305,40 fr.
64 x 11	522,80 fr.
668 x 10	50,10 fr.
Somme approximative du premier rang au prochain concours: Fr. 250.000.-	
TOTO-X	
15 x 5	944,80 fr.
486 x 4	29,20 fr.
6352 x 3	3.-
Somme approximative du premier rang au prochain concours: Fr. 160.000.-	

LOTÉRIE À NUMÉROS	
1 x 5 + cpl.	375.205,80 fr.
118 x 5	5926,80 fr.
6922 x 4	50.-
122.003 x 3	6.-
Somme approximative au premier rang du prochain concours: Fr. 1.100.000.-	

JOKER	
1 x 6	822.752,80 fr.
3 x 5	10.000.-
49 x 4	1000.-
439 x 3	100.-
4562 x 2	10.-
Somme approximative au premier rang du prochain concours: Fr. 210.000.-	

EXTRA JOKER	
1 x 6	351.049,60 fr.
2 x 5	10.000.-
21 x 4	1000.-
188 x 3	100.-
1966 x 2	10.-
Somme approximative au premier rang du prochain concours: Fr. 210.000.-	

Les déceptions helvétiques

Dans le clan suisse, les journées passent et les récompenses olympiques se font toujours attendre. Six courses alpines, six résultats sans la moindre médaille. Hier, les trois Romandes n'ont pas brillé. La meilleure, Corinne Rey-Bellet, termine neuvième. Plus loin, on retrouve Catherine Borghi à la 18e place. Sylviane Berthod a chuté après une vingtaine de secondes. D'où les déceptions multiples à l'analyse. «J'ai essayé d'attaquer, j'ai tenté de prendre des risques, mais il m'a manqué un ski plus propre lors de certains passages», expliquait Corinne Rey-Bellet. A l'arrivée, elle concède l'14" à la gagnante du jour. Elle aurait

pu faire mieux? «Je termine neuvième, mon dernier résultat dans la discipline était une septième place. C'est dans une certaine continuité. Je sais que je pouvais faire mieux, mais cela n'est pas allé comme je le voulais», concluait la skieuse des Crosets.

Les espoirs suisses reposaient donc sur les épaules de Sylviane Berthod. Dans le coup au premier intermédiaire, elle allait heurter une porte avec son bâton. Sanction immédiate: déséquilibre et fin des illusions. «Tout est allé si vite. J'ai tapé ma main contre la porte. C'est la poisse, je n'y peux rien. Je suis partie en rotation. J'ai eu peur durant une fraction de seconde.» Atterrissage prématuré dans les fi-

lets. Sans mal. Heureusement. «J'aurais voulu bouger plus vite pour montrer que j'allais bien, mais je n'y arrivais pas, j'étais juste un peu sonnée.»

Pourtant, la skieuse de Salin sentait bien ce parcours, qu'elle avait un beau coup à jouer. «Oui, j'étais prête. J'ai attaqué, mais j'ai peut-être dépassé les limites. Mais je préfère sortir comme ça après un bon départ que d'arriver en bas avec trois secondes de retard et de regretter de ne pas avoir pris de risques. Parfois, cela fait du bien de se prendre une bonne gamelle.» Oui, mais peut-être pas aux Jeux... «Je n'ai pas choisi», sourit-elle. Pour Sylviane Berthod, les Jeux sont terminés. La Valaisanne rentrera demain en Suisse./RKO-ROC

Réaction salutaire

Curling ■ Les Suisses encore dans la course aux médailles

Au moment décisif, l'équipe masculine de Bienne-Touring a eu une réaction salutaire dans le tournoi olympique de Salt Lake City. Après avoir battu la Grande-Bretagne 10-4, la formation suisse a signé un succès très important sur la France, 7-3.

De son côté, la formation féminine emmenée par Luzia Ebnöther a certes concédé sa deuxième défaite de rang, à la Suède cette fois, mais sa position, comme celle de l'équipe masculine, ouvre toujours de bonnes perspectives de voir le curling helvétique représenté dans les deux tournois au stade

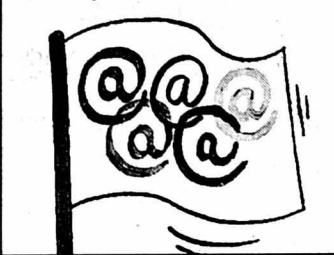
des demi-finales. Face à la France, qui n'a toujours pas récolté le moindre succès, Andreas Schwaller a beaucoup plus souffert que ne l'indique le score. Finalement, les Français ont craqué dans les deux derniers ends, ce qui a permis aux Suisses de faire nettement la différence.

Désormais, l'équipe de Bienne-Touring sait parfaitement ce qui l'attend: si elle entend se qualifier directement pour les demi-finales et éviter le Canada, elle doit impérativement gagner son dernier match contre l'Allemagne. Une défaite signifierait par contre un barrage./si

PMUR	Cheval	Mètres	Driver	Entraîneur	odds	Perf.	NOTRE OPINION	LES RAPPORTS
Demain à Vincennes Prix Gérard Brami (trot attelé, Réunion 1, course 1, 2850 m, 13 h 45)	1	Hawai-Girl	2850	Y. Dreux	Y. Dreux	30/1	0a7a2a	Rapports pour 1 franc Tiercé dans l'ordre: 2946,30 fr. Dans un ordre différent: 522,80 fr. Quarté+ dans l'ordre: 18.196,70 fr. Dans un ordre différent: 2021,90 fr. Trio/Bonus (sans ordre): 117,70 fr. Rapports pour 2 francs Quinté+ dans l'ordre: 303.819,00 fr. Dans un ordre différent: 4840,80 fr. Bonus 4 : 432,60 fr. Bonus 3 : 78,60 fr. Rapports pour 5 francs 2sur4: 268,00 fr. Course suisse, hier à Saint-Moritz. Tiercé: 10 - 9 - 2. Rapports pour 1 franc Tiercé dans l'ordre: 65,50 fr. Dans un ordre différent: 3,20 fr. Trio/Bonus: 1,10 fr.
	2	Good-Dry	2850	M. Barreteau	M. Royer	20/1	DaDa1a	
	3	Hello-Fortuna	2850	J. Verbeeck	P.-D. Allaire	45/1	DaDa4a	
	4	Fedora-Du-Gault	2850	P. Hue	P. Hue	80/1	0a9a5a	
	5	Hardi-Du-Menhir	2850	S. Delasalle	T. Mousseau	35/1	3a8a0a	
	6	Hote-Des-Essarts	2850	P. Levesque	J.-P. Darondel	15/1	3a6a4a	
	7	Gitan-De-Mai	2850	A. Laurent	A. Laurent	25/1	7a0a3a	
	8	Hiatus-Du-Pellerin	2850	L. Garcia	L. Garcia	40/1	9aDa0a	
	9	Grâce-De-Béa	2850	J.-M. Bazire	J. Niskanen	14/1	6a7a7a	
	10	Génie-D'Or	2850	J.-L. C. Dersoir	A. Laurent	23/1	5a9a9a	
	11	Fulgurante-Du-Fetz	2850	J.-F. Popot	J.-F. Popot	17/1	2a3aDa	
	12	Hermes-Perrine	2875	J.-B. Bossuet	J.-B. Bossuet	11/1	9a2a2a	
	13	Franciscaine	2875	B. Piton	A. Laurent	50/1	7a8a6a	
	14	Hélène-Folle	2875	M. Lenoir	M. Lenoir	5/1	DaDa1a	
	15	Helia-Barbes	2875	C. Bigeon	C. Bigeon	17/1	Da1aDa	
	16	Galant-De-La-Roche	2875	R. Dersoir	R. Dersoir	21/1	7m1m4a	
	17	Hestia-De-Quesny	2875	S. Morice	J. Morice	8/1	1a5a5a	
	18	Hivoise	2875	S. Peltier	S. Peltier	4/1	4a3a1a	
	19	Hudo-De-Ray	2875	J.-C. Maucourt	Maucourt	14/1	0aDa0a	
	20	Hardi-Tenor	2875	U. Nordin	U. Nordin	3/1	5a0a0a	

Cliquez aussi sur
www.longuesoreilles.ch
Seule la liste officielle du PMU fait foi

VOUS AVEZ UN MESSAGE



Hi (salut),
Comme je n'ai fait que te croiser ces jours derniers, je ne sais pas si tu es au courant de cette romance olympique dont l'Amérique s'est passionnée. Le héros en est Chris Klug, médaillé de bronze du géant de snowboard, qui a survécu à la maladie grâce au foie qui lui a été greffé en juillet 2000. Jusque-là, rien d'extraordinaire me diras-tu. L'histoire tourne au conte de fées quand on apprend qu'une certaine Leisa Flood a fondu en larmes devant son petit écran au moment où le miraculé a franchi la ligne d'arrivée. Cette dame n'est autre que la maman de Billy, sur lequel le foie qui fait vivre Klug avait été prélevé. Agé de 13 ans, ce garçon est décédé des suites d'un accident au cours duquel un voisin lui avait tiré une balle dans la tête. Depuis son nouveau foyer dans l'Idaho, Leisa Flood a simplement déclaré qu'elle était «reconnaissante d'avoir eu l'opportunité de venir au secours d'une personne malade»...
God bless America!

Jean-François Berdat

LES JEUX DE...

Ole Gunnarson (supporter suédois): «Je suis membre du comité de candidature des championnats du monde de ski 2007, à Are. Nous sommes ici à Salt Lake City pour nous faire connaître, pour que l'on sache que l'on est dans le coup. Je viens d'assister au match entre la Suède et le Canada. C'est bien, c'est normal de voir les Suédois gagner. Pensez-vous que la dimension de la patinoire peut jouer un rôle? De toute façon, cela fait du bien d'assister à de tels matches. Cela me conforte dans l'idée que le hockey féminin n'a rien à faire aux Jeux. En finale, je verrais bien la revanche de ce Canada - Suède!» /RKO-ROC

GAZETTE OLYMPIQUE

Serviceman de luxe

Simon Ammann a renoncé au dernier essai des premiers entraînements pour le concours de saut par équipes au grand tremplin. Pour s'occuper, le double champion olympique a préparé les skis de son coéquipier Andreas Küttel. Le sixième du concours au grand tremplin n'avait encore jamais bénéficié du travail d'un serviceman aussi renommé.

Le retour des zéros

Quatre jours après Reto von Arx et Marcel Jenni, les autres hockeyeurs suisses ont quitté Salt Lake City pour regagner la Suisse. La sélection de Ralph Krüger s'est envolée hier de Los Angeles et elle est attendue aujourd'hui avant midi à Unique Airport, à Kloten.

Tournoi terminé

Olaf Kötzig, le portier de l'équipe d'Allemagne qualifiée pour le tournoi principal de hockey sur glace de Salt Lake City, ne pourra pas jouer. Le gardien du club de NHL des Washington Capitals s'est en effet blessé à un genou et il devra observer une pause d'une quinzaine de jours.

Entre grogne et satisfaction

Olympisme ■ Salt Lake City a «attaqué» sa deuxième semaine de Jeux. A l'heure du bilan intermédiaire, les commerçants de la ville sont plutôt partagés

De notre envoyé spécial
Jean-François Berdat

Salt Lake City est sortie indemne d'un week-end pour le mois animé. Embouteillages et invasion de tou-

ristes n'ont pas paralysé la capitale de l'Utah qui s'appête à «attaquer» la deuxième semaine de ses Jeux dans un état d'esprit partagé. En effet, le «gâteau» olympique ne semble pas accessible à tous.

Pour certains commerçants du centre-ville, le bastringue apparaît tel du pain bénit. «Ce qui nous arrive dépasse toutes nos espérances, même les plus folles, glisse John Speros, propriétaire du Lamb's Grill Cafe qui ne dé-

semplait pas. Dans la soirée de samedi, c'était presque un cauchemar, durant lequel nous avons vraisemblablement établi un record» salivait-il, sans entrer dans les détails des chiffres.

Une injustice

Pour autant, tous les restaurateurs ne sont pas logés à la même enseigne. «Nous recevons tous les jours des appels de gens qui se plaignent de leur faible chiffre d'affaires, note Melva Sine, présidente de l'Utah Restaurant Association. Le fait qu'ils ne se situent pas sur l'itinéraire des bus leur est très préjudiciable.» Le maire de la ville en personne avoue son inquiétude, devant ce qu'il considère comme une injustice.

La sécheresse ne se limite toutefois pas au downtown. Aux alentours du Village olympique, les établissements publics crient famine. «Nous n'avons jamais connu cela, miaule Dennis Hummel. J'estime perdre en moyenne 2000 dollars par jour en raison des difficultés au niveau du trafic, ce qui retient beaucoup de gens chez eux.»

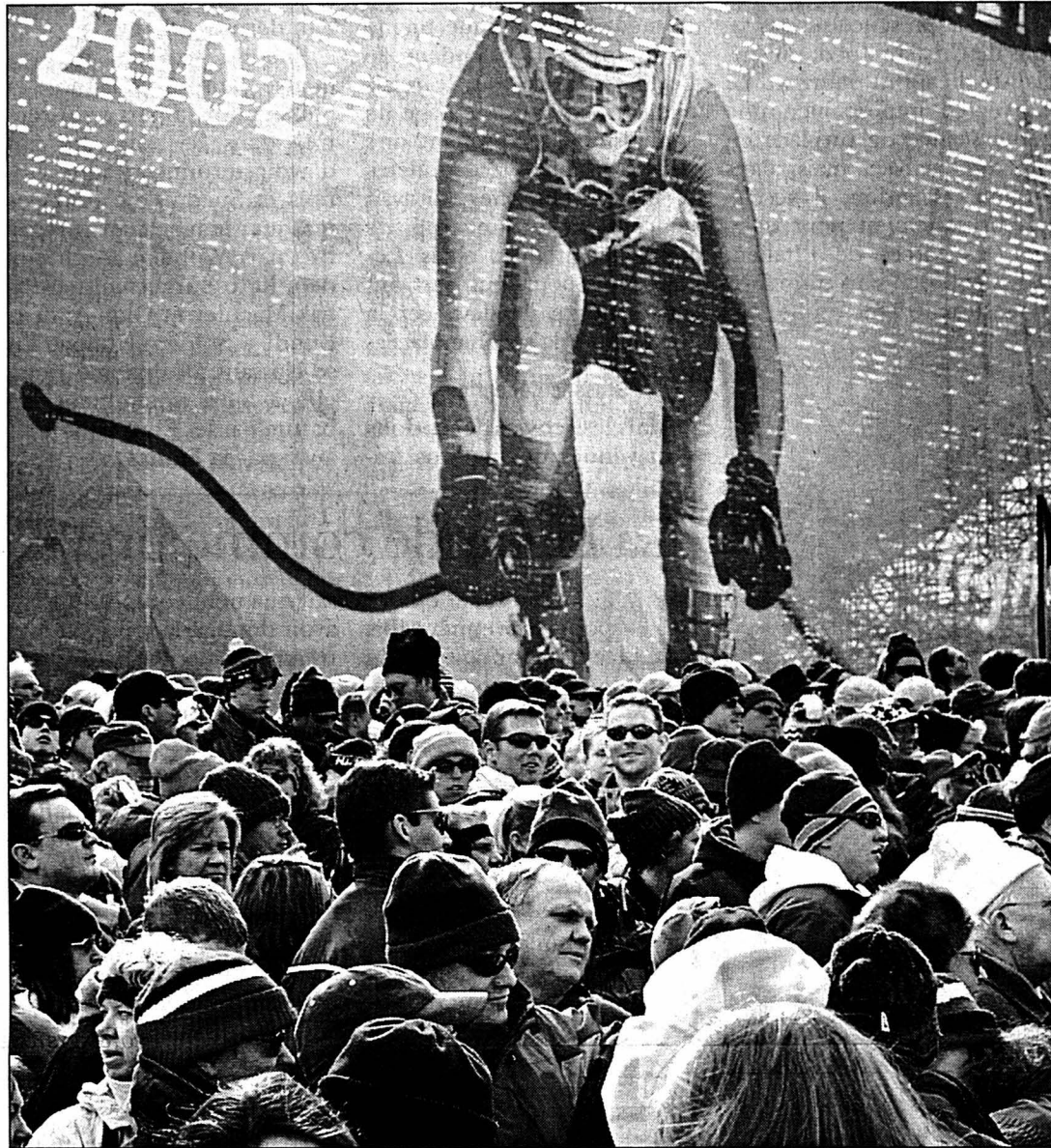
A quelques miles du centre-ville, les commerçants proches du E Center, site principal du tournoi de hockey, affichent la moue des mauvais jours. «Les gens d'ici pensaient que ce serait la cohue alentour. Or, jamais les affaires n'ont été aussi mauvaises pour nous» déplore Stanley Wong, propriétaire d'un «fast food» qui déplore une chute de 40% de son chiffre depuis plus d'une semaine. A l'évidence, les Salt Lakers craignent les problèmes de circulation

comme la peste. «Les organisateurs nous ont bassinés avec de belles paroles, dénonce Larry Curry, directeur d'un complexe commercial qui compte 15 salles de cinéma. En fait, rien de ce qu'ils annonçaient ne s'est réalisé. Les Jeux n'ont aucun effet sur la marche de nos affaires...»

Une idée géniale

Les hôteliers de leur côté se frottent les mains. Ainsi, il est carrément impossible de dénicher un lit dans la cité olympique. «Nous sommes au maximum, salive Steve Lindburg, manager du Hilton, 499 chambres au centre-ville. Nous avons même dû envoyer un des responsables de la chaîne, arrivé par surprise il est vrai, à Logan.» L'histoire se répète au Little America (850 chambres) ou au Grand America (775 lits), «sold out» sur la durée des Jeux. «Il reste quelques possibilités de se loger à Ogden, Provo ou Park City. Mais ici, c'est inutile d'essayer» prévient Ann Gambirino, de l'Utah Hotel Lodging Association.

Mike Vardakis pour sa part se frotte les mains. Il a transformé sa boutique en un pub durant les Jeux. Le jackpot, ou quelque chose comme ça. «Je ne sais pas où j'ai trouvé cette idée, rigole-t-il. Ce que je sais en revanche, c'est qu'elle était géniale.» Plutôt que de proposer t-shirts ou jeans, il sert désormais des cocktails. «Je suis vraiment étonné du succès que je rencontre, assure-t-il. A tel point que je me demande ce que je ferai après les Jeux...» C'est sans doute la question que tous les Salt Lakers se posent... /JFB



Les grands rassemblements ne sont pas appréciés par tout le monde à Salt Lake City.

PHOTO KEYSTONE

Départ pour les îles

Accueillir les Jeux aura mis un certain nombre de Salt Lakers dans l'embarras. «Je vais me tenir à l'écart autant que je pourrai le faire. Je n'y prêterai aucune attention, prévenait Sonia Barrie, bientôt cinquantenaire, avant la cérémonie d'ouverture. Tout ce battage, ce bruit, ce trafic et tous ces gens, ce n'est pas pour moi. Non, je ne bougerai pas...»

D'autres ont trouvé leur salut dans la fuite. Avocats, Steve Bloch et son épouse s'en sont ainsi allés en vacances sous le soleil d'Hawaii. Avant de partir pour les îles, ils ont toutefois pris le soin de louer leur trois pièces pour la modique somme de 450 dol-

lars la nuit. «Cela couvrira la majeure partie de nos frais» soupiraient-ils avant de monter dans l'avion.

Parmi ceux qui sont restés en ville mais sans pour autant vivre les Jeux de l'intérieur, Dick Tretheway, à la retraite depuis bientôt dix ans, a décidé de jouer la carte de la télévision. «Avec les prix qui sont pratiqués, je préfère suivre les compétitions devant le petit écran. Par ailleurs, ma femme et moi n'aimons pas trop la foule...» Une attitude qui fait le beurre de NBC. La chaîne de télévision a ainsi enregistré quelque 150 millions de dollars de rentrées publicitaires sur la première semaine des Jeux. /JFB



Alors que certains débarquent à Salt Lake City (ici Sahra Meier) d'autres préfèrent partir sur les îles. PHOTO KEYSTONE

LA GAZETTE OLYMPIQUE

Soirée de gala

Vendredi dernier, la House of Switzerland a connu ce que l'on appelle communément une soirée de gala. Sublimés par la médaille d'or de Philipp Schoch et la présence de toute l'équipe des snowboarders helvétiques, d'aucuns se sont laissés aller à quelques petits débordements. Dans la bonne humeur, cela va de soi, même si le service a parfois quelque peu failli. «J'ai 32 bénévoles dans ce restaurant et je suis moi-même obligé de mettre la main à la pâte, constatait Eddy Blatter, maître des lieux. Du personnel supplémentaire? Je ne peux quand même pas avoir une serveuse pour chaque client...» C'est un raisonnement qui se tient.

Un carton

Depuis bientôt deux semaines, la House of Switzerland réussit un authentique carton auprès des autochtones, friands de mets au fromage accompagnés pour certains d'une boisson gazeuse – en rouge, en bleu ou en vert – très appréciée dans les milieux sportifs. Avec les tarifs qui sont appliqués, Swiss Olympic devrait largement rentrer dans ses frais. Des exemples? Cinq dollars pour une raclette, six «bucks» – c'est pareil... – comme on dit ici pour une bière et huit billets verts pour un ballon de blanc. A votre santé!

Les vacances de Jaquet

Gilles Jaquet était bien évidemment de la «party» l'autre soir. Décontracté, hilare et d'une bonne humeur communicante, le Chaux-de-Fon nier se déclarait remis de sa déception matinale. «Je ne vais tout de même pas me pendre» rigolait-il, tout en précisant que la destination de ses vacances post-olympiques n'était pas encore définie. Il semblerait toutefois que Hawaii soit favorite...

Pas de jugement

Les hockeyeurs canadiens ont réagi à leur manière suite au scandale qui a secoué le monde du patinage artistique et celui de l'olympisme. Avant de se frotter à la Suède – et de s'y piquer... –, Mario Lemieux et ses coéquipiers ont brandi une banderole sur laquelle on pouvait lire «Pas de jugement ici, le Canada raslera l'or...» On ne sait pas ce qu'en pensent les Suédois et quelques autres.

Dix ans après

Une injustice vieille de dix ans a été réparée à l'occasion du début du «vrai» tournoi de hockey sur glace. Privé de médaille d'or lors des Jeux de 1992 par son coach Victor Tikhonov – le bougre avait alors gardé pour lui la récompense promise au troisième gardien de son équipe –, Nikolai Khabibulin a reçu des mains de

René Fasel le symbole de sa participation victorieuse aux Jeux d'Albertville. Au terme d'une réunion improvisée dans le vestiaire russe, le coach Viatcheslav Fetisov s'est fait l'écho de la réaction de son portier. «Vous auriez dû voir son visage... Sa première réaction a été de se poser la question de savoir où il allait la mettre, dès lors qu'il n'entend pas se la faire voler une deuxième fois...»

Aux dernières nouvelles, le portier du Tampa Bay Lightning a déposé le précieux objet dans un endroit bien gardé. Ce qui n'est pas trop difficile ici à Salt Lake City... /JFB

PUBLICITE

100% naturel!

En cannettes de 250 ml

Un produit

LA SEMEUSE
LE CAFE QUE L'ON SAVOURE

Tél. 032 926 44 88 - www.ice-cool-cafe.ch

AUTRES STADES

WANGEN (1re) - DELEMONT 3-2 (2-1)
Chrüzmat: 850 spectateurs.
Arbitre: M. Circhetta.
Buts: 21e Mustic 1-0. 22e Yofou 1-1. 32e Bigler 2-1. 55e Cubi 3-1. 85e Heiniger (penalty) 3-2.
Notes: expulsions de Stauch (79e, Wangen, pour jeu dur) et Bader (85e, Wangen, antisportivité).

BELLINZONE - YOUNG BOYS 1-2 (0-1)
Communale: 3500 spectateurs.
Arbitre: M. Beck.
Buts: 44e Vardanja 0-1. 73e Ojeda (penalty) 1-1. 87e Eseosa 1-2.
Notes: expulsions de Stauch (79e, Wangen, pour jeu dur) et Bader (85e, Wangen, antisportivité).

WIL - LUGANO 3-2 (3-2)
Bergholz: 2300 spectateurs.
Arbitre: M. Meier.
Buts: 14e Colautti 0-1. 16e Sutter 0-2. 19e Sawu 1-2. 31e Pavlovic 2-2. 36e Lustrinelli 3-2.
Notes: expulsions de Stauch (79e, Wangen, pour jeu dur) et Bader (85e, Wangen, antisportivité).

THOUNE - LAUSANNE 2-4 ap (1-1 2-2)
Lachen: 2217 spectateurs.
Arbitre: Mme Pétignat.
Buts: 13e Parnela 1-0. 28e Tchouga 1-1. 74e Karlen 1-2. 77e Schneider 2-2. 93e Chavériat 2-3. 110e Tchouga 2-4.
Notes: expulsions de Stauch (79e, Wangen, pour jeu dur) et Bader (85e, Wangen, antisportivité).

FC SCHAFFHOUSE (1re) - ZURICH 0-3 ap (0-0)
Breite: 2050 spectateurs.
Arbitre: M. Salm.
Buts: 100e Hellinga 0-1. 115e Hellinga 0-2. 117e Guerrero 0-3.
Notes: expulsions de Stauch (79e, Wangen, pour jeu dur) et Bader (85e, Wangen, antisportivité).

LUCERNE - AARAU 1-0 ap (0-0)
Allmend: 4001 spectateurs.
Arbitre: M. Busacca.
But: 120e Varela 1-0.
Notes: expulsions de Stauch (79e, Wangen, pour jeu dur) et Bader (85e, Wangen, antisportivité).

YVERDON - GRASSHOPPER 0-1 (0-0)
Municipal: 2540 spectateurs.
Arbitre: M. Schoch.
But: 65e Eduardo 0-1.
Notes: expulsions de Stauch (79e, Wangen, pour jeu dur) et Bader (85e, Wangen, antisportivité).

LE TIRAGE
Ordre des quarts de finale. Jeudi 21 mars: Zurich - Bâle. Lucerne - Grasshopper. Wangen (1re ligue) - Young Boys. Wil (LNB) - Lausanne. 11 avril: demi-finales. 12 mai: finale à Bâle./si

Bâle par un trou de souris

Football ■ Le «futur» champion suisse n'a pas crâné aux Chézards. Formidable d'abnégation, Colombier aurait mérité d'aller aux prolongations. Adieu la Coupe

Par Gérard Stegmüller

Colombier a fait fort, mais Colombier a perdu. La recette de la manifestation permet d'engager des pleureuses. Consolation: pas pour très longtemps. La Coupe, c'est fini, on s'y était préparé, mais ce qu'on n'attendait pas forcément, c'est la formidable résistance des Neuchâtelois. Bâle est qualifié pour les quarts de finale. Qu'il y aille, qu'il y aille! On retiendra surtout de l'édition 2002 de la Coupe de Suisse ce passage entre «les portes» de la phalange des Chézards. Des portes qui auraient pu s'ouvrir sur le paradis. La gourmandise, on aime. La franchise nous oblige toutefois à admettre que la victoire des Rhénans n'est surtout pas tirée par les tifs. Ils ont dominé, les visiteurs. Leur technique a fait merveille. Ils ont forcé, forcé, puis douté. Avant de s'offrir un grand bol d'air.

Le coup de poignard est survenu à la 55e. Un centre en retrait - l'arme fatale, quitte à se répéter... - de H. Yakin et Gimenez gâchait la fête. Et vian entre les jambes de Kohler! Pour tout dire, elle fut quand même belle, la fête. «On a prouvé que nous n'étions pas des guignols!» Entre deux coups de peigne, François Hiltbrand résumait parfaitement le sentiment général. Et si Calami à la 86e...

Pascal Kohler avait mal choisi son camp.

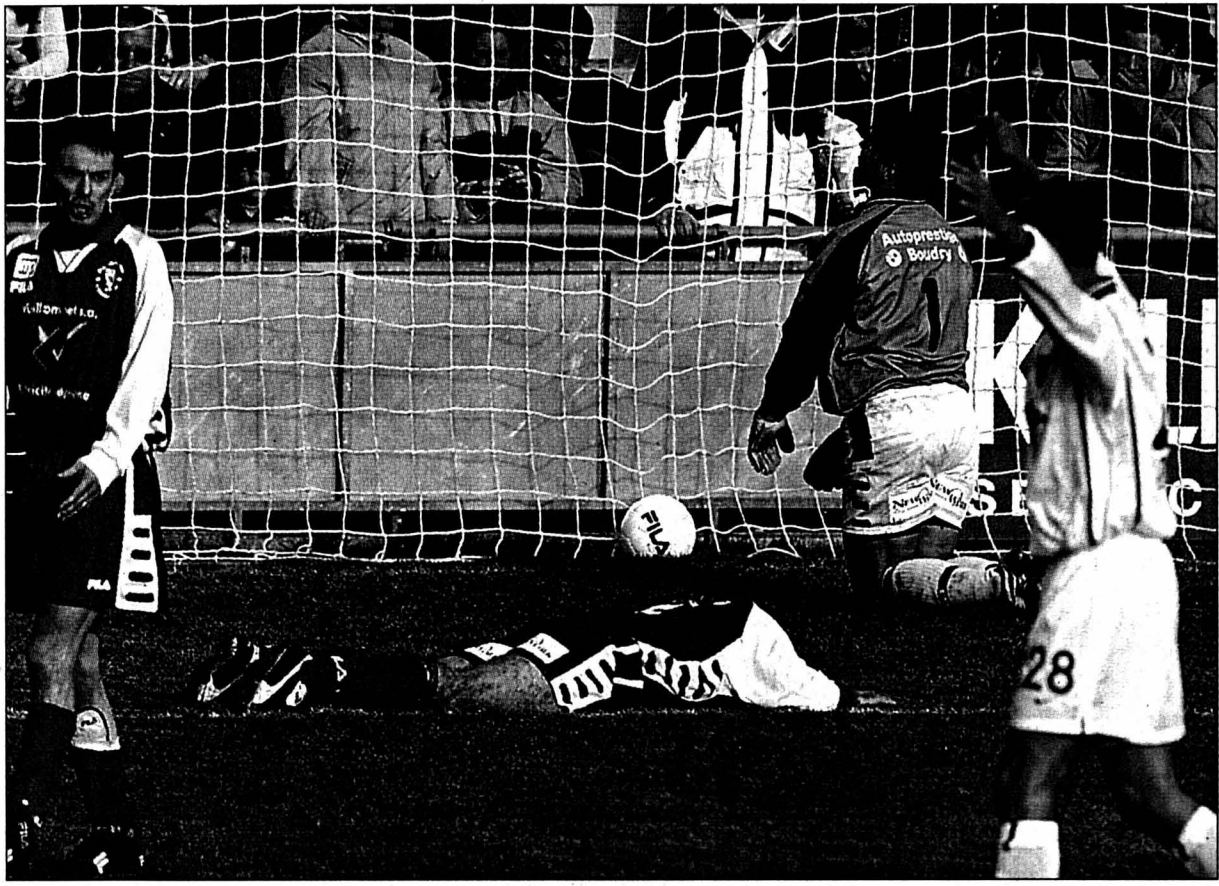
En effet, le gardien colombin a souvent vu le ballon lors de la première période. Une constatation qui rimait avec mauvais signe. Mais il a tenu, le brave Pascal. Aidé par ses défenseurs qui ne sont sûrement pas payés aux kilomètres avalés - malheureusement pour eux - le gardien du lieu a fait échec aux offensives alémaniques. Et quand Kohler était battu, les envois bâlois embrassaient les décors. C'est comme ça qu'il faisait bon. La domination des visiteurs était évidente, pesante. Malgré tout, la plus nette occasion de cette rencontre ô combien plaisante, c'est Colombier qui se l'est créée. Les thermos de thé bouillaient quand Gigon a servi Rupil presque sur un plateau. Presque, car on ne tiendra pas rigueur au généreux Bruno de s'être cassé les crocs sur ce second couteau de Zuberbühler. Une grande occasion. Une immense. La plus nette avec celle de Calami...

Le lob de Béguin

Mais n'en rajoutons pas. La pression bâloise a fini par payer. Au rabais. Auteur du seul but de la rencontre, Gimenez a effectué un petit striptease. Il a enlevé son maillot. Comme dans une grande compétition. Les hommes de Christian Gros séchaient tellement sur leur copie qu'ils ont sauté comme des cabris. Ils venaient de battre un grand

La plus nette

Pellet qui fréquentait de très près Gimenez, ce bavard de Hiltbrand maqué avec Koumantarakis: le marquage aux «sous-vêtements» a fonctionné hier aux Chézards, où, soit dit en passant, tout s'est déroulé dans une ambiance empreinte de fair-play. Les forces de l'ordre n'ont quasiment pas eu de boulot. Et c'est tant mieux.



Nicolas Pfund tire le masque, François Hiltbrand est à terre, Pascal Kohler constate les dégâts et Marco Zwysig (28) exulte: tout s'est joué sur cette action. PHOTO MARCHON

d'Europe. Du moins d'après leur joie.

Colombier n'est jamais aussi fort que lorsqu'il attaque côté «manège». Très discret, Weissbrodt s'est fait l'auteur d'une demi-volée qui a inquiété «Zubi» l'international (68e). Ça fait peur! Quatre minutes plus tard, ce renard de Béguin, tout juste sorti de

l'infirmerie (il en avait encore les pansements), a tenté un lob vicieux - forcément - qui a failli tromper celui qu'on nous dessine comme un des meilleurs gardiens du pays. Au secours!

Mené à la marque, Colombier a mis les gaz. «Je n'ai pas tellement vu la différence entre les ligues» a déclaré au sortir de la

douche (froide) l'arbitre Florian Etter. On aurait franchement préféré que l'arbitre vaudrait ne siffle pas systématiquement en faveur du «grand» au moindre petit frotement. Les consignes, c'est toujours pour les autres!

On en veut à Calami? Pas du tout. A la 83e, Rodal n'a pas fait mieux que son coéquipier. Mais trois minutes plus tard, ce grand espoir du football neuchâtelois - Calami, donc - a probablement gâché la balle de match. Ou plutôt celle des prolongations.

Bâle, qui défendait systématiquement... à 10, n'en demandait pas tant. A voir les sourires à la fin du match, on a bien cru que c'était Colombier qui avait décroché la timbale. Merci pour le rêve. /GST

COLOMBIER - BÂLE 0-1 (0-0)

Chézards: 3000 spectateurs (guichets fermés).
Arbitre: M. Etter.
But: 55e Gimenez 0-1
Colombier: Kohler; Rupil, Hiltbrand, Pfund, Pellet; J. Passos (67e Rodal), José Saiz, Gigon (63e Gerber), H. Passos; Weissbrodt (82e Calami), Béguin.
Bâle: Zuberbühler; Quennoz, M. Yakin, Zwysig; Barberis, Can-

taluppi; Ergic, Chipperfield (74e Varela); H. Yakin; Gimenez; Koumantarakis (88e Tum).
Notes: température agréable, pelouse dans un état correct. Colombier sans Javier Saiz (suspendu), Bâle sans Ceccaroni, Cravero (blessés), Huggel (blessé) ni Atouba (suspendu). Avertissements à H. Yakin (55e, antijeu) et Gimenez (60e, faute). Coups de coin: 3-14 (1-10).

On voulait un match. On l'a eu!

C'est Bâle qui s'est qualifié, mais les honneurs sont pour Colombier. On joue un peu aux Thierry Roland et Jean-Michel Larqué de service, mais la phalange de Pierre-Philippe Enrico nous a tellement fait vibrer, principalement après la pause, qu'on en oublie presque l'essentiel. A savoir

l'élimination... «On espérait tous un match comme ça, se félicitait l'entraîneur colombin. Je suis fier de mes gars. Une fois mené au score, on s'est procuré deux occasions. Qui ne sont malheureusement pas rentrées. Qu'importe. Les gens sont contents. Ils ont vécu un bel après-midi.» Il y avait de quoi. A part ça, pourquoi Colombier s'est-il évertué

à balancer des ballons qui ont fait le régal de M. Yakin, l'homme qui ne fait pas un millimètre dans le vide? «On était largement dominé en première mi-temps. On a tenu bon, mais ça nous a coûté énormément d'énergie. De la lucidité aussi. Et n'oublions pas que c'est avec des longs ballons que l'on s'approche le plus vite du but adverse.» Dixit PPE.



Alain Béguin - Marco Zwysig: les honneurs pour Colombier! PHOTO MARCHON

La mouche qui pique n'a pas fait mouche.
Pascal Kohler: «A 0-0 à la mi-temps, c'était super!» Christian Gross: «J'ai tremblé jusqu'à la fin.» François Hiltbrand: «J'ai une pensée pour ceux qui n'ont pas joué.» Et d'ajouter: «On les a fait douter.» PPE, à nouveau: «J'ai quand même un sentiment d'inachevé. Au tour passé, Neuchâtel Xamax avait commis des erreurs. Pas Bâle.»
La différence n'est pas à chercher très loin. /GST

No 88: Sébastien Pellet. No 28: Nicolas Pfund. No 76: Hugo Passos. No 99: José Saiz. No 95: Alain Béguin. No 97: Francisco Rodal. No 51: Frédéric Freitas. No 83: Sinan Tanisik. L'ASF permettant de numéroter les maillots de 1 à 99, Pierre-Philippe Enrico a opté pour les bizzutages, hier. Histoire que Christian Gross se mélange les pincesaux.

Coup bas

La rumeur colporte que le week-end passé à Bienne, Colombier a joué avec des «vieux» maillots pour rouler dans la farine l'entraîneur bâlois, qui était pourtant assisté par l'espion Max Fritsche, l'homme qui connaît les joueurs de Colombier aussi bien que le football suisse. Avant ce huitième de finale de Coupe de Suisse, Pierre-Philippe Enrico avait décidé de jouer à fond la carte de l'intox. Alain Béguin était aux soins intensifs, Joaquim Passos et Sébastien Pellet attendaient dans le couloir. «Je constate que les trois joueurs de Colombier

qu'on nous avait annoncé blessés ont joué tout le match ou presque.» Pour une fois, Christian Gross a utilisé l'humour. «Si je m'étais comporté de la sorte avec la presse, on m'aurait scié pour le reste de la saison.» Gros(s) sur le cœur.
«Je vous ai utilisé!» Coïncé, Pierre-Philippe Enrico ne pouvait pas faire autrement que de cracher le morceau. Non. Béguin, J. Passos et Pellet n'ont jamais eu le moindre bobo. Mais PPE, que l'on croyait plus subtil, a choisi la désinformation. Pour déstabiliser Bâle. Il est permis de rigoler. Le lecteur appréciera. Mieux: la composition de l'équipe devait être remise une heure avant le coup d'envoi. Les Bâlois ont dû miauler vers l'arbitre pour savoir qui allait jouer ou pas. Il ne manquait plus que CNN. Que Pierre-Philippe Enrico le sache bien: le samedi précédant le match, on a doublé les kiosques à Bâle. Nous attacher autant d'importance est flatteur. Encore merci.
Gérard Stegmüller

HUMEUR

Andras Pandy devant ses juges

Belgique ■ Le pasteur d'origine hongroise est accusé d'avoir assassiné six membres de sa famille. Une cinquantaine de témoins attendus à la barre

Le procès du pasteur belgo-hongrois de 75 ans Andras Pandy s'ouvre aujourd'hui devant la Cour d'assises de Bruxelles. Il est accusé d'avoir assassiné ses deux femmes, deux de ses fils et deux des filles de sa seconde épouse. Sa fille aînée Agnès, 44 ans, qui était aussi son amante, sera à ses côtés sur le banc des accusés. Elle est soupçonnée d'avoir participé à cinq des six assassinats.

Arrivé en Belgique en 1957, le pasteur Pandy a, depuis son arrestation et son inculpation en octobre 1997, toujours nié avoir tué les membres de sa famille. Ceux-ci avaient disparu les uns après les autres depuis le milieu des années 80. Selon le pasteur, ils seraient à l'étranger et feraient partie de sectes.



Le pasteur Pandy a toujours nié avoir tué les membres de sa famille. PHOTO A-KEystone

Aveux macabres

Sa fille Agnès a en revanche avoué avoir tué avec son père cinq membres de leur famille. Tous deux auraient découpé

les corps pour les dissoudre dans de l'acide avant de les évacuer dans des sacs à ordures.

L'enquête sur la disparition en 1986 de la seconde épouse du pasteur, Edit Fintor et de la fille de 13 ans de celle-ci An-

drea, avait été relancée en 1997. A l'époque, la justice et la police belge, mises en cause dans l'affaire Dutroux qui avait éclaté un an plus tôt en Belgique, avaient décidé de reprendre les investigations sur plusieurs affaires de disparitions.

Agnès Pandy a alors avoué avoir tué en 1986, sur ordre de son père, Edit Fintor et Andrea à coups de marteau. Elle a également affirmé avoir abattu, deux ans après, sa propre mère Ilona Sores (première épouse de Pandy) et son frère Daniel, âgé de 27 ans. Zoltan, l'autre fils d'Ilona et du pasteur, a quant à lui été tué par Andras Pandy trois semaines plus tard, selon Agnès, qui assistait à la scène.

Après les assassinats, Pandy enverra des lettres, imitant l'écriture des disparus, et engagera même des acteurs pour faire croire à ses proches que les différents membres de sa famille étaient toujours vivants, selon le Ministère public.

Une cinquantaine de témoins seront appelés à la barre.

Timea Pandy, née d'un premier mariage d'Edit Fintor (seconde épouse de Pandy), pourrait être l'un des plus importants d'entre eux, à condition qu'elle accepte de se rendre en Belgique. Agée de 38 ans, elle vit aujourd'hui en Hongrie. En 1984, elle avait donné naissance à un garçon, Mark, dont Andras Pandy est le père biologique. Selon l'acte d'accusation, Timea a échappé en juin 1985 à une tentative d'assassinat perpétrée par Agnès et Andras Pandy.

Famille «isolée du monde extérieur»

Le nombre total de victimes d'Andras Pandy et de sa fille pourrait s'élever au double de celui pour lequel ils sont jugés. Des ossements, dont les analyses ont démontré qu'ils n'appartenaient pas aux membres de la famille Pandy, ont en effet été retrouvés dans les propriétés du pasteur à Bruxelles. Les psychiatres ont décrit la famille Pandy comme et «isolée du monde extérieur», le père contrôlant tous les faits et gestes des membres. /ats-afp

DIRECTRICE TUÉE

L'auteur passe aux aveux

Le meurtrier de la directrice d'une filiale de la Banque Migros d'Abtwil (SG) est passé aux aveux quelques heures après son arrestation. La police a appréhendé cet informaticien de 33 ans samedi matin à Nesslau (SG), au terme de trois jours de cavale.

Derrière une voiture

La police a retrouvé le meurtrier, dissimulé derrière une voiture, à proximité de son domicile. Il n'était pas armé et s'est rendu sans opposition. L'homme a avoué au juge d'instruction avoir poignardé la banquière de 49 ans mercredi dernier. Ses mobiles ne sont toujours pas connus. L'informaticien a été interpellé en possession de plusieurs milliers de francs, qui font partie des 60.000 francs dérobés à la banque le soir du meurtre.

Le suspect connaissait la victime. Il travaillait pour le compte de la société chargée du service informatique de la banque. Il s'était présenté à la banque lundi et y était revenu mercredi vers 17h20, prétextant devoir travailler dans la salle des valeurs. Après la fermeture de l'établissement, l'informaticien avait prié la directrice de venir le rejoindre. Peu après, une employée encore présente dans les locaux avait entendu sa cheffe crier à l'aide et l'avait trouvée grièvement blessée.

La voiture avec laquelle le meurtrier avait disparu avait été retrouvée jeudi après-midi sur un parking de Kloten. Le soupçonnant d'avoir pris la fuite à l'étranger, la police avait lancé un mandat d'arrêt national et international contre lui. /ats

Prêtres suspendus pour pédophilie

Sept prêtres catholiques américains ont été suspendus de leur diocèse par l'archevêque du New Hampshire, Mgr John McCormack, pour actes de pédophilie. Ils faisaient partie d'une liste de 14 ministres de l'Eglise accusés d'abus sur enfants entre 1963 et 1987.

Cette liste a été publiée à la demande du procureur général de l'Etat du New

Hampshire. Selon une enquête du journal «Boston Globe», plusieurs juges auraient dissimulé certains de ces cas après avoir été convaincus que leur publicité pourrait nuire à l'Eglise catholique-romaine. Certains des prêtres ont pu reprendre leurs activités après avoir obtenu un avis favorable des médecins. Le diocèse de Boston, dans l'état voisin du Mas-

sachusetts, est aussi le théâtre d'un scandale pédophile dans lequel un prêtre est accusé d'avoir molesté 130 enfants et d'avoir eu des rapports sexuels avec un d'entre eux. Le cardinal du Massachusetts a publiquement présenté ses excuses. Le religieux a dénoncé à la justice 80 ecclésiastiques accusés de tels faits depuis 40 ans dans cet Etat. /ats-afp

ENBREF

CAFÉ ■ Pas d'explosion des prix. La hausse massive du prix du café, annoncée en décembre, n'a pas eu lieu. Seul un peu plus d'un tiers des cafés suisses ont augmenté leurs prix, selon un sondage de l'hebdomadaire «Expresso». /ats

TSCHUGG ■ Ferme en feu. Des incendies ont ravagé deux fermes bernoises durant le week-end. Le premier a éclaté samedi à Huttwil sans faire de victime. Le second est survenu durant la nuit de samedi à hier à Tschugg. Une femme a dû être hospitalisée. /ats

ROUTES ■ Jeunes tués. Un conducteur de 19 ans s'est tué et 11 personnes ont été blessées lors d'un carambolage, hier sur l'A1, près d'Yverdon. Agé de 22 ans, le passager d'une voiture accidentée à Rolle (VD) est pour sa part décédé hier des suites de ses blessures. Enfin, un conducteur de 19 ans est à l'origine de l'accident qui a coûté la vie à sa passagère du même âge, à Rothrist (AG). /ap

CARNAVAL ■ Au tour des cantons protestants. Une semaine après les cantons catholiques, les Brandons de Payerne (VD) ont ouvert ce week-end les feux des réjouissances en territoire protestant. La fièvre carnavalesque s'est aussi emparée de Berne, Bienne et Zurich. /ats

Macabre découverte aux Etats-Unis

Géorgie ■ Cadavres retrouvés près d'un crématorium

Des dizaines de cadavres en décomposition ont été découverts dans un bois près d'un crématorium, dans le sud des Etats-Unis, ont rapporté hier les médias. Ces corps étaient apparemment destinés à l'incinération.

Poursuites engagées contre le directeur

Des responsables ont compté au total 80 cadavres, mais il pourrait y en avoir plusieurs centaines, selon le journal «Atlanta Herald-Constitution», qui a révélé l'affaire. Les corps étaient disséminés autour du Tri-State Crematory, à Noble (Georgie).

Certains cadavres, encore habillés de leurs vêtements funéraires, semblaient n'être là que depuis quelques jours, tandis que d'autres étaient si anciens qu'ils étaient momifiés. Les autorités estiment que des centaines d'autres cadavres, certains datant d'une vingtaine d'années, pourraient encore être découverts.

Des poursuites ont été engagées contre le directeur du crématorium qui a été emprisonné. Il est inculpé d'abus de

confiance. Il n'existe aucune législation dans l'Etat de Géorgie réprimant spécifiquement un traitement inadéquat réservé aux cadavres.

Installations en panne

L'affaire a éclaté au grand jour quand un homme qui promenait son chien a trébuché sur un crâne vendredi dernier, ce qui a incité les autorités à inspecter le site où elles ont fait les macabres découvertes.

Selon des informations de presse, les installations du crématorium sont tombées en panne il y a plusieurs années et les propriétaires n'ont pas pu effectuer les réparations en raison de leur coût.

Les familles, qui pensaient avoir reçu les cendres de leurs défunts, se sont en fait vu remettre un mélange de bois brûlé et de saleté, ont expliqué des responsables officiels.

Les autorités ont fait installer une morgue de fortune et ont commencé à déplacer les cadavres les plus récents vers un site près du crématorium, où les familles peuvent tenter d'identifier les restes. /ats-afp-reuter

JEUNES DE 16 ANS

La 125 n'est plus un rêve

Les jeunes de 16 ans pourraient être autorisés, dès 2003, à se mettre au guidon d'une moto de 125 cm³, à l'image de ce qui se pratique depuis un certain temps dans l'UE. Le projet du Conseil fédéral a été bien accueilli lors de la procédure de consultation.

Exemple européen

L'Union suisse des mécaniciens en cycles et motos, l'Association suisse des moniteurs de moto-école et la Fédération routière suisse accueillent favorablement cette éventualité. L'abaissement de l'âge minimum de 18 à 16 ans serait cependant accompagné d'une formation plus approfondie. Les trois organisations veulent cependant aller plus loin que le Conseil fédéral dans l'imitation de l'UE. Elles souhaitent abaisser de 16 à 14 ans l'âge limite pour la conduite de motos légères et de scooters de 50 cm³ qui ne dépassent pas les 45 km/h.

En revanche, l'Association transports et environnement rejette cet abaissement des limites d'âge et estime qu'il ne faut pas suivre le modèle européen sur cette question. Même son de cloche au Bureau suisse de prévention des accidents (bpa), qui prévoit une augmentation des accidents. /ats

Cinéma: Berlin consacre un duo

Palmarès ■ Ours d'or pour un Japonais et un Britannique

La 52e Berlinale a fait la part du rêve et de la réalité en couronnant hier deux films aux antipodes: «Le voyage de Chihiro», une fable philosophico-écologique du grand maître de l'animation japonaise Hayao Miyazaki, et «Bloody Sunday» du Britannique Paul Greengrass.

Pronostics déjoués

Le jury a ainsi déjoué les pronostics qui donnaient favoris «8 femmes» et «Monster's ball» du Suisse Marc Foster. La comédie glamour de François Ozon doit se contenter d'un modeste Ours d'argent pour la «contribution artistique individuelle» de ses actrices.

Le film de Marc Foster sur la rédemption et la rencontre de deux êtres meurtris dans le sud des Etats-Unis, sur fond de racisme et de haine, n'a pas tout manqué. L'actrice noire américaine Halle Berry a en effet été distinguée pour le rôle de Letitia, veuve d'un condamné à mort qui tombe amoureuse du gardien de prison. Pour «Laissez-passer» de Bertrand Tavernier, un film politique qui pose la question de l'engagement



Hayao Miyazaki, le grand maître de l'animation japonaise. PHOTO A-KEystone

de l'artiste, Jacques Gamblin obtient l'Ours d'argent du meilleur acteur.

Dieter Kosslick, successeur du Suisse Moritz de Hadeln à la tête de la Berlinale avait fait une large place au cinéma allemand, qui remporte le Grand Prix du Jury avec «Frites et folie» d'Andreas Dresen. Au total, 430.000 entrées ont été vendues pour les 1700 séances de la manifestation. /ats-afp

Accros du travail, mais en souplesse

3 mars ■ Jusqu'ici, les Suisses ont préféré gagner plus que travailler moins. Cela ne les empêche pas d'être champions du temps partiel et de l'horaire mobile

Entretien
Stéphane Sieber

Sociologue à l'Université de Genève, conseiller des syndicats patronaux genevois, Pierre Weiss apporte son éclairage sur la relation – complexe – entre les Suisses et le travail.

Les Suisses, avec une semaine de travail de 42 heures en moyenne, sont parmi les plus gros bosseurs d'Europe. Cela fait partie de notre culture?

Pierre Weiss: Oui, ou disons de nos traditions. Vous savez que la répartition des profits de l'économie fait l'objet, en Suisse, de négociations. Or, pour rémunérer le travail, les

partenaires ont depuis des décennies privilégié l'accroissement du pouvoir d'achat plutôt que la diminution de l'horaire hebdomadaire. On considère donc que c'est davantage par l'argent que par le temps libre que passe l'amélioration de la qualité de la vie.

Cela n'est pas en train de changer?

P.W.: Non. Vous pouvez constater que depuis quelques années, les syndicats ne se mobilisent pas tellement pour des réductions d'horaire ou pour plus de vacances, mais surtout pour un salaire minimum de 3000 francs pour tous. Cette priorité est très claire – et on peut d'ailleurs la comprendre après une décennie de stagnation du pouvoir

d'achat. Encore faut-il que les entreprises puissent y accéder. **Alors, l'image de l'Helvète accro du travail a encore de beaux jours devant elle...**

P.W.: Oui, mais c'est plus complexe que ça! Car la Suisse est aussi dans le peloton de tête du temps partiel. Temps partiel pour l'essentiel choisi. Les chiffres sont éloquentes: il y a 3,9 millions d'actifs dans ce pays, dont 1,1 million à temps partiel, dont 950.000 femmes. Et ce n'est pas tout: la Suisse est encore pionnière en ce qui concerne l'horaire mobile. Nulle part ailleurs en Europe, le salarié n'a autant de marge pour gérer son temps de présence sur son lieu de travail. Et ça, c'est très apprécié.

En soi, le nombre d'heures par semaine perdrait donc de son importance?

P.W.: A mon avis, il va effectivement perdre de sa pertinence. Censé être un élément régulateur, le temps de travail devient un carcan. A l'employé, cela évite certes qu'on lui demande davantage, à l'employeur, cela assure d'avoir toujours quelqu'un sous la main. Mais il y a le risque réel que des horaires réduits provoquent un accroissement du stress en cas de demande importante. Ou qu'au contraire, on reste à son poste à ne rien faire dans une conjoncture plus calme. Dans ce sens, la mensualisation des heures de

travail, ou même l'annualisation, est un progrès.

C'est ce que demande l'initiative de l'Union syndicale.

P.W.: Oui, mais il faut l'envisager au niveau de la branche ou de l'entreprise, et pas du pays tout entier! Il s'agit de tenir compte de la diversité infinie des situations, comme on l'a toujours fait en Suisse au travers de processus de négociation et de décision impliquant à fond les partenaires sociaux. Mais surtout, on va de plus privilégier, à l'avenir, la notion de tâche à accomplir. Et c'est plus intelligent, c'est plus motivant, parce que c'est le véritable cœur de la question. L'essentiel qualitatif plutôt que son apparence quantitative./STS

Pas de loisirs sans argent

N'y a-t-il pas une évolution irrésistible, un «trend» vers l'abaissement du temps de travail?

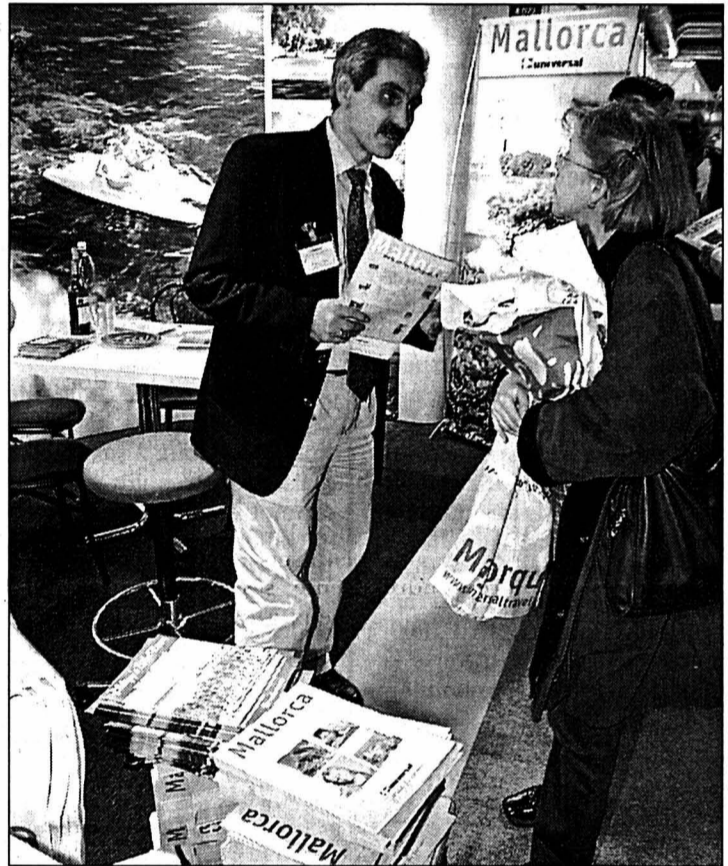
P.W.: On travaillait 40 heures par semaine dans les sociétés agraires. On tend de nouveau vers les 40 heures aujourd'hui, après les excès de la révolution industrielle. Mais il n'y a pas de tendance inexorable vers une baisse constante. En Suède, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, au Japon, le temps de travail est de nouveau à la hausse, surtout à cause des cadres qui se défoucent (les «alcooliques du travail») et de la multiplication des petits boulots. On distingue une hétérogénéisation accrue des conditions, avec une multiplication des indépendants, mais aussi un développement du travail au noir.

Mais les loisirs, les gens n'en veulent vraiment pas davantage?



P.W.: Certes, pour la majorité de la population, travailler moins, c'est vivre mieux... mais seulement à partir du moment où on a l'argent pour vivre mieux! En fait, si les Suisses aiment les loisirs, ils aiment les loisirs coûteux. Vous

n'avez qu'à penser au ski et à ses dérivés. Alors, on peut toujours dénoncer des besoins artificiels créés par des génies du marketing, mais il s'agit d'une réalité sociologique incontournable: les produits «inutiles» ne le sont pas tant que ça parce qu'ils répondent à un besoin de se distinguer. Cela crée une dynamique qui va beaucoup plus loin que d'assumer simplement les mêmes besoins avec un temps de travail réduit, comme l'augmentation de la productivité permettrait théoriquement de l'envisager. Ce que je veux dire, dans la tradition de Veblen ou de Baudrillard, c'est que les besoins sont en quelque sorte illimités. Nous faisons tous, à notre manière, comme ces Portugais qui cumulent les emplois pour construire une maison au pays plus belle que celle de leur voisin. /STS



Les besoins sont en quelque sorte illimités.

PHOTO KEYSTONE-A

Un tremplin pour passer du temps partiel au temps complet

Historienne et économiste, Regula Rytz travaille à temps partiel à l'Union syndicale suisse pour pouvoir exercer son mandat de députée socialiste au Grand Conseil bernois. Tout un programme... reflété dans son analyse des conditions actuelles de travail.

On en vient parfois à douter, le travail est-il mauvais pour la santé?

Regula Rytz: Pas toujours, non! Mais trop de travail, oui, c'est nuisible pour la santé, et j'illustre tout de suite mon appréciation: le maximum légal aujourd'hui, c'est 65 heures hebdomadaires. Ce n'est pas une limite théorique, des semaines de ce genre, on les connaît dans l'agriculture et le bâtiment, soumis à des variations saisonnières. Mais même si on travaille régulièrement plus de 48 heures par semaine, la charge est lourde, avec le risque significativement accru d'avoir notamment des problèmes cardiovasculaires.

Les Suisses ne travaillent pas tous autant – un peu moins de 42 heures par semaine. Dans quelle logique s'inscrit, dès lors, la revendication d'une diminution générale de l'horaire de travail?

R.R.: Depuis une décennie, les conditions de travail ont profondément changé. Il a fallu s'adapter à de nouvelles exigences. Un mode de production en flux tendus – on ne produit plus à l'avance, avec constitution de stocks, mais on tra-

vaille extrêmement vite pour répondre à la demande dès qu'elle se présente –, un tel mode débouche sur une flexibilisation de l'horaire, un accroissement important des heures supplémentaires, un stress considérable, bref, des conditions de travail dégradées. C'est ce qu'on a constaté dans l'in-

dustrie des machines et dans l'horlogerie, qui connaissent les 40 heures depuis la fin des années quatre-vingt. Les syndicats prennent en compte la nécessité d'une certaine flexibilisation, mais dans le cadre d'un horaire réduit et surtout fixé d'entente avec les salariés.

36 heures, c'est une réduction considérable, non? Pourquoi un tel objectif?

R.R.: Le temps n'est plus où les hommes travaillaient à l'extérieur et les femmes à la maison. Depuis les années septante, les femmes ont fait leur entrée sur le marché. Mais elles n'ont pas abandonné pour autant leur travail à la maison. Du coup, les femmes occupent massivement le travail à temps partiel. C'est là qu'on est le plus productif – on ne va par exemple pas chez le dentiste sur ses heures de travail! Mais on y gagne moins et on y est pénalisé sous l'angle de la sécurité sociale. Les femmes sont aussi celles qui ont le plus de conditions atypiques: travail du soir et de nuit, du week-end, horaires irréguliers, avec cette forme extrême qu'est le travail sur appel, où la personne concernée ne peut planifier ni son horaire, ni son revenu!

Et les 36 heures, dans tout cela?

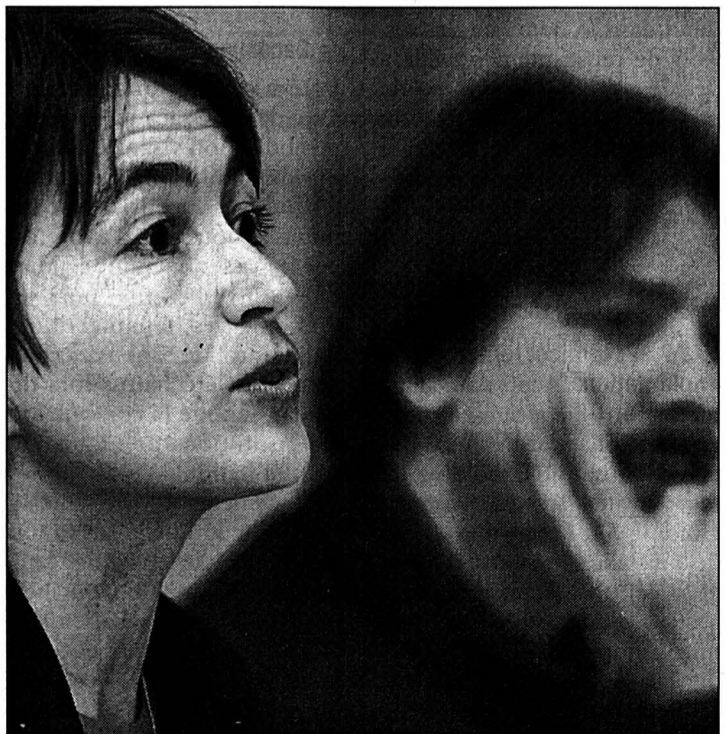
R.R.: Les 36 heures, c'est un horaire qui permet un meilleur partage des tâches, qui favorise la réduction de ces inégalités.

Clairement dit, pour encourager un passage du temps partiel au temps complet?

R.R.: Il s'agit de créer les conditions d'une telle évolution à long terme. Pas de la forcer. Cela s'inscrit d'ailleurs dans une tendance observée à l'échelle de l'Europe: les hommes aimeraient travailler moins, les femmes davantage.

Quand même, compte tenu de l'importance du travail, les 36 heures, ce n'est pas trop demander?

R.R.: Le calvinisme a-t-il son influence ici? En tout cas, si 36 heures rémunérées, ce n'est pas assez de travail pour donner un sens à la vie, on peut se tourner vers l'engagement pour la société, la politique, le social, la vie associative, le bénévolat... C'est le moment de dire que le partage du travail, s'il vise une accession plus équitable au marché du travail, permet aussi de favoriser d'autres valeurs, les valeurs familiales notamment. /STS



Regula Rytz au côté de Paul Rechsteiner, président de l'USS. PHOTO KEYSTONE-A

POLITIQUE Jeunes élus à Berne

Soixante des 3000 parlementaires cantonaux sont âgés de moins de trente ans. Invités par les conseillers nationaux Toni Brunner et Ursula Wyss, trente d'entre eux sont venus samedi à Berne pour s'entretenir de la faible participation des jeunes en politique. La jeunesse est sous-représentée, a déclaré dans son discours de bienvenue Ursula Wyss (PS/BE), elle-même âgée de 29 ans. Elle s'est toutefois réjouie que le nombre de jeunes au niveau cantonal ait doublé depuis la première réunion similaire organisée il y a quatre ans, selon un communiqué.

Les parlementaires se sont consacrés à la rédaction d'un catalogue de principes destinés à remédier à cette faible participation. Les jeunes doivent se montrer plus engagés et les partis doivent renforcer l'attention accordée à leurs jeunes poulains lors de la préparation des listes électorales. Les participants à la rencontre se sont ainsi montrés sceptiques à l'égard des listes réservées aux jeunes à l'occasion d'élections.

Les jeunes ont l'intention de thématiser ce problème de représentation lors des élections fédérales de 2003. Ursula Wyss et Toni Brunner (UDC/SG) ont toutefois rappelé qu'être jeune ne suffit pas pour faire un programme politique: il faut avant tout rendre la politique attractive./ats

Défense de la neutralité

Le «Comité des jeunes contre l'adhésion de la Suisse à l'ONU politique» demande au Conseil fédéral de prendre «au sérieux» la neutralité inscrite dans la Constitution. Il lui a transmis samedi une résolution en ce sens. Le comité, dominé par des membres de l'UDC, exige que le gouvernement applique ce principe dans sa politique. La résolution a été adoptée lors d'une rencontre à Berne, à laquelle des jeunes de toutes les régions de Suisse ont participé, a indiqué le comité dans un communiqué. Le conseiller national Toni Brunner (UDC/SG) était notamment présent./ats

PUBLICITE

Suisse-ONU

OUI

Ruth Lüthi
Conseillère d'Etat PS
Directrice de la
Santé publique et
des Affaires sociales,
Fribourg

L'ONU favorise la paix, la lutte contre la pauvreté et s'engage pour un environnement plus sain.

oui le 3 mars
Comité romand
«OUI à l'adhésion de la Suisse à l'ONU»
c.p. 3085, 1211 Genève 3 - www.suisse-onu.ch

Resp. C. Lange

13,2 millions pour cinq ans

Mario Corti ■ *L'ex-patron de Swissair révèle dans la presse alémanique les modalités de ses conditions d'engagement avec la défunte compagnie*

Après des semaines de spéculations sur sa rémunération comme patron de Swissair, Mario Corti a expliqué ses conditions d'engagement. Le groupe lui avait assuré un revenu brut de 13,2 millions de francs pour cinq ans, a-t-il affirmé.

Obtention d'un prêt

Après déduction des charges sociales et des cotisations de prévoyance, cette somme correspondait à environ 2 millions de francs avant impôts par an, a écrit Mario Corti ce week-end dans la publication alémanique «Finanz und Wirtschaft». Il s'est de plus vu offrir 50.000 options pour l'achat de titres SAirGroup.

Ces options, d'un prix d'exercice de 167 francs et d'une durée de cinq ans, étaient bloquées durant les trois premières années de son contrat. Aujourd'hui, elles ont perdu toute valeur, a-t-il souligné.

Mario Corti a par ailleurs obtenu un prêt pour faciliter son changement de domicile, qu'il remboursera au plus tard lorsqu'il aura vendu son ancienne résidence à Bex, dans le canton de Vaud, a-t-il encore précisé.

En réponse aux critiques concernant la hauteur de son dédommagement, Mario Corti a fait valoir qu'il avait quitté (chez Nestlé, où il était chef des finances de la multinationale de l'alimentaire) «une position de cadre de première classe dans un groupe de première

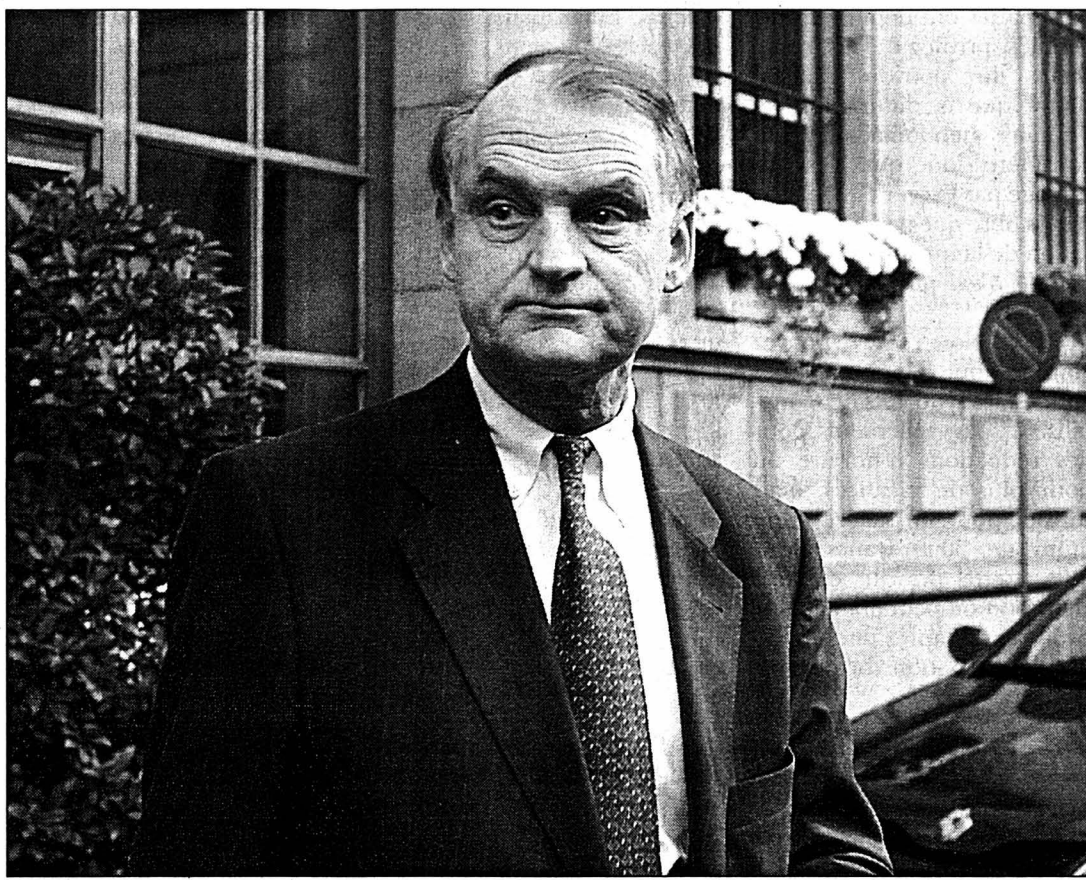
classe» pour «un avenir hautement incertain au service de Swissair». Il en a appelé aussi à comparer ses conditions de dédommagement avec celles offertes à des cadres supérieurs dans des positions similaires – notamment dans les grandes banques – avant de juger s'il pouvait être taxé d'excès de cupidité.

Ces conditions d'engagement avaient été approuvées par le «Compensation Committee» de SAirGroup et signées par les deux vice-présidents du conseil d'administration, Thomas Schmidheiny et le banquier genevois Benedikt Hentsch, a souligné M. Corti. Il examinera au moment où il quittera ses fonctions en étroite collaboration avec le commissaire au sursis concordataire de SAirGroup si les prestations qui lui avaient été assurées par contrat devraient être revues à la baisse, et le cas échéant, à quelle hauteur.

«Campagne de discrédit»

A ce chapitre, Mario Corti a estimé qu'il faudra aussi tenir compte de la «campagne de discrédit» dont il a fait l'objet dans les médias, et qui hypothèque, selon lui, ses perspectives professionnelles.

Agé de 56 ans, M. Corti avait été nommé président et délégué du conseil d'administration de Swissair Group, alors encore SAirGroup, le 16 mars 2001. Entré au conseil du premier transporteur aérien helvétique en avril 2000, il est le seul à avoir traversé la débâcle du groupe de bout en bout. /ats



Mario Corti avait été nommé président du conseil d'administration de SAirGroup le 16 mars 2001. PHOTO A-KEystone

Rabais de 20% chez Swiss: démenti

Swiss, qui sera lancée le 1er avril, va faire les yeux doux à ses clients, mais pas au point de leur promettre 20% de rabais sur les billets vendus durant les 14 premiers mois de son existence, comme l'ont annoncé des interviews du patron de Crossair André Dosé publiées samedi dans le

«Bund» et le «Sankt Galler Tagblatt».

Les propos attribués à M. Dosé ne correspondent pas aux faits et reposent sur un malentendu, a déclaré Manfred Winkler, porte-parole de Crossair. Il s'agit en réalité de quelques réductions sur certaines destinations européennes et d'outre-mer. En

revanche, les salaires des pilotes seraient bel et bien réduits d'environ un tiers, comme le précisent les propos attribués à André Dosé. Par ailleurs, Crossair mènerait des discussions pour adhérer éventuellement à une des trois grandes alliances: Star Alliance, One-world et Sky Team. /ap

ANCIENS PATRONS D'ABB

Plainte pénale déposée

Les quelque 233 millions qui sont tombés dans l'escarcelle des anciens patrons suédois d'ABB pour leur retraite dorée vont donner lieu à des suites judiciaires. L'avocat de Winterthur Hans-Jacob Heitz a confirmé hier avoir déposé plainte contre Percy Barnevik et Goeran Lindahl, comme l'a annoncé la «SonntagsZeitung».

Présomption de gestion déloyale

Selon Jacob Heitz, également président de l'association de protection des actionnaires de Swissair et Crossair, il existe des présomptions d'abus de confiance et, éventuellement, de gestion déloyale et de présentation de faux bilans. L'avocat possède lui-même quelques actions du groupe international d'électrotechnique ABB. Selon lui, d'autres actionnaires ont également demandé des explications.

La semaine dernière, un membre du conseil d'administration d'ABB, Robert Jeker, avait menacé d'ouvrir des poursuites judiciaires si Percy Barnevik et Goeran Lindahl ne remboursaient pas volontairement les montants exorbitants perçus pour leur retraite dorée. A cela s'ajoute un examen des aspects fiscaux de l'affaire, expliquait samedi dans le «Blick» Juerg Altdorfer, responsable des dossiers des entreprises à l'administration fiscale du canton de Zurich. Les anciens patrons d'ABB ont touché à eux deux quelque 233 millions. Par ailleurs, ces fonds versés au titre du deuxième pilier ont échappé en partie à l'impôt. /ap

EXPO.02

Préparatifs de la journée bernoise

Les préparatifs de la journée cantonale bernoise à Expo.02 battent leur plein. La conseillère d'Etat Elisabeth Zölch-Balmer s'est rendue samedi à Bienne pour découvrir, notamment, des extraits de la comédie musicale qui marquera la manifestation.

Un millier de jeunes

La journée bernoise, qui aura lieu le 22 juin sur l'arpepage de Bienne, offrira à un millier de jeunes une plateforme pour faire valoir leur talent. Un quart des communes bernoises y sera représenté, a indiqué samedi l'Office cantonal d'information. La comédie musicale «Transit BE», qui a été mise en scène par Ueli Bichsel et qui est interprétée par 60 personnes, sera le clou de la journée.

Conviée aux répétitions de la manifestation, samedi en compagnie de la presse, Elisabeth Zölch-Balmer a rappelé que le budget de la journée cantonale bernoise, à savoir 830.000 francs, était l'un des plus modestes par rapport aux autres cantons. Ce budget est en outre entièrement financé par le Fonds de loterie et les apports de sponsors. /ats

Une délégation parlementaire veut enquêter en Afrique du Sud

Affaire Regli ■ *Des documents pourraient être examinés. Réponse gouvernementale en mars*

La délégation des commissions de gestion du Parlement a interrogé le Conseil fédéral sur les modalités d'une enquête en Afrique du Sud. Elle souhaite entendre des témoins et examiner des documents qui peuvent éclairer les activités des services secrets helvétiques.

Eclaircir la procédure

La commission compétente n'a pas encore statué sur la possibilité de mener des investigations en Afrique du Sud, a déclaré le président de la délé-

gation, Alexander Tschäppät (PS/BE) en réaction à un article paru samedi dans la «Berliner Zeitung». Mais elle souhaite éclaircir préalablement la procédure à suivre dans un pays étranger.

L'ex-chef des services secrets Peter Regli aurait éliminé des documents portant sur les rapports de partenariat avec Pretoria. Des éléments qui ont disparu en Suisse pourraient être découverts en Afrique du Sud, a indiqué Alexander Tschäppät. Oswald Sigg, chef de l'information du Département fédéral

de la défense (DDPS), a confirmé qu'une lettre allant dans ce sens était bien parvenue au Conseil fédéral début février. La réponse du gouvernement est en préparation et sera communiquée en mars.

La délégation des commissions de gestion examine les liens entre la Suisse et l'apartheid dans le domaine des services de renseignement. Elle a décidé, le 12 novembre, de procéder à une investigation complémentaire. Le DDPS a aussi lancé une enquête administrative sur cette question. /ats

Candidatures féminines: division

Berne ■ *L'idée de campagnes acceptée du bout des lèvres*

La promotion des candidatures féminines lors des élections fédérales continue de diviser les esprits. La commission compétente du Conseil national a proposé au plénum, par seulement 12 voix contre 11 et 2 abstentions, d'autoriser la Confédération à mener des campagnes

Décompte des signatures

Déjà refusées lors des élections de 1999, les mesures de sensibilisation visant à assurer une meilleure représentation des femmes au Parlement risquent à nouveau d'avoir du mal à passer la rampe. Mais tant les opposants purs et durs que les tenants d'une obligation de mener campagne ont été battus lors du vote au sein de la commission des institutions politiques du Conseil national.

Enfin, la majorité a opté pour le libellé prévoyant la possibilité de lancer des campagnes d'information, ont indiqué les services du Parlement. Un autre point du projet de révision de la loi sur les droits politiques a suscité des critiques au sein de la commission.

Par 19 voix contre 2, les membres ont refusé la propo-

sition du Conseil fédéral de cesser le décompte des signatures déposées pour une initiative populaire une fois la limite des 100.000 signatures requises atteinte. En revanche, ils ont accepté la même proposition relative aux référendums. Dans ce cas, la Chancellerie pourrait arrêter la validation après 50.000 signatures.

Vote électronique

La base légale pour les essais de vote par internet a en revanche été bien accueillie. Il est prévu que les projets pilotes, en accord avec les cantons et les communes intéressés, se limitent à certaines parties du territoire, à des dates et à des objets précis. Par 15 voix contre 5, la commission a néanmoins exigé que ces essais fassent l'objet d'un suivi scientifique visant notamment à déterminer le sexe, l'âge et la formation des adeptes du vote électronique.

Enfin, la création d'un registre des partis politiques a été acceptée sans discussion. Une inscription leur apportera quelques avantages dans la préparation des élections fédérales. /ats

EN BREF

WWF ■ Démission en bloc du comité de la section zougnoise. Le comité directeur du WWF zougnois démissionne collectivement pour la mi-mars. Ses huit membres motivent leur retrait par une dispute avec l'organisation nationale. WWF Suisse entrave son travail, accuse la section zougnoise. Le WWF Suisse a en effet voulu empêcher sa filiale zougnoise d'attaquer en justice les gravières Sand AG à Neuheim (ZG) en menaçant de lui retirer sa licence. /ats

VATICAN ■ Théologien suisse suspendu. Le professeur de théologie lucernois Josef Imbach a été suspendu de ses fonctions pour une année à l'Université papale San Bonaventura de Rome. Le Vatican reproche au moine franciscain des «erreurs de croyance». Le «Blick» et «Reformierte Presse» ont parlé de «différends» entre le cardinal Josef Ratzinger et Josef Imbach. Celui-ci n'a pas la possibilité de faire recours contre la décision de la congrégation. /ats

VAUD ■ Numico renforce son implantation. Actif dans l'alimentation spécialisée, le groupe hollandais Numico installe à Lausanne la holding de ses activités suisses, Numico Holding SA. Le groupe y avait déjà installé son centre d'achat et sa centrale financière et de gestion. Actuellement, Numico emploie 70 personnes dans la capitale vaudoise. Dans les deux prochaines années, le groupe pense augmenter son effectif vaudois jusqu'à 150 personnes. /ats

Croisade asiatique de Bush

Antiterrorisme ■ Le président américain a entamé au Japon une tournée qui le mènera ensuite en Corée du Sud et en Chine

George W. Bush est arrivé hier soir au Japon, première étape d'une tournée asiatique de sept jours qui le mènera ensuite en Corée du Sud et en Chine. Le président américain vient resserrer les liens de la coalition antiterroriste et réaffirmer ses vues sur la Corée du Nord, qui formerait selon lui «l'axe du Mal» avec l'Irak et l'Irak. Mais le chapitre nippon du périple est surtout économique.

Protestataires

Sous un froid crachin, George et Laura Bush ont été accueillis à leur descente d'avion hier à Tokyo par une délégation de dignitaires japonais et par l'ambassadeur américain Howard Baker, un vieil ami, secrétaire général de la Maison-Blanche du temps de Bush senior, avec lequel était prévu un dîner privé. La visite proprement dite commence aujourd'hui.

Quelques manifestants ont défilé dans Tokyo, protestant contre la campagne en Afghanistan, la présence militaire américaine au Japon (où 50.000 hommes sont encore stationnés, principalement sur l'île d'Okinawa), mais aussi contre l'attitude en matière d'environnement de Washington, qui refuse de signer le protocole de Kyoto sur la réduction des émissions de gaz à



Manifestation antiméricaine hier à Tokyo.

PHOTO KEYSTONE

effet de serre, et vient de proposer un accord «allégé».

Escale martiale

Cette tournée avait été reportée à cause des attentats du 11 septembre, et George W. Bush va en profiter pour resserrer les rangs de la coalition antiterroriste, pour une guerre qui, après l'Afghanistan, change de dimension et se tourne vers les démons de «l'axe du mal».

Le président a donné le ton au cours d'une escale martiale en Alaska où, devant une foule d'«Arctic Warriors» scandant «USA! USA!», sur fond d'avions de combat et de bannière étoilée, il a lancé une nouvelle

fois au monde son message antiterroriste: «Soit vous êtes avec nous, soit vous êtes contre nous».

Préoccupations économiques

Au Japon, la priorité est économique: George W. Bush veut inciter le premier ministre Junichiro Koizumi à plus de rigueur dans «les dures réformes nécessaires au retour de la croissance». Aujourd'hui, le président américain profitera donc de trois heures d'entretiens pour transmettre un message à double tranchant: Washington est «inquiète» de la dégradation de l'économie japonaise et fera pression en privé pour que Tokyo accélère les réformes, tout en affirmant en

public sa confiance dans ces mêmes réformes... Car la seconde économie mondiale est dans le rouge. Et Bush en craint l'effet domino sur l'économie américaine.

Bush compte cependant aussi apporter un soutien tout personnel et amical à un premier ministre nippon à la popularité en chute libre. Pour ce faire, ce soir, après la très officielle conférence de presse conjointe, le dîner, au restaurant, sera inhabituellement intime: juste les Bush et Koizumi. Egalement au programme, un discours devant la Diète, un déjeuner avec l'empereur Akihito et une visite au temple Meiji./ap

EN BREF

PROCHE-ORIENT ■ Week-end sanglant. Ariel Sharon a promis hier de gagner «la guerre» après un attentat-suicide palestinien qui a fait trois morts dans une colonie juive de Cisjordanie. Trois Palestiniens ont été tués dans la bande de Gaza. /afp-reuter

LE PEN ■ Contre Chirac. Jean-Marie Le Pen a qualifié Jacques Chirac de «prince du mensonge». Il a fait du président de la République la cible quasi unique de son discours de clôture de la convention du Front national hier à Lyon. /reuter

KOSOVO ■ Incendie d'une église orthodoxe. L'unique église orthodoxe serbe du sud de Kosovska Mitrovica, la ville divisée du nord du Kosovo, a pris feu samedi soir. L'édifice se trouvait en principe sous la protection de la Kfor. /afp

ZIMBABWE ■ Rupture avec l'UE. Les chefs de la diplomatie de l'Union européenne vont envisager des sanctions contre le Zimbabwe, qui a expulsé samedi soir le chef de la mission européenne d'observateurs chargée de superviser l'élection présidentielle des 9 et 10 mars. /ap

ROME ■ Les dix ans de «Mani pulite». Une manifestation de soutien aux juges, organisée dix ans après l'opération «Mani pulite» contre la corruption de la classe politique, a réuni 5000 personnes hier à Rome. /afp

Des soldats britanniques essuient des tirs à Kaboul

Afghanistan ■ C'est la première fois qu'une unité de l'Isaf est visée. Hamid Karzaï tente de rassurer

Les soldats de la Force internationale de sécurité (Isaf) déployés en Afghanistan ont été la cible de tirs ce week-end. Cet incident, le premier du genre depuis l'arrivée des militaires étrangers à Kaboul, illustre l'insécurité qui règne dans le pays. Ce sont des soldats britanniques de l'Isaf qui ont été attaqués par un groupe d'inconnus samedi à Kaboul. Leur poste d'observation a été la cible de tirs dans le

courant de la journée; les militaires ont alors riposté, provoquant la fuite des assaillants. Aucun parachutiste britannique n'a été blessé, a indiqué un porte-parole de l'Isaf.

Le chef du gouvernement intérimaire, Hamid Karzaï, a tenté hier de minimiser la portée de cette attaque. Il a estimé qu'elle n'est pas le fait d'un groupe organisé cherchant à évincer les forces étrangères du sol afghan.

Cette agression illustre toutefois l'insécurité qui règne en Afghanistan plus de trois mois après la chute des talibans. Jeudi dernier, le ministre de l'aviation civile Abdul Rahman a ainsi été lynché dans des conditions encore obscures à l'aéroport de Kaboul.

Quatre responsables, dont deux généraux, ont déjà été arrêtés et d'autres interpellations devraient suivre, a annoncé le chef du gouvernement./afp-reuter

Le franc n'est plus qu'un souvenir, déjà des regrets

France ■ Depuis minuit, seul l'euro a cours légal. La monnaie nationale disparaît après 641 ans

Le franc a vécu hier ses dernières heures dans une indifférence apparente. Cette indifférence est toutefois contredite par plusieurs enquêtes d'opinion qui montrent qu'une forte proportion de Français le regrette déjà.

Le ministre de l'Economie Laurent Fabius a présidé hier soir une cérémonie pour marquer la fin des 641 ans de vie de la monnaie nationale et

célébrer l'avènement définitif de l'euro. A minuit, l'euro, arrivé dans les porte-monnaies le 1er janvier, est devenue la seule monnaie ayant cours légal en France. A la fin du mois, les douze pays de l'Euro-roland auront adopté le même régime.

Le pays n'a pas fait un drame de l'épisode. Sur les marchés, les Français ont écoulé leurs derniers billets sans frénésie, puisque l'im-

mense majorité des paiements se font déjà en euros.

Le moment historique n'a cependant pas laissé totalement indifférent le pays. Selon un sondage Ifop publié dans «Dimanche Ouest-France», 20% des personnes interrogées disent regretter «beaucoup» la monnaie nationale et 19% «un peu», contre 61% qui répondent par la négative. Un mémorial du franc est prévu près de Rouen. /reuter

Attaque meurtrière de la guérilla maoïste

Népal ■ Au moins 128 morts au cours de trois opérations

La guérilla maoïste a lancé une spectaculaire opération qui a fait 128 morts. Cette offensive contre des objectifs gouvernementaux intervient avant un débat au Parlement sur l'état d'urgence décrété l'an dernier contre l'insurrection.

«Au moins 128 personnes, à savoir 48 soldats, 75 policiers, quatre fonctionnaires et un civil, ont été tués au cours de trois attaques d'insurgés maoïstes dans l'ouest et le sud du Népal samedi soir», a déclaré une source gouvernementale qui a requis l'anonymat.

Ce sont les deux attaques perpétrées dans le district d'Acham (350 kilomètres à l'ouest de Katmandou) qui ont fait le plus de victimes. Un grand nombre de rebelles armés a attaqué l'aéroport Sanphebagar de Mangelsen, chef-lieu du district, vers minuit, tuant de nombreux membres du personnel de sécurité et blessant d'autres personnes. Equipés d'armes et d'explosifs, les rebelles s'en sont ensuite pris au centre administratif du district.

Pertes du côté des rebelles

Les rebelles ont gardé le contrôle du centre jusque vers 6 h 00 hier matin avant l'intervention de parachutistes envoyés dans la région. Les autorités ont totalement repris le contrôle du centre régional.

Selon une source du Ministère de la défense, les re-

belles ont emmené des corps et il n'était pas possible d'avoir confirmation de leurs pertes. Celles-ci sont estimées à une centaine de morts, a-t-il dit.

Une autre opération a fait cinq morts parmi des policiers dans le sud du pays, a ajouté le responsable. «Cinq policiers ont été tués et cinq autres blessés dans l'attaque terroriste dans la région de Lalbandi, dans le district de Sarlahi», à 250 kilomètres au sud de Katmandou, a-t-il dit. L'attaque visait un poste de police gardé par 22 hommes. Des parachutistes ont été envoyés sur place.

Soutien américain à Katmandou

Le gouvernement népalais a reçu le soutien des Etats-Unis dans sa lutte contre la rébellion, avec la visite exceptionnelle du secrétaire d'Etat américain Colin Powell le mois dernier. Selon le Ministère de l'intérieur, environ 2500 personnes ont été tuées depuis le début des violences en 1996.

Quelques centaines au départ, les guérilleros – qui veulent substituer une république populaire à la monarchie constitutionnelle – représentent aujourd'hui une véritable force politique et militaire avec quelque 25.000 hommes dont la popularité ne cesse de croître face à la paupérisation du pays./reuter



Les rebelles maoïstes seraient au nombre de 25.000 au Népal.

PHOTO KEYSTONE-AP

PUBLICITE

NON à la dégradation des services médico-sociaux!



La semaine de 36 heures provoquerait une explosion des coûts et une pénurie de personnel. Les services hospitaliers et médico-sociaux devraient réduire leurs prestations.

Le 3 mars: Non à l'initiative «pour une durée du travail réduite»

Comité «Non à la semaine de 36 heures» case postale 3085, 1211 Genève 3, www.36heuresnon.ch

L'ÉPHÉMÉRIDE

18 février 1564: mort de Michel-Ange

Né à Caprese, près d'Arezzo, en 1475, Michelangelo Buonarroti, dit Michel-Ange, fut mis en apprentissage à l'âge de 13 ans dans l'atelier du peintre Ghirlandaio à Florence. Mais il devait le quitter bien vite et faire ses classes en étudiant seul l'art monumental toscan et les statues antiques collectionnées par les Médicis.

Pour cet artiste complet - Michel-Ange était sculpteur, peintre, architecte, ingénieur et poète -, la sculpture venait au sommet de la hiérarchie des arts. Il fut d'ailleurs l'un des rares à pratiquer la taille directe, ce qui explique que la plupart de ses œuvres soient restées en partie inachevées. Parmi ses chefs-d'œuvre, citons la «Piéta» de Saint-Pierre de Rome, le gigantesque «David» de la place de la Seigneurie de Florence, les «Esclaves» du Musée du Louvre... En peinture, Michel-Ange affirma son goût pour la sculpture en privilégiant le rendu du modelé des corps dont un des exemples les plus fameux reste l'Adam de la Création sur la voûte de la chapelle Sixtine.

Cela s'est aussi passé un 18 février:

- 2001 - «Intimacy» (Intimité), le premier film en anglais du réalisateur français Patrice Chereau, reçoit l'Ours d'or du 51e festival de Berlin. Un agent du FBI, Robert Philip Hansen, est arrêté aux Etats-Unis et inculpé pour divulgation d'informations secrètes au profit de l'URSS puis de la Russie, de 1985 à aujourd'hui.
- 2000 - Roland Dumas, Christine Deviers-Joncour, son ancienne amie, et Loïk Le

- Floch-Prigent, ancien PDG du groupe pétrolier Elf sont renvoyés par les juges Eva Joly et Laurence Vichnievsky devant le Tribunal correctionnel de Paris dans le cadre du dossier Elf. Les réformateurs iraniens, qui soutiennent le président Mohamad Khatami, remportent très largement le premier tour des élections législatives, ce qui leur donne une majorité absolue au Parlement. Le Dalai Lama célèbre le 60e anniversaire de son intronisation, à l'âge de quatre ans, comme chef spirituel des Tibétains, en présence du Karmapa Lama, jeune «Bouddha vivant». Plus de 3000 personnes fuyant les combats au sud de la Tchétchénie se réfugient dans la république voisine d'Ingouchie.
- 1998 - Le Festival du film de Berlin décerne un Ours d'or à Catherine Deneuve pour l'ensemble de sa carrière.
- 1997 - Le Conseil de sécurité des Nations Unies adopte à New York un plan destiné à faire cesser les combats dans l'est du Zaïre.
- 1996 - Attentat à la bombe dans un autobus londonien: un mort.
- 1988 - Début des manifestations arméniennes à Erevan.
- 1986 - Première greffe d'un cœur artificiel à l'hôpital parisien Broussais.
- 1979 - L'Union Soviétique met la Chine en garde contre une poursuite du conflit avec le Vietnam, «avant qu'il ne soit trop tard».
- 1978 - Un journaliste égyptien Youssef El-Sedai, rédacteur en chef d'«Al Ahram», est assassiné dans un attentat à Nicosie.
- 1974 - Les pays arabes, à l'exception de la Libye et de la

- Syrie, lèvent leur embargo pétrolier contre les Etats-Unis.
- 1965 - La Gambie, ancienne colonie anglaise d'Afrique, devient indépendante dans le cadre du Commonwealth britannique.
- 1964 - Tremblement de terre dans l'est des Açores: les bateaux doivent affronter une mer démontée pour évacuer la population de l'île de San Jorge.
- 1945 - Début de la bataille d'Iwo-Jima, dans le Pacifique.
- 1915 - L'Allemagne fait le blocus de la Grande-Bretagne et intensifie la guerre sous-marine.
- 1899 - Emile Loubet est élu président de la République française.
- 1884 - Les forces du général Gordon atteignent Khartoum (Soudan), mais le mahdi refuse de négocier.
- 1879 - Formation d'un gouvernement conservateur Disraeli en Grande-Bretagne.
- 1859 - Occupation de Saïgon par les Français.
- 1712 - Mort du dauphin Louis, duc de Bourgogne.
- 1685 - L'explorateur français Robert Cavellier de La Salle établit la première colonie au Texas.
- 1546 - Mort du Réformateur religieux Martin Luther.

Ils sont nés un 18 février:

- Le physicien italien Alessandro Volta (1745-1827);
- Le compositeur et violoniste italien Niccolò Paganini (1782-1840);
- Le couturier espagnol Paco Rabanne (1934);
- L'acteur américain John Travolta (1954);
- L'acteur américain Matt Dillon (1964). /ap

LE LOCLE

*Père, je veux que là où je suis,
ceux que tu m'as donnés soient aussi
avec moi, afin qu'ils voient ma gloire.
Jean 17, v. 24*

Martine Dormond-Daucourt,
Béatrice et Giuseppe Mauri-Dormond et leurs enfants Laura et Manuel au Tessin,
Laurence et Laurent Droz-Dormond à La Chaux-du-Milieu:
Sandra Hofmann et son ami Philippe Theurillat à La Chaux-de-Fonds,
Massimiliano et Dominique Donato-Hofmann à Marsela/France,
Huguette Dormond et sa fille Laetitia à La Chaux-de-Fonds,
Christiane Dormond,
Edouard Dormond et son amie Juliette Triani à Clarens/Vaud et famille,
Marcel Dormond en Espagne et famille,
Paulette Daucourt à La Chaux-de-Fonds:
Patrick et Dominique Daucourt-Eichenberger et leurs enfants
Fanny, Amandine et Robin à Savigny/Vaud,
ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la tristesse de faire part du décès de

Monsieur Roland DORMOND

leur très cher époux, papa, beau-papa, grand-papa, frère, beau-frère, beau-fils, oncle, cousin, parent et ami, survenu à l'âge de 71 ans le 16 février 2002, dans la paix de son Seigneur, après une longue maladie.

Un culte sera célébré le mardi 19 février à 11 heures au Centre funéraire de La Chaux-de-Fonds, suivi de l'incinération.

Le défunt repose au pavillon du cimetière de La Chaux-de-Fonds.

Domicile de la famille: H.-Grandjean 2 - 2400 Le Locle

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

*Et les parois du frêle coquillage,
Tu vas les emplir d'un murmure d'écume,
Comme la maison d'un cœur inhabité,
et le vent, et la pluie, et de brume.*

Madame Marie Bachofen-Dornier
Madame Mauricette Dornier-Tivant, à Besançon, et famille
Monsieur Gabriel Dornier, à Besançon, et famille
Madame et Monsieur Renée et Jean-Pierre Rerat-Dornier, à Pouligney, et famille
Monsieur et Madame Yves et Monique Dornier-Bruant, à Besançon, et famille
Monsieur Alix Dornier, à Besançon

ainsi que les familles parentes et alliées
ont la tristesse de vous faire part du décès de

Monsieur Paul BACHOFEN

leur très cher époux, beau-frère, oncle, parrain, cousin, neveu, parent et ami enlevé à l'affection des siens samedi à l'âge de 74 ans.

*Les hommes ont des infinités d'arts
différents qui ne sont point nés avec eux
et dont la gloire leur appartient.*

LA CHAUX-DE-FONDS, le 16 février 2002.

La cérémonie d'Adieu aura lieu au Centre funéraire le mercredi 20 février à 9 h 30, suivie de l'inhumation.

Paul repose au pavillon du cimetière.

Domicile de la famille: rue des Musées 26
Prière de ne pas faire de visite.

VILLERS-LE-LAC, ORCHAMPS-VENNES, LE LOCLE

Madame Georgette Bernardi, son épouse
Michelle et Yves Boissenin
René et Elisabeth Bernardi
Denis et Silvia Bernardi
Martine et Jacques Gabus
Thierry Bernardi
ses enfants
ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
les familles Bernardi, Myotte, parentes et alliées

ont la douleur de vous faire part du décès de

Guerino BERNARDI

survenu le 17 février 2002, dans sa 80e année.

Les obsèques auront lieu le mardi 19 février à 14 h 30 en l'église de Villers-le-Lac.

La famille remercie par avance toutes les personnes qui prendront part à leur peine.

Le corps repose à la chambre mortuaire de Villers-le-Lac.

Profondément touchée par les nombreuses marques de sympathie qui lui ont été manifestées et dans l'impossibilité de répondre à chacun, la famille de

Madame Josyane FUSCO

tient à remercier très chaleureusement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages, leurs envois de fleurs et leurs dons, l'ont entourée dans son épreuve d'un précieux réconfort en ces moments de séparation.

LES GENEVEYS-SUR-COFRANE, février 2002.

LES FAITS DIVERS

CORCELLES ■ Collision. Samedi à 15h30, un habitant de Corcelles circulait au volant de sa voiture rue du Petit-Berne, à Corcelles-Cormondrèche, en direction nord. A l'intersection avec la Grand-Rue, une collision s'est produite avec la voiture conduite par un habitant de Sainte-Croix, qui circulait de Rochefort en direction de Pesieux. /comm

HAUTERIVE ■ Perte de maîtrise. Hier à 4h25, un habitant de Neuchâtel circulait avec sa voiture sur la route des Longschamps, à Hauterive, direction ouest. A l'intersection avec la rue du Collège, une collision se produisit avec la voiture conduite par un habitant de Marin-Epagnier, qui

circulait sur la rue précitée avec l'intention d'emprunter la route des Longschamps, direction est. /comm

NEUCHÂTEL ■ Tête-à-queue. Samedi à 5h25, un habitant d'Hauterive circulait au volant de sa voiture dans le tunnel amont des gorges du Seyon, AR H20, en direction de Neuchâtel. Sur un tronçon rectiligne, l'automobiliste a perdu la maîtrise de son véhicule, aussi, les roues gauche de son véhicule heurtèrent le trottoir de service à gauche de la chaussée. Suite à ce choc, le véhicule est parti en dérapage pour heurter, avec l'avant, le mur droit du tunnel. Après ce deuxième choc, le véhicule effectua un tête-à-queue, tra-

versa la chaussée de droite à gauche pour heurter avec l'arrière le mur gauche. Finalement, la machine s'immobilisa sur la voie de gauche. /comm

■ Contre deux bornes. Samedi à 6h30, un habitant de Neuchâtel circulait au volant de sa voiture sur la rue de Maillefer, à Neuchâtel, en direction nord. A la hauteur de l'immeuble No 39, l'automobiliste a heurté les deux bornes sises au milieu de la chaussée. Sans se soucier des dommages causés, le conducteur a quitté les lieux. Il a été interpellé peu après. /comm

VALANGIN ■ Contre la glissière. Samedi à 6h10, un habitant des Bois circulait au volant de sa voiture sur la H20 en direction de Neuchâtel. Peu après le viaduc de Valangin, surpris par un chat, le conducteur a heurté la glissière centrale de sécurité. Suite à ce choc, son véhicule est monté sur le talus sis à droite de la chaussée, puis est reparti une nouvelle fois à gauche pour heurter la glissière centrale. /comm

DÉCÈS

- Saignelégier
Ami Röthlisberger, 1917.
- Le Noirmont
Olga Lanz, 1923.
- Le Bémont
Achille Claude, 1918.
- Bévilard
François-Xavier Affolter, 70 ans.

COMMUNIQUÉ

Ratifications

La chancellerie d'Etat communiqué:
- La nomination faite par le Conseil communal de La Chaux-de-Fonds de Patricia Gualano, aux fonctions d'officier de l'état civil suppléante de l'arrondissement de La Chaux-de-Fonds, est ratifiée.
- La nomination faite par le Conseil communal des Verrières d'Alexis Boillat, aux fonctions d'officier de l'état civil suppléant de l'arrondissement des Verrières, est ratifiée.
- La nomination de Corinne Ducommun, aux fonc-

tions de proposée au contrôle des habitants de la commune de Fenin-Vilars-Saules, est ratifiée.
- La nomination de Patricia Rosselet Pianaro, aux fonctions de préposée au contrôle des habitants de la commune de Saint-Sulpice, est ratifiée.
Lors d'une récente séance, le Conseil d'Etat a par ailleurs procédé à une nomination militaire:
- Le premier-lieutenant Nicolas Zutter, à La Chaux-de-Fonds, est nommé au grade de capitaine. /comm

AUJOURD'HUI

On ne s'en sort pas trop mal

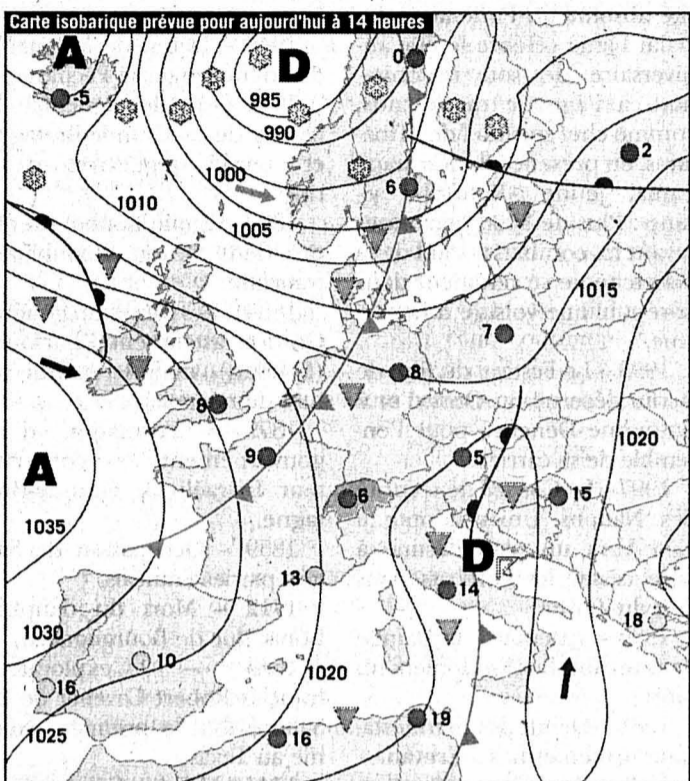
Situation générale: la dépression d'Italie nous renvoie ses derniers nuages, tandis qu'un front froid gagne notre pays ce soir. Il va inaugurer un courant perturbé bien musclé.

Prévisions pour la journée: le soleil joue les prolongations ce matin, au-dessus de quelques bancs de stratus. C'est toutefois les nuages qui ont le dernier mot, ils se répandent l'après-midi et on peut même s'attendre à un petit échantillon de flocons sur le massif. Les températures prennent l'air du temps et sont en baisse, affichant 6 degrés sur le Littoral et 3 dans les vallées.

Demain: couvert avec des flocons à basse altitude.

Ensuite: menu hivernal! Pluie en plaine et neige sur les reliefs.

Jean-François Rumley



Front froid	▲	Pluie	☁
Front chaud	▲	Averses	☁
Occlusion	▲	Zone orageuse	☁
Courant d'air froid	▲	Neige	☁
Courant d'air chaud	▲	Anticyclone	A
Isobares: indication de la pression en hectopascals (mbar)	1015 1010 1005	Dépression	D
		Ciel serein	☀
		Ciel nuageux	☁
		Ciel couvert	☁

Fête à souhaiter
Simon

Températures
Aujourd'hui à 14 heures

- Neuchâtel: 6°
- Boudry: 6°
- Cernier: 3°
- Fleurier: 3°
- La Chaux-de-Fonds: 3°
- Le Locle: 3°
- La Vue-des-Alpes: 0°
- Saignelégier: 3°
- St-Imier: 3°

Hier à 13 heures

En Suisse...

- Bâle: beau, 6°
- Berne: beau, 6°
- Genève: beau, 6°
- Locarno: très nuageux, 6°
- Sion: beau, 10°
- Zurich: très nuageux, 3°

... en Europe

- Athènes: beau, 15°
- Berlin: beau, 6°
- Istanbul: beau, 9°
- Lisbonne: beau, 13°
- Londres: très nuageux, 3°
- Madrid: peu nuageux, 7°
- Moscou: neigeux, 3°
- Paris: beau, 8°
- Rome: variable, 16°

... et dans le monde

- Bangkok: variable, 34°
- Le Caire: variable, 19°
- Johannesburg: variable, 25°
- Miami: variable, 26°
- Pékin: ensoleillé, 8°
- Rio de Janeiro: variable, 28°
- San Francisco: pluvieux, 15°
- Sydney: variable, 26°
- Tokyo: variable, 11°

Soleil
Lever: 7h33
Coucher: 18h01

Lune
croissante
Lever: 10h15
Coucher: —

Niveau des eaux
Lac de Neuchâtel: 429,08m
Température (au Nid-du-Crô): 6°
Lac des Brenets: 751,04m

Vent
Lac de Neuchâtel: calme puis ouest, 1 à 3 Beaufort



Aujourd'hui	Mardi	Mercredi	Jeudi
En plaine: 6° A 1000 m: 3°	4° -1°	6° 2°	4° -1°

Infographies: Pascal Tissier / Sources: Jean-François Rumley, F. Cachelin SA et Keystone

L'ATRIE DES LECTEURS

VOTATIONS

L'ONU et la chrétienté

Il y a quelques semaines, la conférence épiscopale suisse s'est prononcée favorablement à l'adhésion de la Suisse à l'ONU. Cette prise de position suscite l'étonnement si l'on considère les attaques massives de l'ONU contre la famille et la morale chrétienne. En voici quelques exemples:

Selon les indications du ministre des Affaires extérieures chinois, le fond pour la population des Nations Unies a contribué, pour la seule année 1999, pour 177 millions de dollars au programme de contrôle des naissances. Et que prévoit ce programme? Des avortements et des stérilisations y sont ordonnées.

Dans une seule région chinoise, 20.000 opérations de cette sorte ont été pratiquées en l'espace de cinq mois. Les autorités achètent des appareils coûteux à ultrasons qui peuvent être transportés dans les régions périphériques pour y déceler les femmes enceintes et ordonner les avortements sur place. Les médecins sont également obligés de procéder à une stérilisation après la naissance («Daily Telegraph» du 8 août 2001).

L'ancien responsable du planning familial de la province de Fujian a affirmé devant une commission du Congrès américain être le témoin d'avortements forcés jusqu'au neuvième mois de la grossesse, des stérilisations forcées d'hommes et de

femmes, ainsi que la destruction des maisons des familles ayant plus de deux enfants. Le meurtre d'enfants, particulièrement des filles, est considéré comme largement répandu.

L'organisation des Nations Unies a menacé le Pakistan de ne pas lui accorder une aide de 250 millions de dollars s'il n'acceptait pas dans le même temps 35 millions de dollars pour un usage exclusif dans le domaine de la «Santé de la reproduction». Ce qui signifie dans le langage expressément déformé de l'ONU: «Pour le contrôle des naissances et l'avortement». Le Pakistan a finalement dû accepter cette contrainte en novembre 2000, forcé par la situation alimentaire dans le pays.

En septembre 2000, l'ONU a accordé au Nigeria 29 millions de dollars pour le combat contre la malaria et le sida, à condition qu'un montant de 35 millions soit consacré parallèlement au contrôle de la population (avortements...)

Est-ce l'épiscopat suisse qui va en faire les frais? Non. Ce sera avec les impôts de la population suisse que l'ONU continuera son œuvre de destruction. Avec la bénédiction de nos évêques.

Abbé Pascal Schreiber,
Maison d'exercices spirituels,
Enney/Granges-Paccot

ONU

Réalisme ou émotion?

Une campagne évaluée à près de 12 millions de francs suisses, dont 2 millions d'argent du contribuable, mobilisant

même les Eglises, doit absolument amener citoyennes et citoyens de ce pays à voter en faveur de l'adhésion de la Suisse à l'ONU, le 3 mars. Il est regrettable qu'en lieu et place d'arguments pertinents, ne reviennent que les litanies de l'ouverture et de la solidarité distillées à long terme d'argumentaires.

A l'évidence, si le monde change en permanence, l'ONU, elle, n'a pas changé, malgré quelques minireformes cosmétiques visant à faire croire à une nouvelle efficacité et une conduite moins autoritaire. La Charte de l'ONU, datant de

1945, n'a pas été modifiée et le pouvoir exécutif de l'organisation reste sous le seul contrôle du Conseil de sécurité. En clair: cinq puissances privilégiées décident pour 184 nations des problèmes d'importance. N'oublions pas que le fameux droit de veto a quand même été utilisé 105 fois de 1970 à 1990, dont 60 fois par les Etats-Unis.

Au sujet du slogan vide et éculé de «l'ouverture», quel pays commerçant avec le monde entier comme la Suisse, accueillant 21% d'étrangers sur son territoire et présent, moyennant finances, dans tous

les organismes humanitaires, techniques et économiques de l'ONU, est plus ouvert que la Suisse?

Une autre tarte à la crème c'est «l'ONU, instrument de paix», cela frise la mauvaise foi quand on pense à la guerre du Golfe et aux échecs en Somalie, au Rwanda, en Angola, en Sierra Leone, au Sahara occidental, au Liban, en Bosnie, au Kosovo, en Irak. Faut-il rappeler qu'il y a actuellement 40 conflits déclarés dans le monde? Que fait l'ONU dans la guerre Israël-Palestine, à part prendre d'innombrables réso-

lutions jamais appliquées? Rien parce que les Etats-Unis soutiennent unilatéralement Israël.

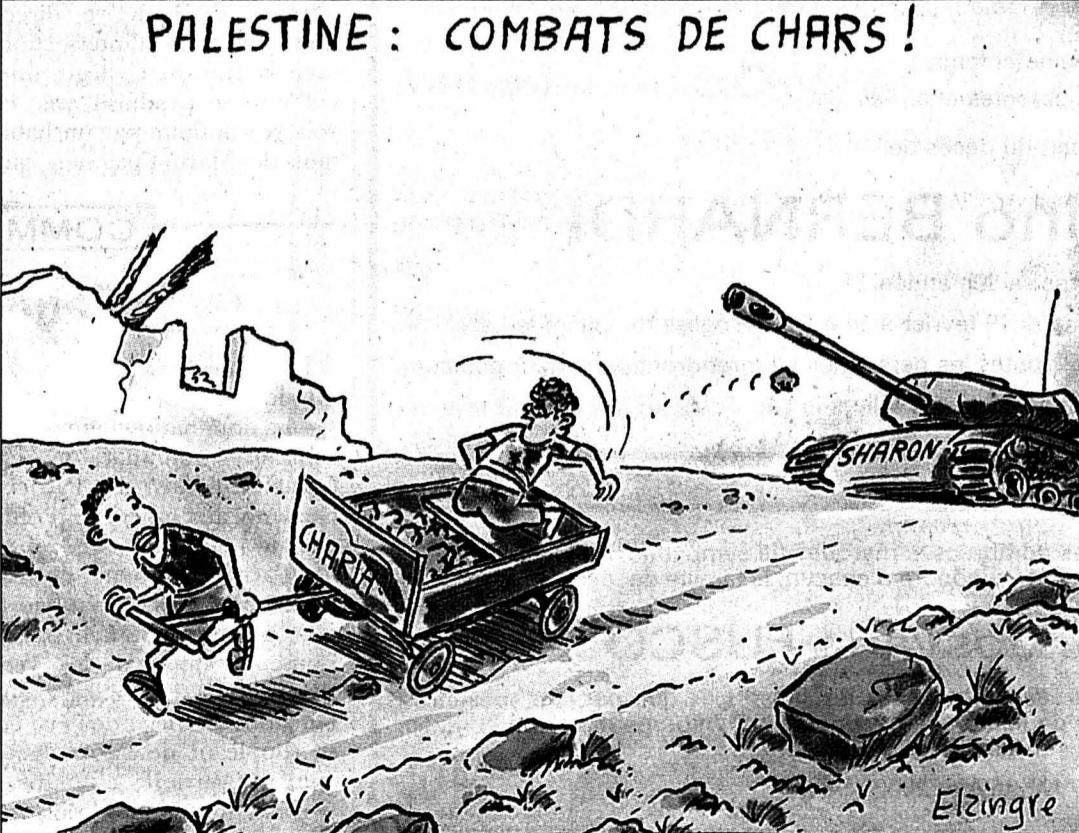
Quant à l'affirmation selon laquelle notre neutralité serait sauvegardée grâce à une «déclaration» écrite du Conseil fédéral c'est vraiment se moquer du peuple comme lors des promesses au sujet du coût d'Expo.02 (130 millions, Jean-Pascal Delamuraz dixit), des 40 tonnes ou au sujet de primes d'assurance maladie.

Les belles promesses rendent les fous joyeux, dit-on, serions-nous tous fous pour adhérer à un organisme dont on ne peut plus sortir, qui préfigure le futur gouvernement mondial voulu par les USA et tous les dirigeants, incapables de résoudre les problèmes dans leur pays? Pour l'avenir de nos enfants, il est impératif de voter non le 3 mars.

René Scheidegger,
Estavayer-le-Lac

LE DESSIN DU JOUR

PALESTINE: COMBATS DE CHARS!



Tribune des lecteurs

Rédaction de L'Express
Rue de la Pierre-à-Mazel 39
2002 Neuchâtel

Rédaction de L'Impartial
Rue Neuve 14
2300 La Chaux-de-Fonds

Nos correspondants sont nos hôtes et s'expriment librement. Nous ne publions cependant que l'essentiel de chaque message et nous écartons les écrits anonymes. La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les lettres non publiées.